

# LES FILIERES VEGETALES EN NORD PAS DE CALAIS

*Etat des lieux, enjeux et perspectives*



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
REGION NORD-PAS DE CALAIS

ECO-STRATEGIQUE

Service Affaires économiques et Prospective

1<sup>ère</sup> édition - Mai 2015

# AU SOMMAIRE

Toutes filières végétales en région : caractéristiques, atouts, handicaps, comparaisons européennes en 2010	p 3 à 21
Filière céréales	p 22 à 34
Filière alimentation animale	p 35 à 46
Filière betterave-sucre	p 47 à 57
Filières chicorée à café et houblon	p 58 à 66
Filière oléo protéagineux	p 67 à 81
Filière lin	p 82 à 90
Filière pommes de terre	p 91 à 102
Filière légumes	p 103 à 122
Filière fruits	p 123 à 135
Filières horticulture et pépinières	p 136 à 143
Agriculture biologique	p 144 à 150

# TOUTES FILIERES VEGETALES EN REGION

Caractéristiques

Atouts

Handicaps

Comparaisons européennes



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
REGION NORD-PAS DE CALAIS

ECO-STRATEGIQUE  
LES FILIERES VEGETALES EN NORD-PAS DE CALAIS

Mai 2015

# La place des filières végétales dans la région

- Le chiffre d'affaires des productions végétales atteint les **1,82 milliards d'euros**.
- Ce qui représente les **deux tiers du chiffre d'affaires total** de l'agriculture du Nord Pas de Calais.
- **32 %** de ce chiffre d'affaires végétal à la production est réalisé par les pommes de terre, **28 %** par les céréales.
- Les activités de transformation des productions végétales de la région totalisent **5 milliards d'€** de chiffre d'affaires.
- Les filières végétales du Nord Pas de Calais pèsent donc **6,8 milliards d'€** au total (production et transformation).
- Ce chiffre correspond à **67 % du chiffre d'affaires global** toutes filières (végétales et animales).

Sources : Agreste Comptes 2013 et ESANE 2012

# Les atouts des filières végétales régionales

- Un **contexte pédoclimatique** régional favorable, qui permet la régularité des rendements végétaux à très haut niveau.
- Un **savoir-faire** historique des producteurs, avec une excellente maîtrise technique et sanitaire, en lien avec les organismes d'appui technique et les semenciers installés en nombre dans la région.
- Une meilleure répartition des risques et donc une meilleure rentabilité de l'exploitation grâce aux **assolements plus diversifiés** qu'ailleurs.
- La présence en région de **tous les modes de transports** et d'entreprises de toutes tailles appartenant à **toutes les filières** de valorisation des productions végétales.
- Des **volumes conséquents** et réguliers qui assurent des courants d'échanges et la fourniture d'unités de transformation fortement implantées.
- Une bonne **structuration de la collecte**, des **capacités de stockage** en développement, des **opérateurs logistiques** reconnus et performants.

# Les handicaps des filières végétales régionales

- La **réduction des surfaces disponibles pour les cultures** à cause de la surconsommation de foncier en région ; et notamment pour les productions plus représentées dans les territoires périurbains (légumes, horticulture, pommes de terre...).
- Des exploitations agricoles d'une **taille assez modeste** comparée à celles des entreprises d'amont et d'aval qui sont leurs partenaires.
- La stabilisation de **certains rendements**, alors que la dynamique des filières a été basée sur l'augmentation des récoltes.
- Compte tenu de leur taille économique et des savoirs faire nécessaires, d'éventuelles **difficultés de transmission** des exploitations.
- Des **contraintes environnementales, foncières et administratives** qui se cumulent à tous les stades de la filière : producteurs, collecteurs, transformateurs.
- Une exposition et une insuffisante couverture des maillons de la filière face aux **risques climatiques**, notamment ceux qui modifient des conditions de récolte (matériel adéquat, rapidité, installations de séchage...)

# Le blé : éléments de comparaison Région/Europe

- Avec **88 quintaux de blé tendre produits par hectare**, la région se situe au dessus des moyennes françaises et européennes.
- Elle fait quasiment jeu égal avec la Belgique et les Pays-Bas voisins.
- La **surface moyenne en blé** des exploitations productrices (**27 hectares**) positionne la région au-delà des moyennes nationales françaises et allemandes ; elle correspond à **presque 3 fois la taille moyenne européenne**.
- Quant au **volume moyen de blé récolté** par exploitation en produisant (**240 tonnes/expl**), il est en région de 25 % supérieur à la moyenne française. Pour ce critère, la région dépasse assez largement l'Allemagne (163 t/expl) ou la Belgique (116 t/expl).
- A noter les structures particulières de la République Tchèque : elle compte quasiment autant **d'exploitations productrices de blé que le Nord-Pas de Calais**, mais qui cultivent 3 fois plus d'hectares et avec un rendement 1,7 fois moindre.

Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010

# Blé : comparatif région, France, Europe (2010)

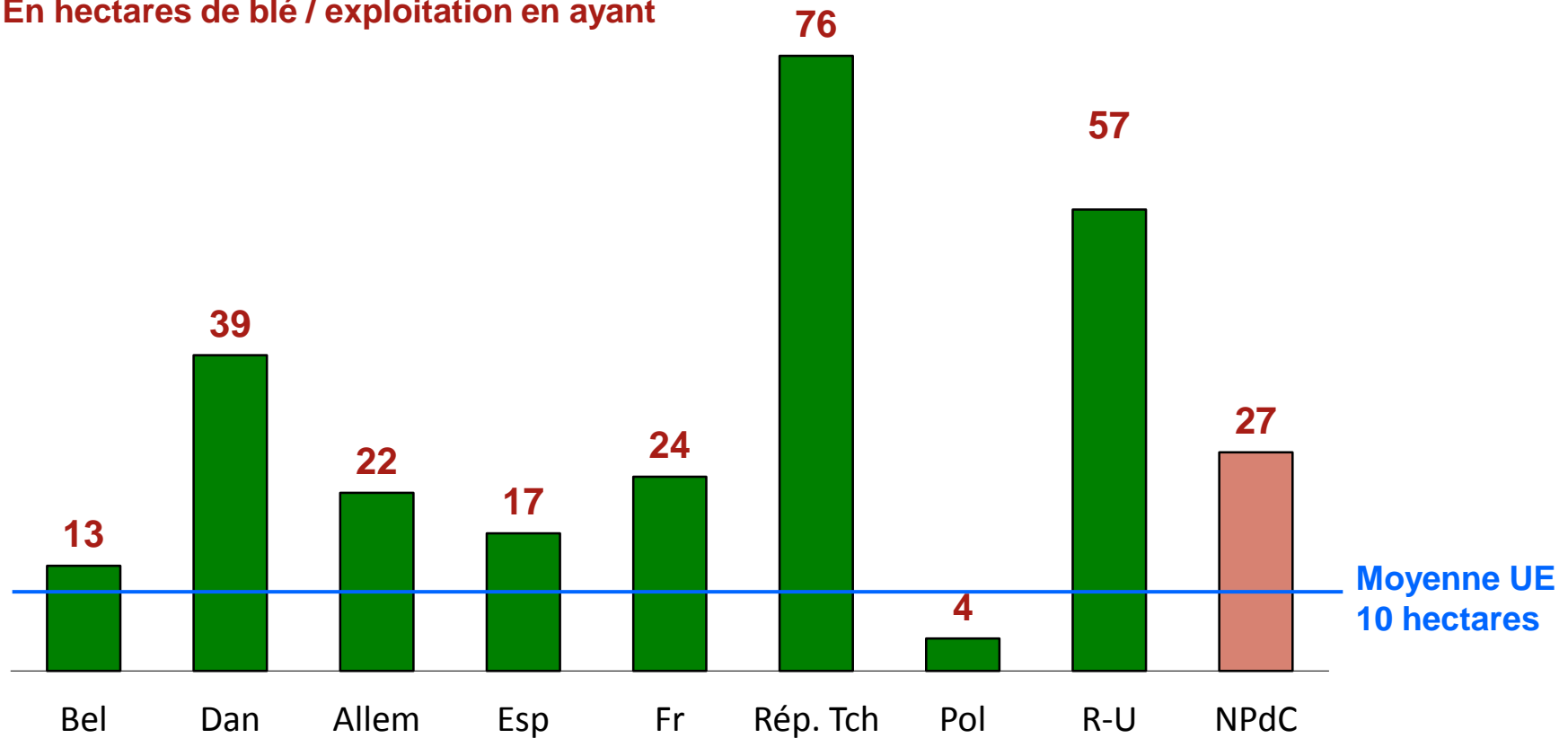
	Surfaces en blé tendre (x1000 ha)	Exploitations cultivant du blé (x1000)	Volume de blé produit (1000 t)	Volume de blé produit / ha (en qx/ha)	Surface moyenne en blé (ha/expl)	Volume de blé produit par exploitation (tonnes/an)
FRANCE	<b>4 897</b>	<b>200</b>	<b>38 100</b>	<b>78</b>	<b>24</b>	<b>190</b>
ALLEMAGNE	<b>3 277</b>	<b>147</b>	<b>24 000</b>	<b>73</b>	<b>22</b>	<b>163</b>
REPUBLIQUE TCHEQUE	<b>831</b>	<b>10,9</b>	<b>4 200</b>	<b>51</b>	<b>76</b>	<b>386</b>
BELGIQUE	<b>219</b>	<b>17,3</b>	<b>2 000</b>	<b>91</b>	<b>13</b>	<b>116</b>
DANEMARK	<b>758</b>	<b>20</b>	<b>5 300</b>	<b>70</b>	<b>39</b>	<b>272</b>
ESPAGNE	<b>1 194</b>	<b>72</b>	<b>5 700</b>	<b>48</b>	<b>17</b>	<b>79</b>
POLOGNE	<b>2 124</b>	<b>578</b>	<b>9 500</b>	<b>45</b>	<b>4</b>	<b>16</b>
ROYAUME-UNI	<b>1 938</b>	<b>34</b>	<b>14 900</b>	<b>77</b>	<b>57</b>	<b>439</b>
TOTAL UE	<b>23 040</b>	<b>2 261</b>	<b>127 500</b>	<b>55</b>	<b>10</b>	<b>56</b>
NORD PAS DE CALAIS	<b>284</b>	<b>10,4</b>	<b>2 500</b>	<b>88</b>	<b>27</b>	<b>240</b>

Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010



# Région, Europe : surface moyenne en blé par exploitation

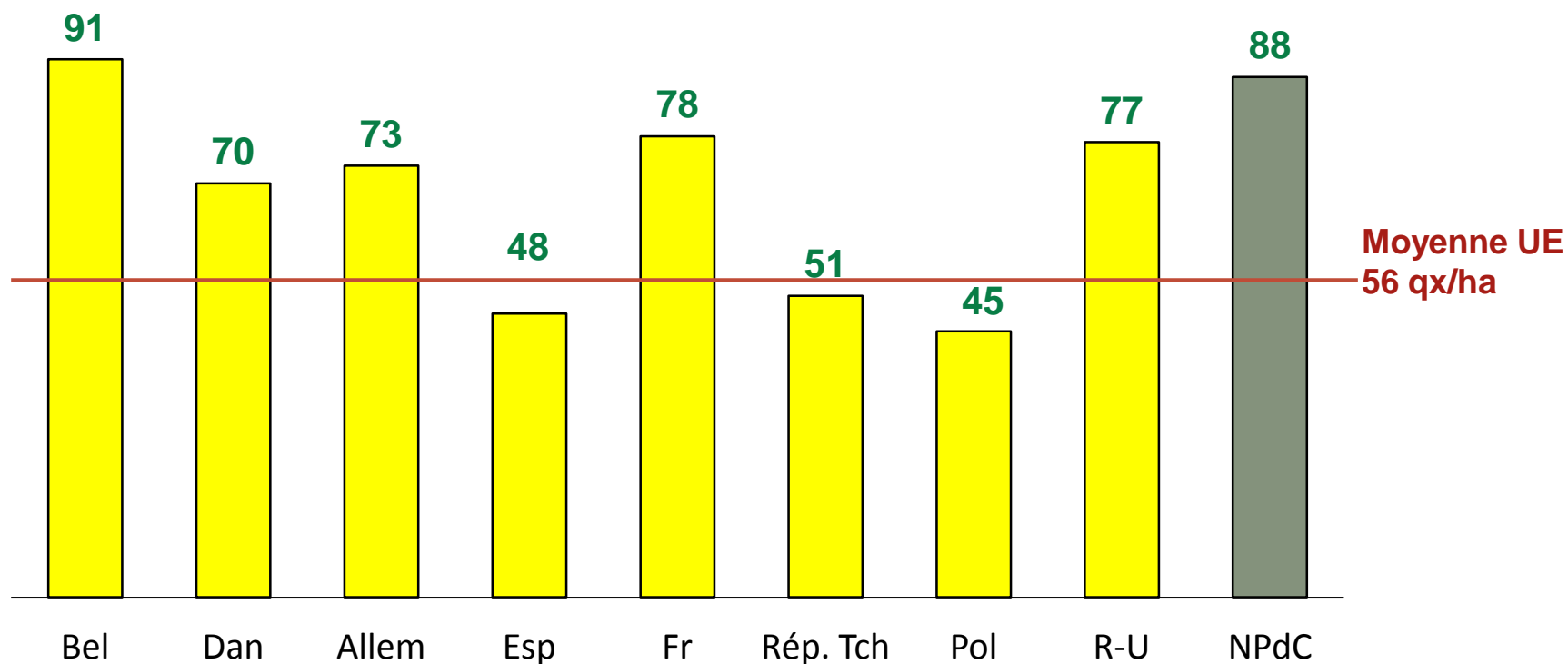
En hectares de blé / exploitation en ayant



Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010

# Région, Europe : rendement du blé par hectare

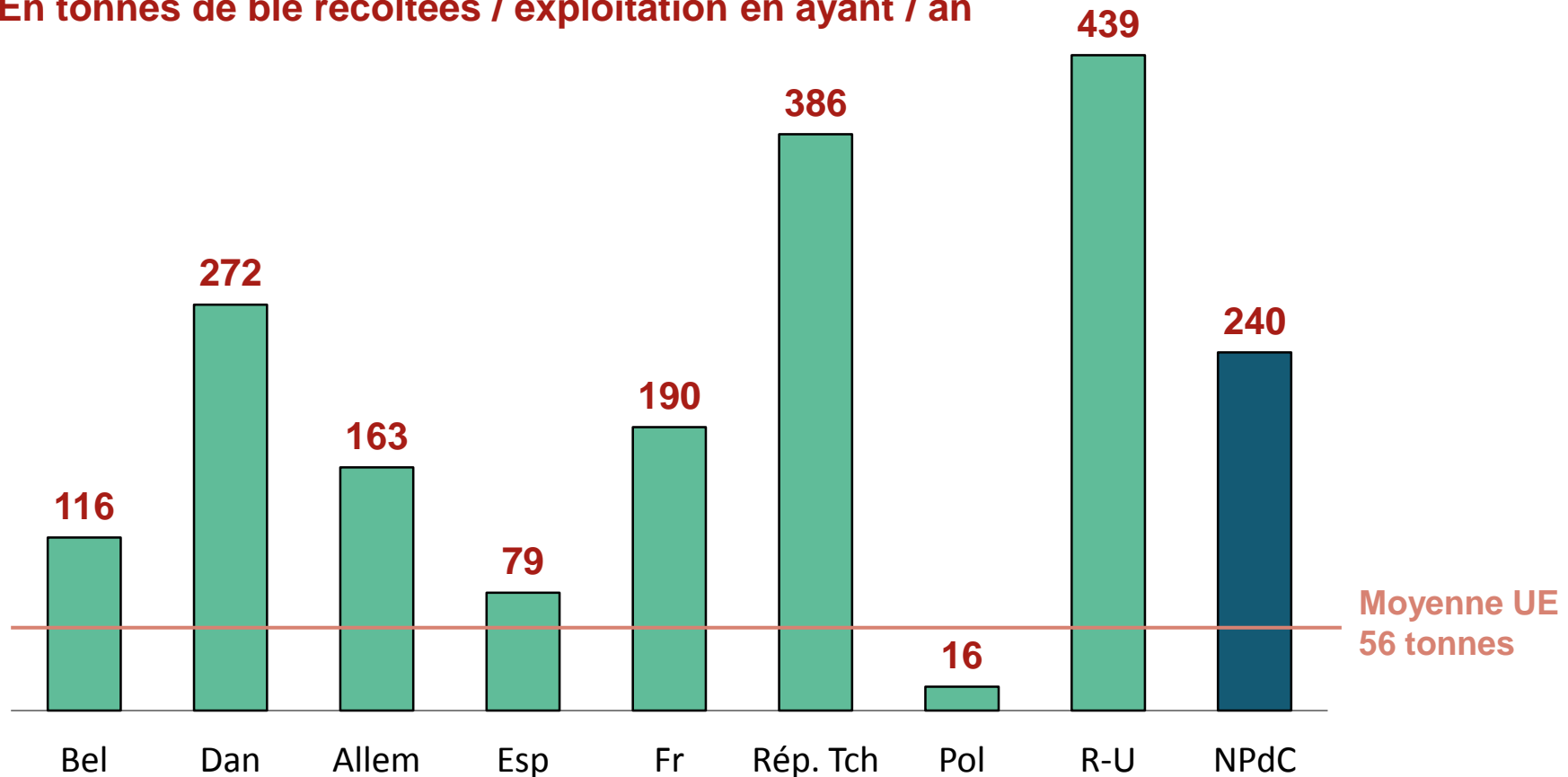
En quintaux de blé récoltés / hectare cultivé



Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010

# Région, Europe : volume de blé produit par exploitation

En tonnes de blé récoltées / exploitation en ayant / an



Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010

# La betterave : comparaisons Région/Europe

- Avec **86 tonnes de betteraves produites par hectare**, la région est largement en tête des rendements européens. Et le différentiel avec la moyenne UE atteint les +19 tonnes.
- La **surface moyenne en betterave** des exploitations productrices (**10,3 hectares**) positionne la région en deçà des moyennes nationales danoises, anglaises, françaises et allemandes ; cette surface n'est que très légèrement supérieure à la taille moyenne européenne.
- Quant au **volume moyen de betterave récolté** par exploitation en produisant (**890 tonnes/expl**), il est en région d'un tiers inférieur à la moyenne française.
- La région a **autant de surface betteravière que la Belgique**, mais une récolte de 10 % supérieure grâce aux excellents rendements.

De même, les surfaces régionales équivalent à **la moitié des surfaces du Royaume-Uni**, mais ce pays ne produit que 1,5 million de tonnes de plus que le Nord Pas de Calais (+ 31 %).

*Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010*

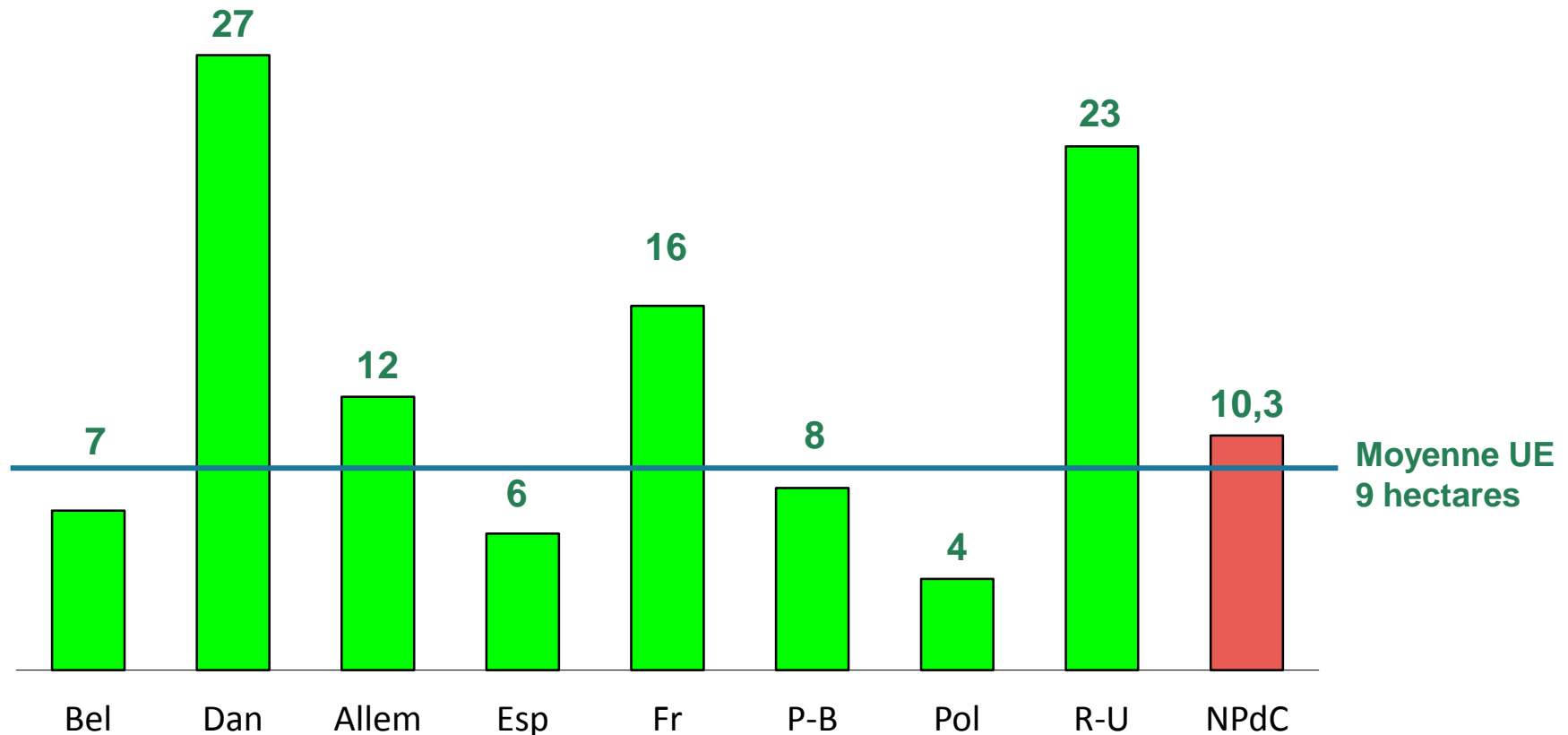
# Betterave : comparatif région, France, Europe (2010)

	Surfaces en betterave (x1000 ha)	Exploitations cultivant de la betterave	Volume de betterave produit (1000 t)	Volume de betterave produit / ha (en T/ha)	Surface moyenne en betterave (ha/expl)	Volume de betterave produit par exploitation (tonnes/an)
<b>FRANCE</b>	<b>383</b>	<b>24 300</b>	<b>31 900</b>	<b>83</b>	<b>16</b>	<b>1 320</b>
<b>ALLEMAGNE</b>	<b>364</b>	<b>30 700</b>	<b>24 000</b>	<b>66</b>	<b>12</b>	<b>780</b>
<b>DANEMARK</b>	<b>39</b>	<b>1 500</b>	<b>2 400</b>	<b>60</b>	<b>27</b>	<b>1 600</b>
<b>BELGIQUE</b>	<b>58</b>	<b>8 000</b>	<b>4 500</b>	<b>77</b>	<b>7</b>	<b>560</b>
<b>PAYS BAS</b>	<b>71</b>	<b>8 800</b>	<b>5 400</b>	<b>76</b>	<b>8</b>	<b>610</b>
<b>ESPAGNE</b>	<b>49</b>	<b>7 800</b>	<b>3 400</b>	<b>70</b>	<b>6</b>	<b>430</b>
<b>POLOGNE</b>	<b>206</b>	<b>50 300</b>	<b>10 200</b>	<b>49</b>	<b>4</b>	<b>200</b>
<b>ROYAUME-UNI</b>	<b>119</b>	<b>5 100</b>	<b>6 500</b>	<b>55</b>	<b>23</b>	<b>1 280</b>
<b>TOTAL UE</b>	<b>1 584</b>	<b>173 500</b>	<b>106 500</b>	<b>67</b>	<b>9</b>	<b>610</b>
<b>NORD PAS DE CALAIS</b>	<b>58</b>	<b>5 600</b>	<b>4 960</b>	<b>86</b>	<b>10,3</b>	<b>890</b>

Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010

# Région, Europe : surface moyenne en betterave par exploitation

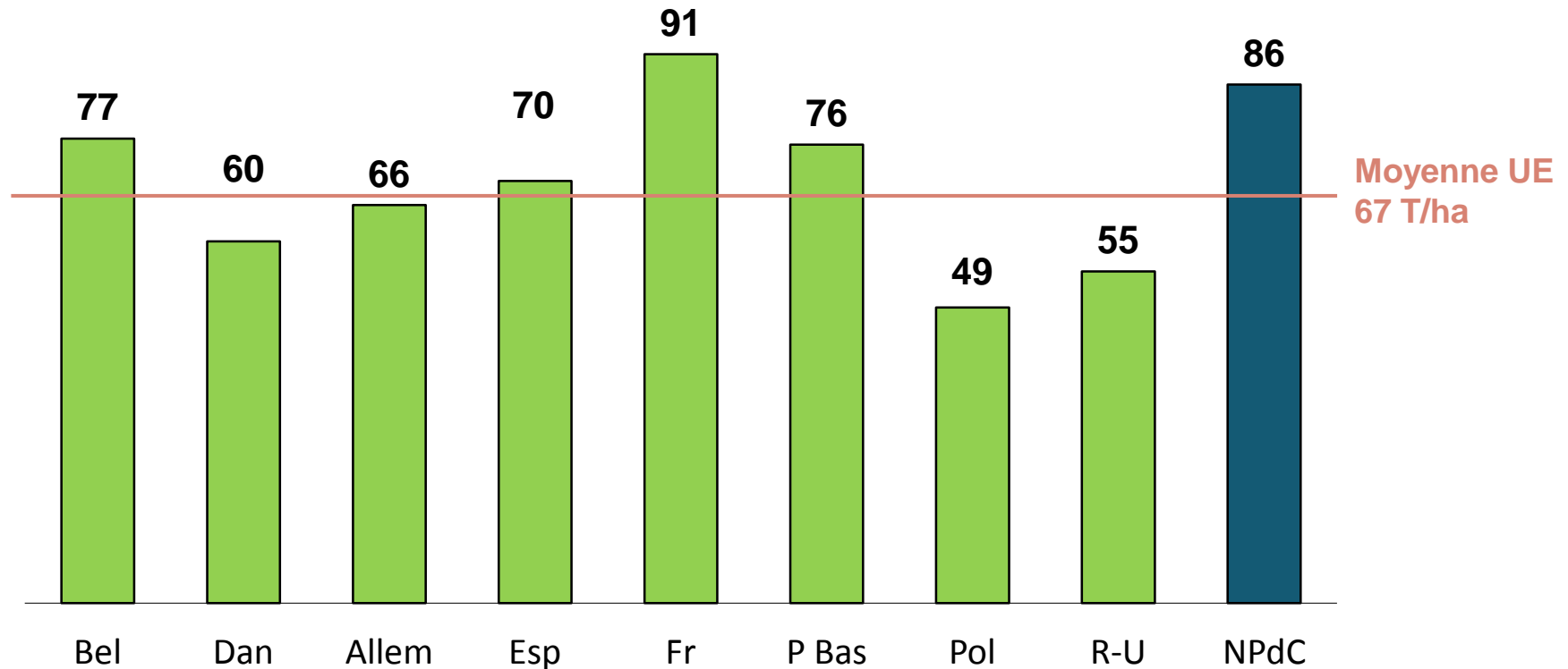
En hectares de betterave / exploitation en ayant



Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010

# Région, Europe : rendement en betterave par hectare

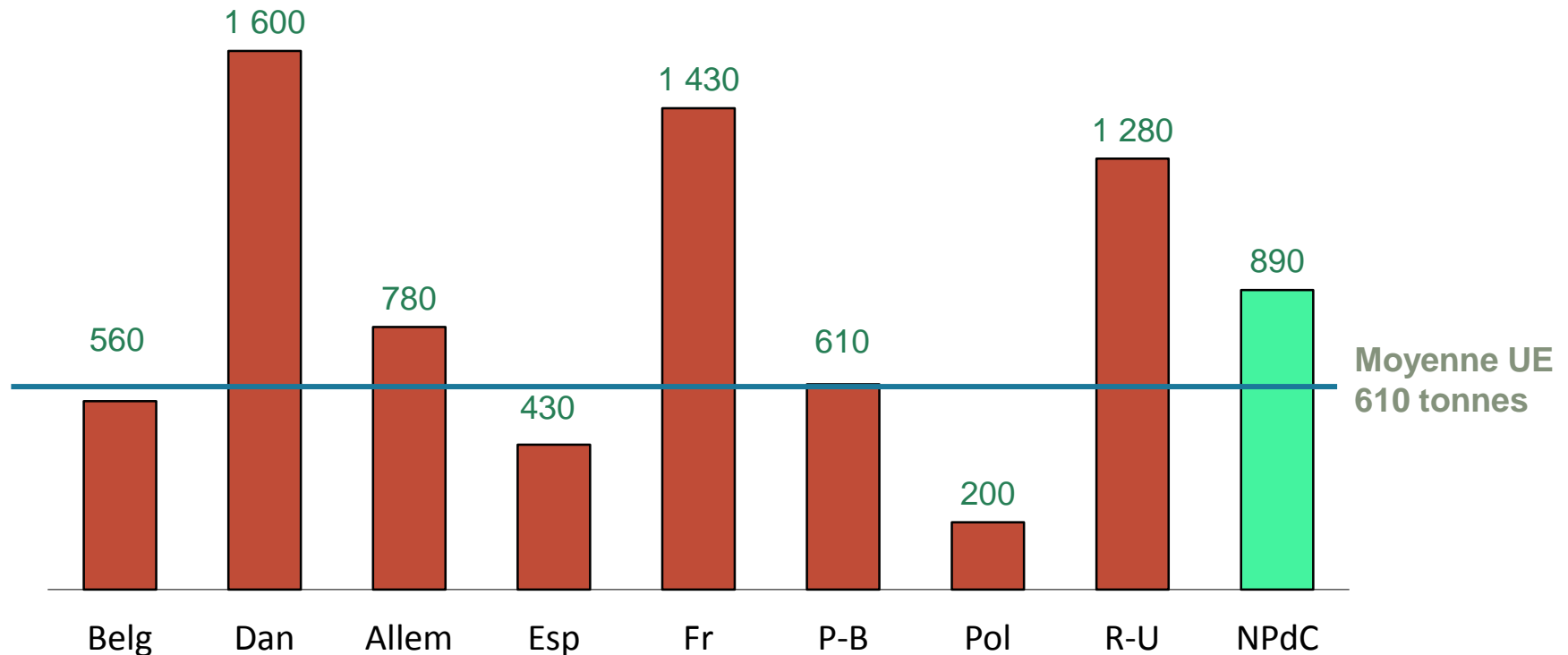
En tonnes de betteraves récoltées / hectare cultivé



Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010

# Région, Europe : volume moyen de betterave par exploitation

En tonnes / exploitation en ayant / an



Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010



# Pomme de terre : comparaisons Région/Europe

- Avec **44 tonnes de pommes de terre produites par hectare**, la région est dans la moyenne des autres pays européens producteurs.
- La **surface moyenne en pomme de terre** des exploitations productrices (**12,5 hectares**) positionne la région dans la fourchette haute à l'échelle européenne. Seuls le Danemark, les Pays-Bas ou encore le Royaume-Uni dépassent la région pour ce ratio.
- Quant au **volume moyen de pomme de terre récolté** par exploitation en produisant (**550 tonnes/expl**), il est en région le double de la moyenne française. Et pour ce critère, la région dépasse assez largement l'Allemagne ou la Belgique.
- La comparaison avec la Belgique voisine montre que le Nord Pas de Calais cultive l'équivalent d'un peu plus de la moitié des surfaces belges, mais avec **trois fois moins d'exploitations** productrices.

*Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010*

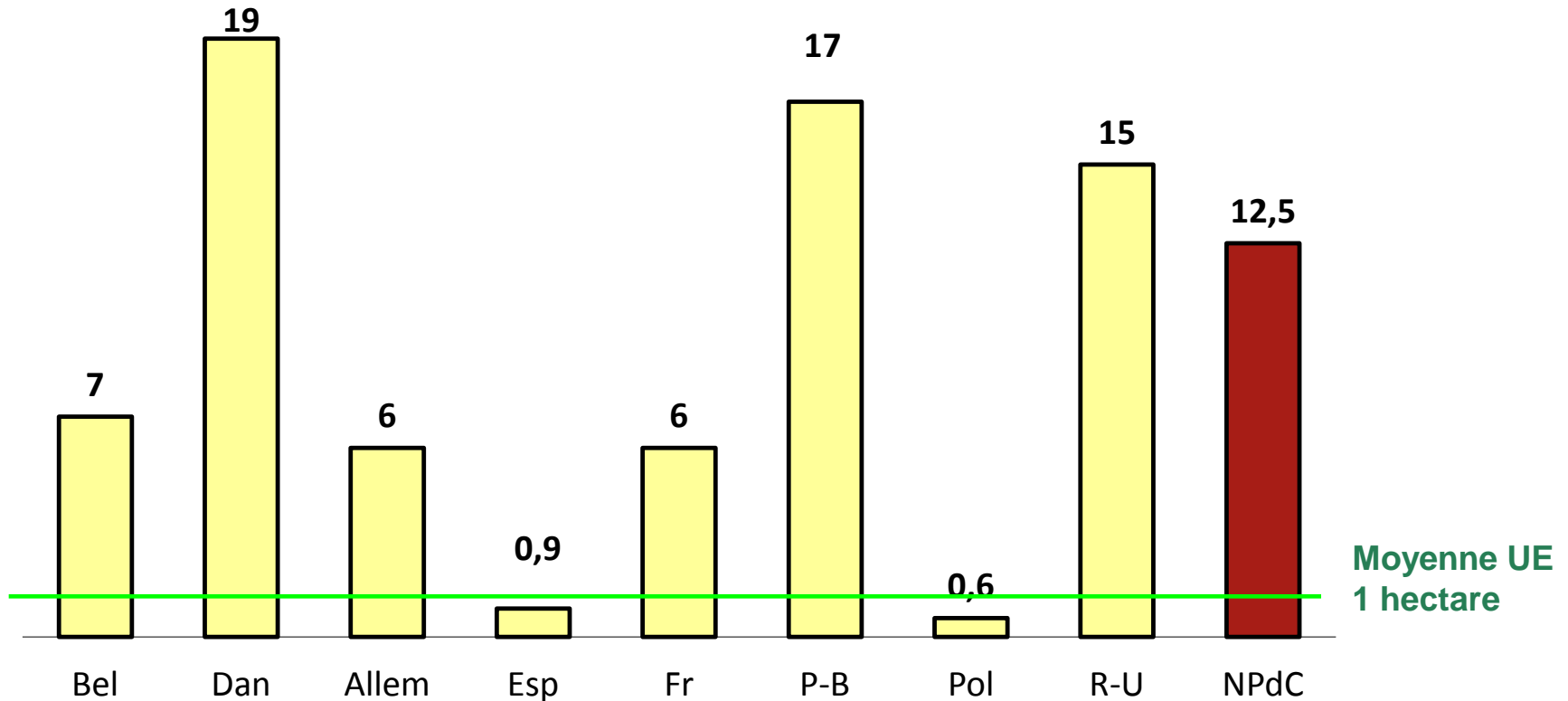
# Pomme de terre: comparatif région, France, Europe (2010)

	Surfaces en pommes de terre (x1000 ha)	Exploitations cultivant de la pomme de terre	Volume de pdt produit (1000 t)	Volume de pdt produit / ha (en T/ha)	Surface moyenne en pdt (ha/expl)	Volume de pdt produit par exploitation (tonnes/an)
FRANCE	161	28 700	6 900	43	5,6	240
ALLEMAGNE	254	40 000	11 700	46	6,4	290
DANEMARK	38	2 000	1 600	42	19,5	830
BELGIQUE	82	11 200	3 500	42	7,3	310
PAYS BAS	158	9 300	7 100	45	17	760
ESPAGNE	62	70 600	2 400	39	0,9	34
POLOGNE	375	663 000	8 800	23	0,6	13
ROYAUME-UNI	138	9 100	6 200	45	15	680
TOTAL UE	1 440	1 510 000	54 400	38	1	36
<b>NORD PAS DE CALAIS</b>	<b>48</b>	<b>3 800</b>	<b>2 100</b>	<b>44</b>	<b>12,5</b>	<b>550</b>

Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010

# Région, Europe : surface moyenne en pomme de terre par exploitation

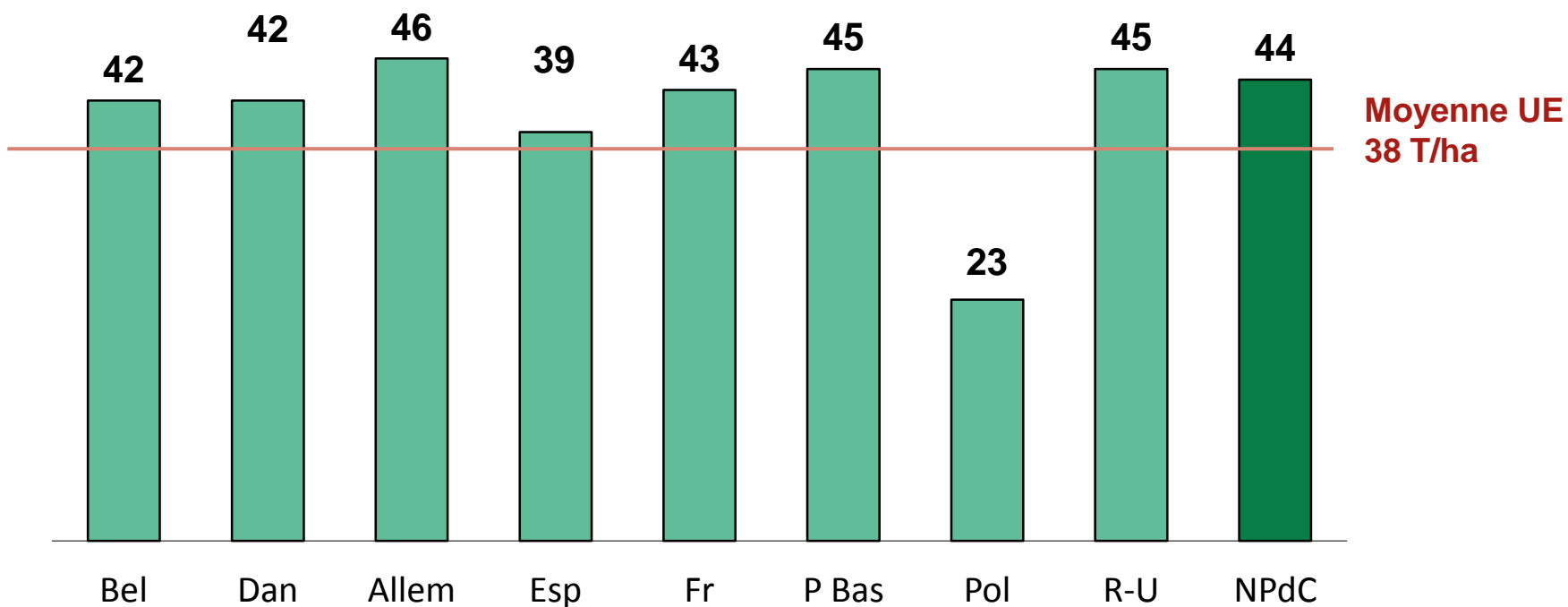
En hectares de pdt / exploitation en ayant



Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010

# Région, Europe : rendement en pomme de terre par hectare

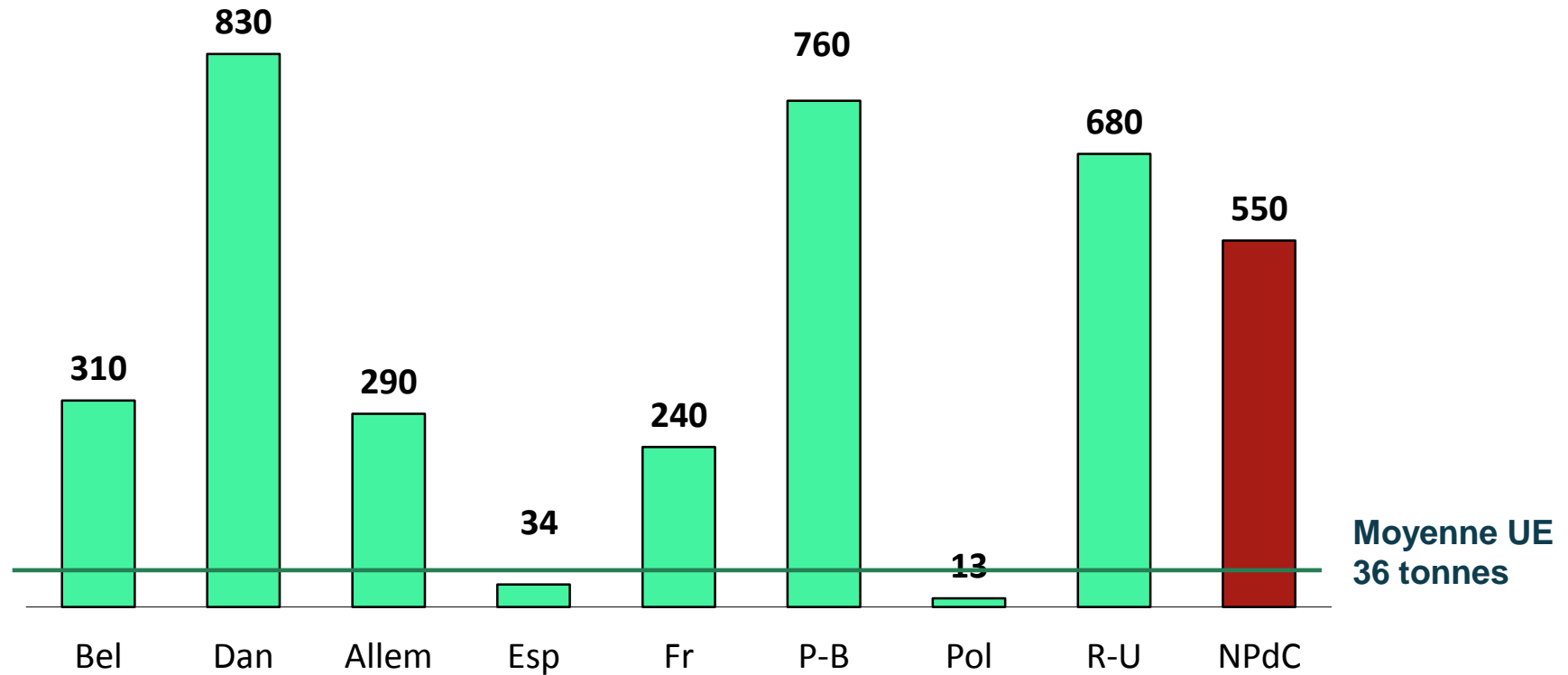
En tonnes de pommes de terre récoltées / hectare cultivé



Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010

# Région, Europe : surface moyenne en pomme de terre par exploitation

En tonnes / exploitation en ayant



Sources : Calculs CAR d'après Eurostat et Agreste SAA et RA 2010

# FILIERE CEREALES

Description

Evolutions

Atouts

Faiblesses

Interrogations et enjeux



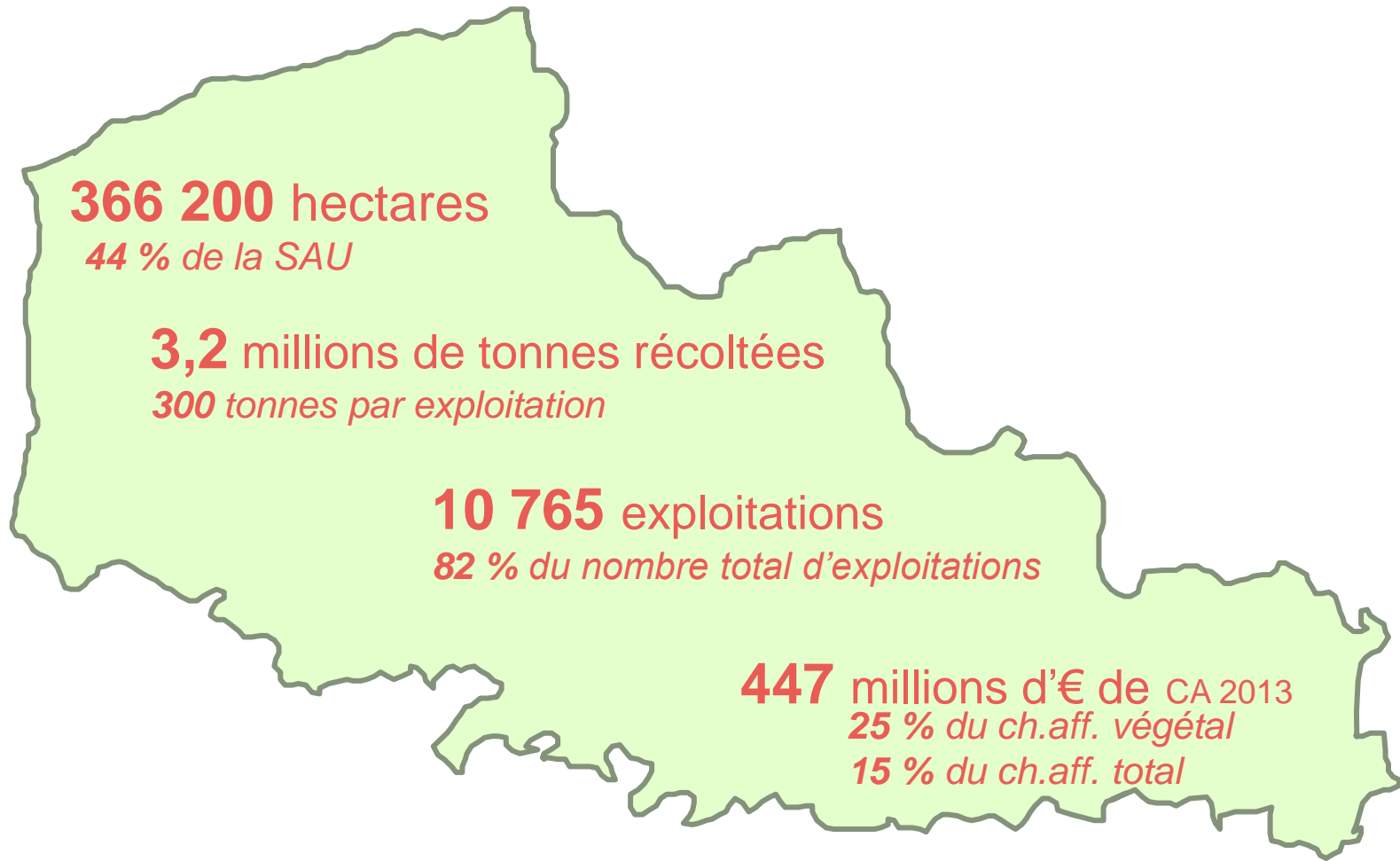
**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
REGION NORD-PAS DE CALAIS

# Chiffres clés de la filière céréales\* en région

- Chiffre d'affaires total : 3,2 milliards d'euros 1<sup>ère</sup> filière en région
  - dont production 551 millions
  - dont transformation 2 662 millions
- Principaux volumes annuels produits par la filière :
  - à la production 3 200 kt de céréales
  - à la transformation 145 kt de farine, 28 kt de biscuits  
2 300 kt de produits amidonniers
- Classement de la région / France
  - Industrie de l'amidon 1<sup>er</sup> rang
  - Production de malt 2<sup>ème</sup> rang
  - Production de blé 6<sup>ème</sup> rang
  - Emplois dans la boulangerie-biscuiterie 5<sup>ème</sup> rang
- 1 biscuit français sur 20 est fabriqué en région
- 75 % des volumes nationaux de produits amidonniers sont travaillés en NPdC
- 1 tonne de malt d'orge sur 10 en France est produite en région

\* Filière céréales = production céréalière + travail du grain + amidonnerie + boulangerie industrielle (hors alimentation animale)  
Sources : Agreste SAA 2014, Comptes 2013, ESANE 2012

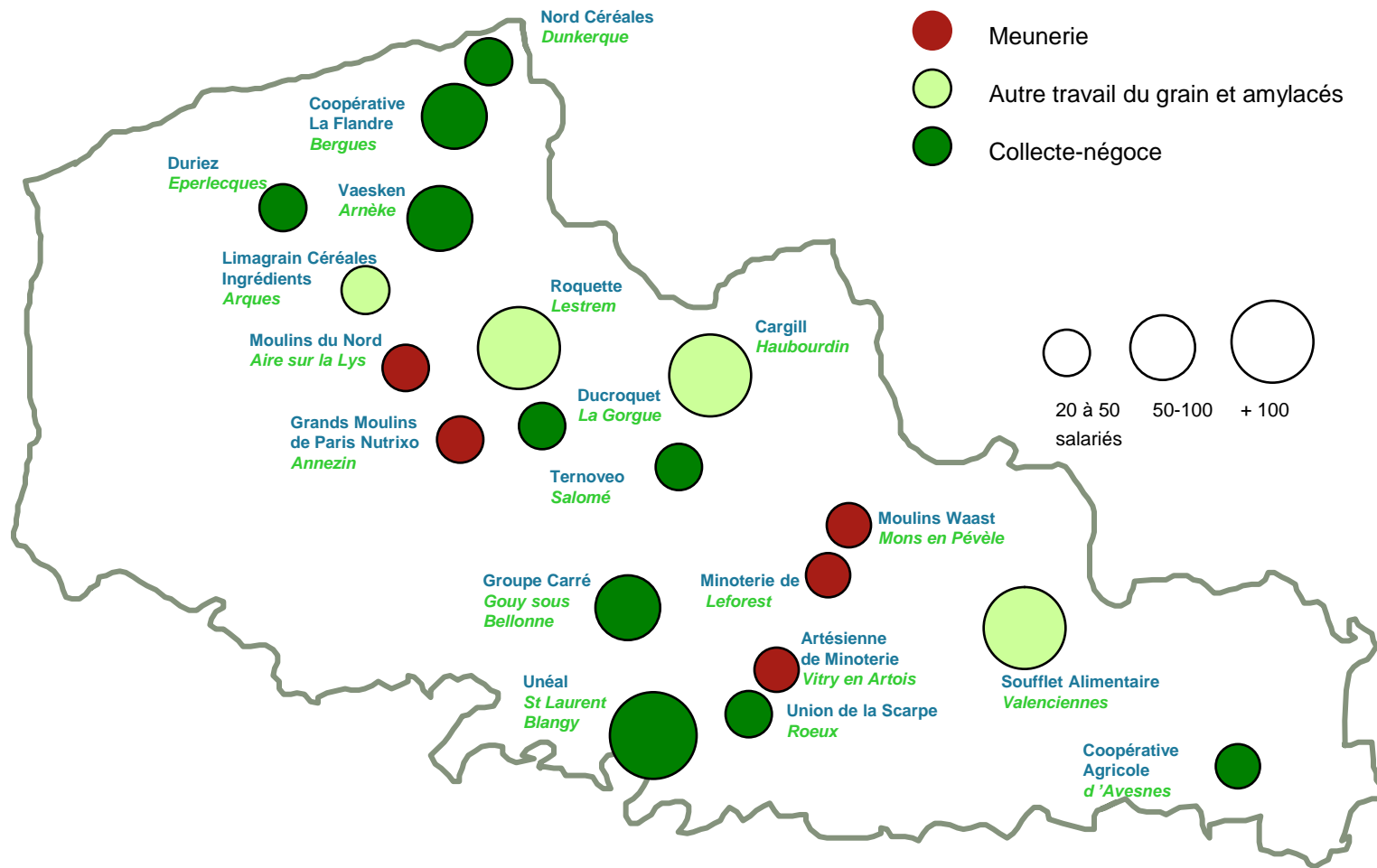
# La production régionale de céréales



Sources : Agreste SAA 2014, Comptes 2013, Recensement 2010



# Les entreprises de la filière céréales



Source : Atlas agroalimentaire Nord-Pas de Calais – Agroe, CCI de région Nord de France, Chambre d'Agriculture d'après fichier CCI de région Nord de France, juillet 2014

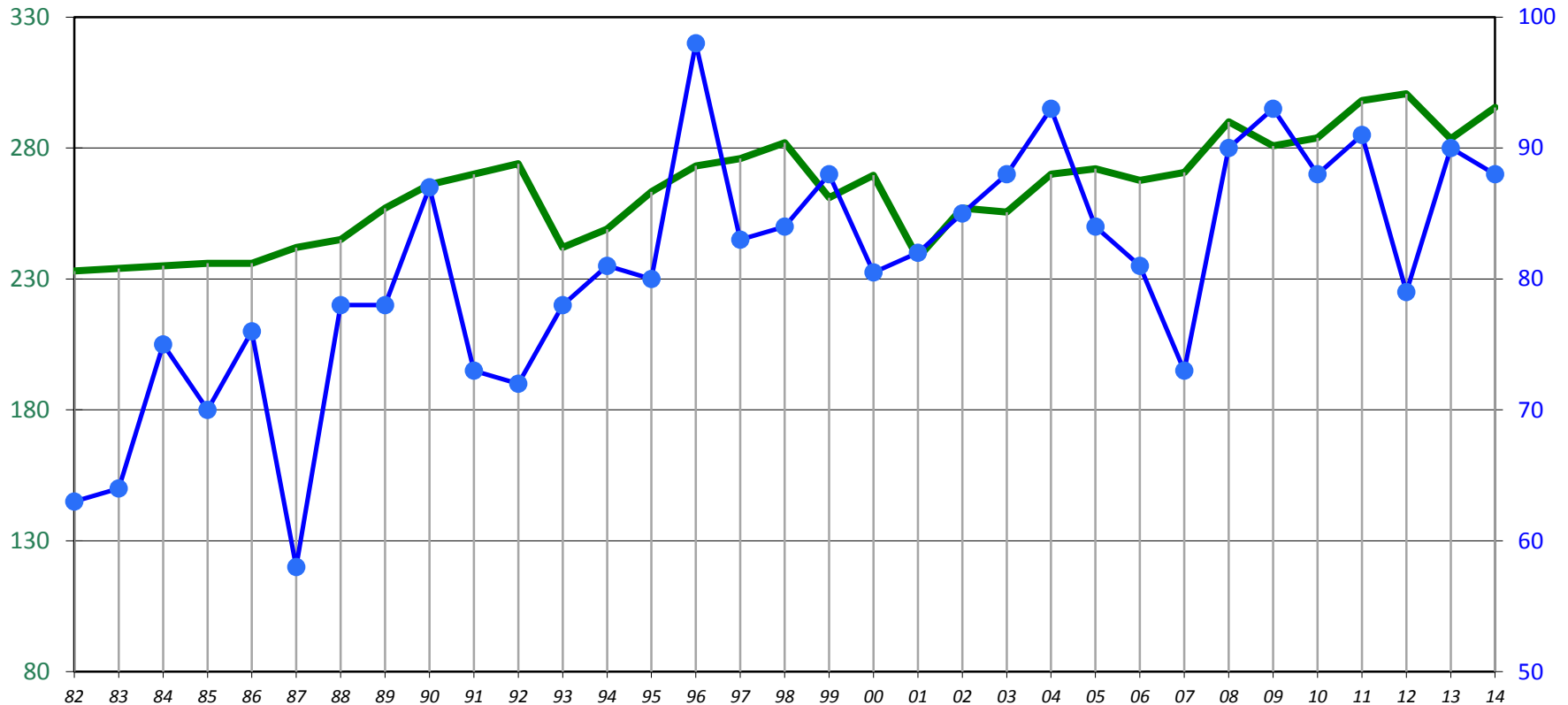
# Les maillons de la filière céréales

- La filière constituée autour du travail du grain est un **pilier** à la fois de **l'économie**, mais aussi **des territoires** de la région.
- La culture de céréales valorise **44 % de la surface agricole**, le Nord Pas de Calais est la **5<sup>ème</sup> région productrice de blé en France**.
- La **logistique céréalière** s'appuie sur des outils de tout premier plan : coopératives et entreprises de collecte, installations de stockage et exportation par le biais de la plate-forme portuaire de Dunkerque (2,2 millions de tonnes exportées en 2014, troisième port céréalier français).
- En **première transformation**, la fabrication d'amylacés domine et pèse **75 % du potentiel national**. La région compte aussi de nombreux fabricants d'aliments du bétail.
- La **seconde transformation** (boulangerie et pâtisserie industrielles, biscuiterie) occupe elle aussi une place prépondérante liée à la présence simultanée de matières premières abondantes, de P.A.I ( Produits Alimentaires Intermédiaires, par exemple la levure), et des consommateurs finaux.

# Blé : surfaces et rendements en région

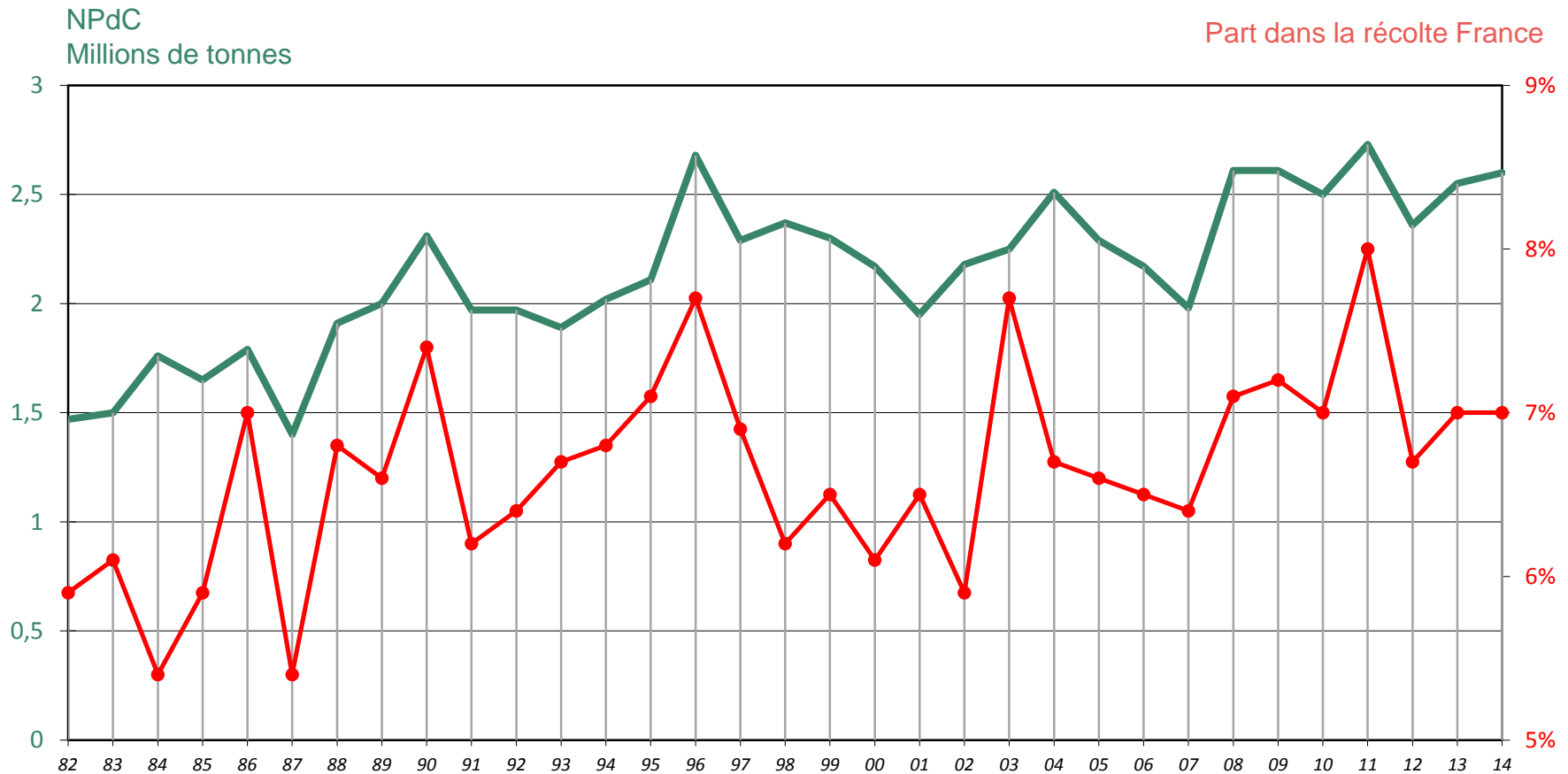
NPdC  
Milliers d'hectares

Rendement NPdC  
en quintaux/ha



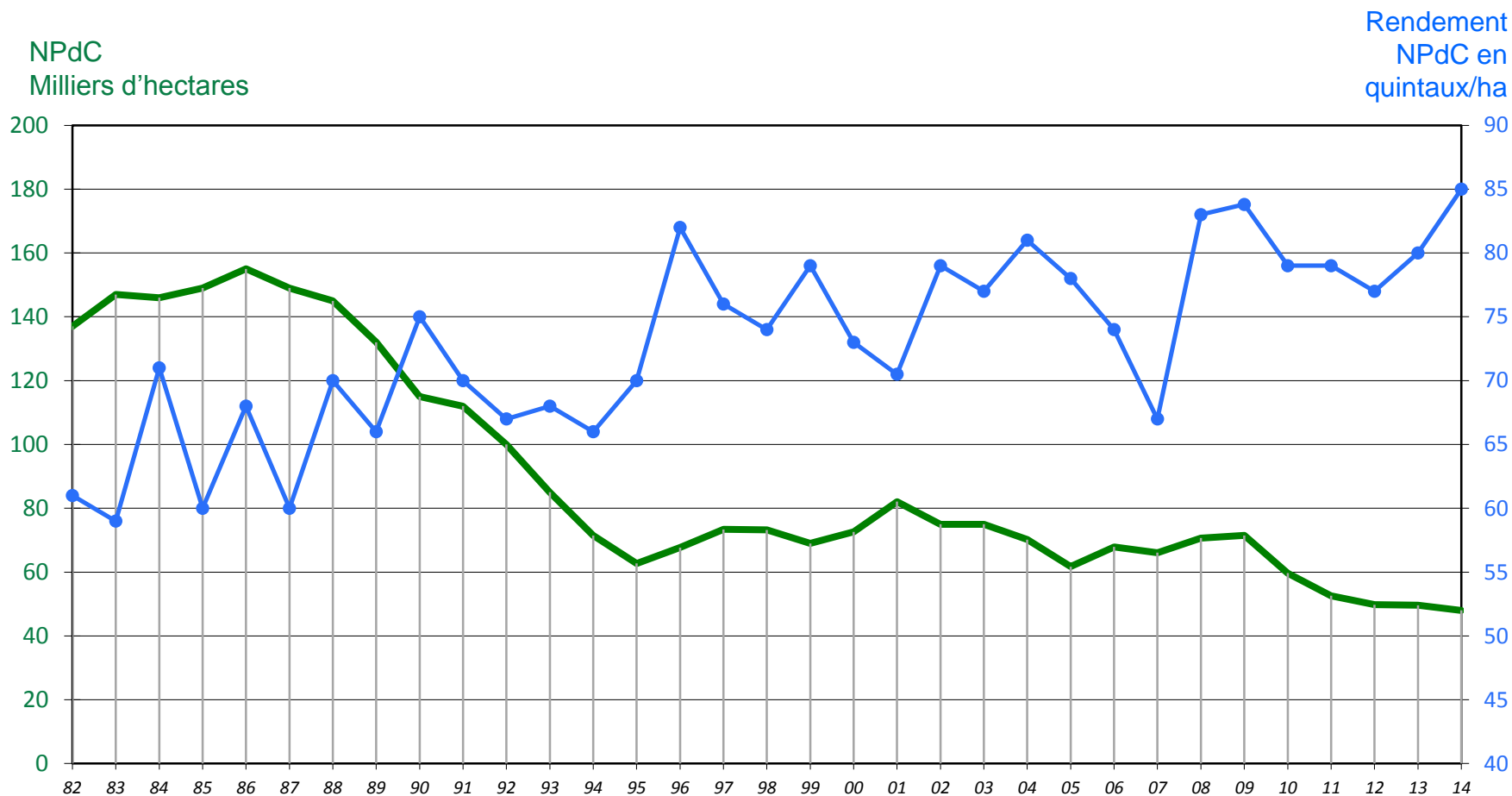
Source : Agreste SAA

# Blé : volumes régionaux et part dans la récolte française



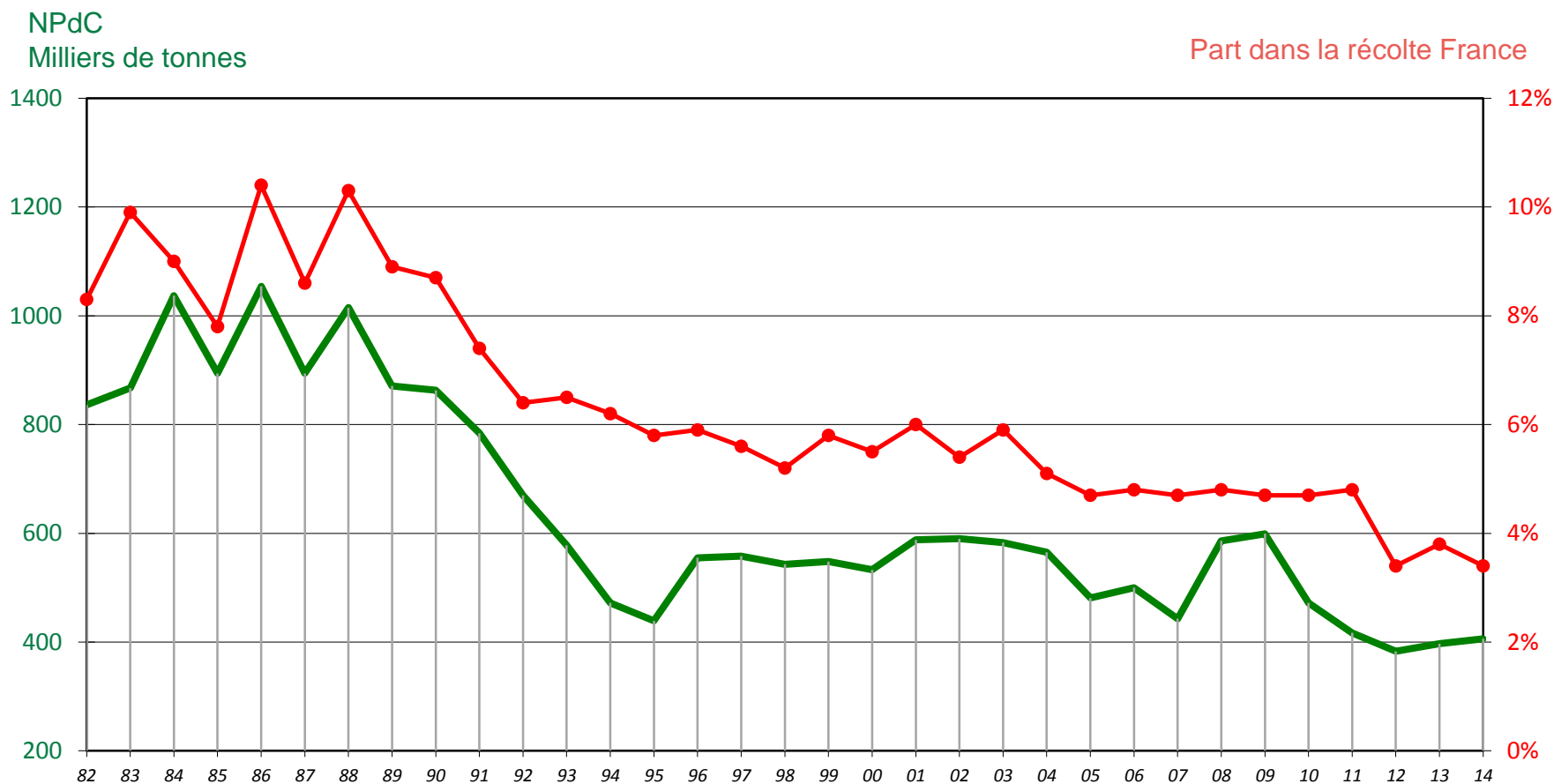
Source : Agreste SAA

# Orge, escourgeon : surfaces et rendements en région



Source : Agreste SAA

# Orge, escourgeon : volumes et part dans la récolte française



Sources : Agreste SAA

# Evolutions de la production régionale de céréales

- Superficies :
  - En **blé**, les surfaces progressent sur le long terme, avec quelques à-coups. Au total sur 30 ans, **50 000 hectares de plus** sont cultivés en blé dans la région.
  - Tendance inverse pour **l'orge** : forte chute des emblavements de 1989 à 1995, puis une relative stabilisation. En valeur absolue, le **recul atteint les 80 000 hectares**.
- Rendements :
  - Ils sont **en augmentation constante jusqu'aux années 2000**, puis marquent un freinage.  
En **blé**, le cap des 70 qx/ha est atteint en 1984, celui des 80 qx en 1990 et la barre des 90 qx est franchie en 1996.
- Récoltes :
  - 1 million de t de blé de plus en 30 ans (+ 56 %) : le cap des 2 Mt est franchi en 1989 et celui des 2,5 Mt en 1996. Et ainsi le poids relatif dans les tonnages nationaux se renforce légèrement.
  - Nette contraction des volumes d'orge, qui se sont stabilisés autour des 400 000 tonnes. Après avoir représenté 1/10 de l'orge française, la part de la région a diminué de plus de moitié.

Sources : Agreste SAA et Recensements

# Atouts de la filière céréales en région

- Un **contexte pédoclimatique** régional exceptionnellement favorable, qui permet une régularité des rendements à très haut niveau.
- Un **savoir-faire** historique des producteurs, avec une excellente maîtrise technique et sanitaire, en lien avec les organismes d'appui technique et les semenciers installés en nombre dans la région.
- Des **assolement plus diversifiés** que dans d'autres régions, permettant une meilleure répartition des risques et de la rentabilité de l'exploitation.
- Des **volumes conséquents** et réguliers qui assurent des courants d'échanges et la fourniture des usines de transformation.
- Une bonne **structuration de la collecte**, des **capacités de stockage** en développement, des **opérateurs logistiques** reconnus et performants.
- **Le renforcement progressif** des installations portuaires céréalières à Dunkerque, avec notamment la SICA Nord-Céréales.
- La présence en région de **tous les modes de transports** et d'entreprises appartenant à **toutes les filières possibles de valorisation des céréales**.



# Faiblesses de la filière céréales en région

- Des exploitations qui sont de **taille modeste** comparativement aux entreprises d'amont et d'aval en forte concentration.
- Une exposition et une insuffisante couverture des maillons de la filière face aux **risques climatiques**, notamment ceux qui modifient des conditions de récolte (qualité, rapidité, installations de séchage...)
- Des **difficultés de transmission** des exploitations produisant des céréales, compte tenu de leur taille économique et des savoirs faire nécessaires.
- Des critères de **qualité des céréales**, notamment pour l'exportation, qui se renforcent et qu'il faut maintenir sur le long terme en région.
- La **stabilisation des rendements**, alors que la dynamique de la filière s'est construite à partir de la croissance de la récolte.
- Un secteur de la **meunerie** encore atomisé et parfois en surcapacité.
- Des **contraintes environnementales, foncières et administratives** croissantes à tous les stades de la filière : producteurs, collecteurs, transformateurs.

# Interrogations et enjeux de la filière céréales

- Quelle sera la **capacité de résistance** des exploitations céréalières régionales aux pressions économiques (volatilité des prix, concentration amont et aval..) et environnementales (normes, changement climatique..) ?
- La nécessité d'une **constante adaptation technique** aux nouvelles conditions de production : Ecophyto 2018, maintien des rendements, maîtrise des charges de structure, gestion de la main d'oeuvre...
- Quel avenir pour le **projet de canal Seine-Nord-Europe**, sachant que les opérateurs céréaliers régionaux se sont déjà pré-positionnés sur des infrastructures « bord à canal » et misent fortement sur les retombées de cet **investissement majeur pour la filière** ?
- Quelles **évolutions des débouchés** des céréales régionales :  
Augmentation des besoins pour de nouveaux usages, notamment les **produits biosourcés** (projet IFMAS) ?  
Contraction du **marché de l'alimentation animale**, en cas de décroissance des activités d'élevage ?

# FILIERE ALIMENTATION ANIMALE

Description

Evolutions

Atouts

Faiblesses

Interrogations et enjeux



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
REGION NORD-PAS DE CALAIS

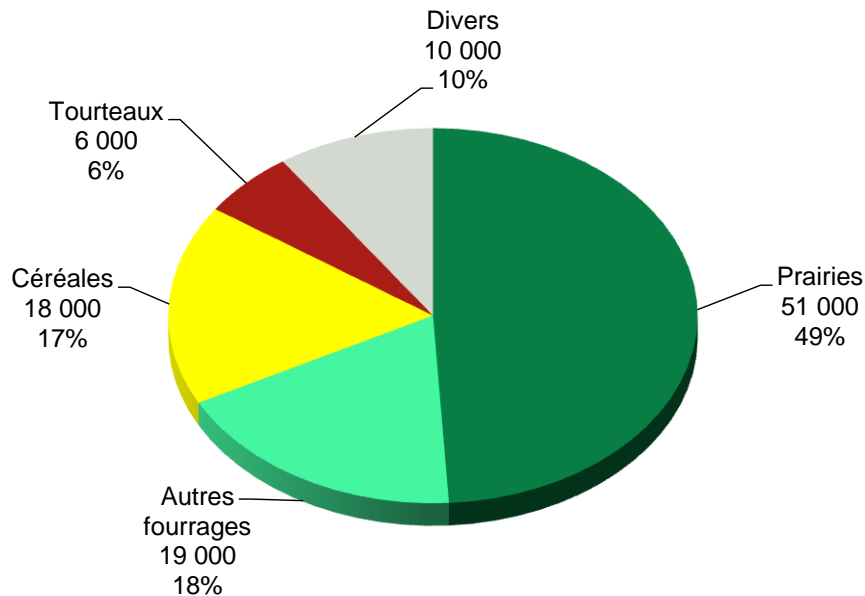
# Chiffres clés de la filière alimentation animale en région

- Chiffre d'affaires total : **523 millions** d'euros dont
  - 130 millions** de CA cultures fourragères (maïs-fourrage + ray-grass)
  - 393 millions** de CA des industries de l'alimentation animale
- Principaux volumes travaillés et produits par la filière :
  - Volume de maïs fourrage produit **1 100** kt
  - Volume de céréales régionales destinées à l'alimentation animale **240** kt
  - Volume d'aliments produits **670** kt d'aliments du bétail
- Classement de la région / France :
  - Emplois dans l'alimentation animale **3<sup>ème</sup>** rang

Sources : Agreste SAA et Comptes 2013, ESANE 2012

# Alimentation des animaux : avant tout de l'herbe

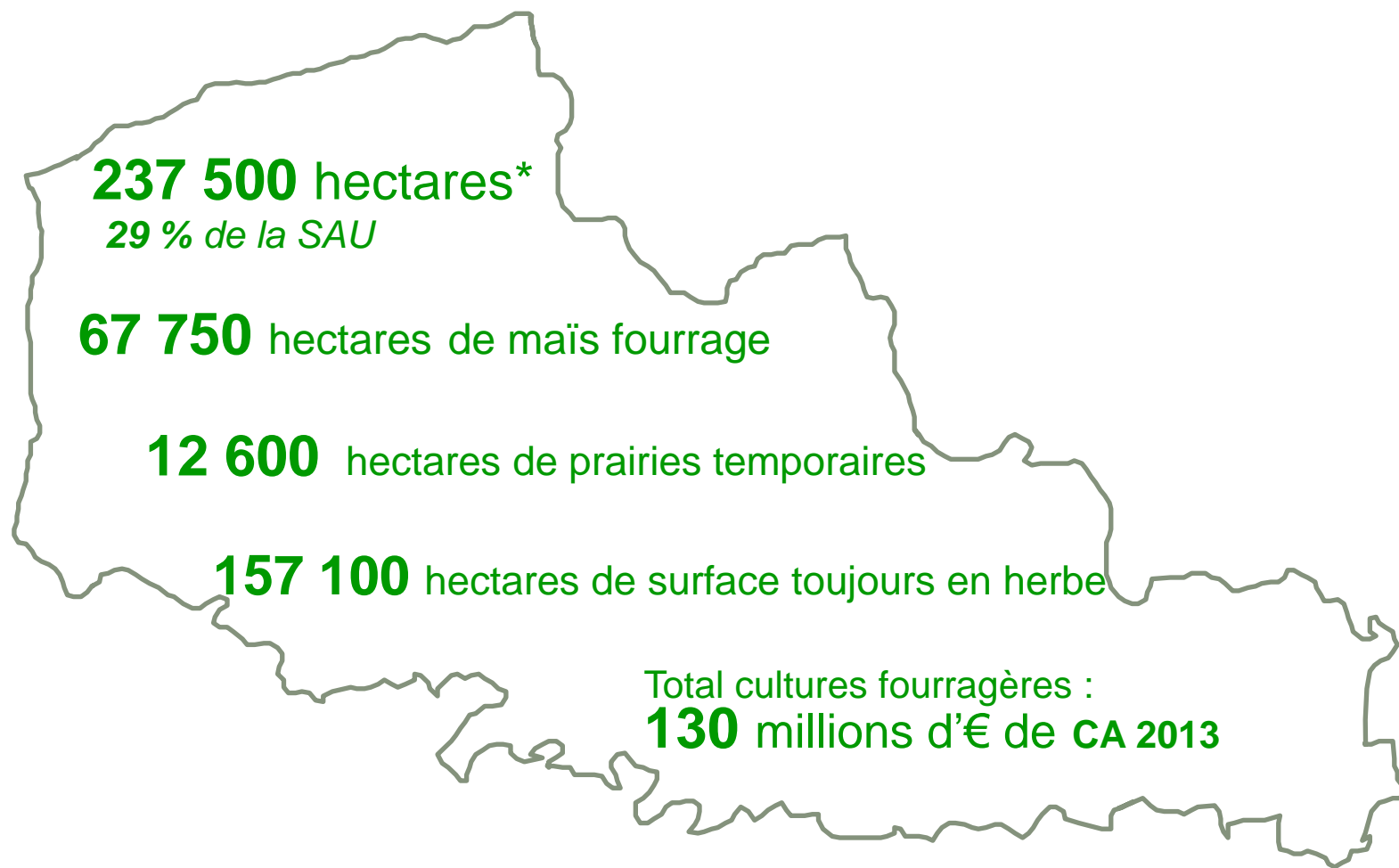
**Données France**  
**En milliers de tonnes équivalent matière sèche**



- Les ressources en fourrages et aliments concentrés s'élèvent à 104 millions de tonnes (équivalent matière sèche) en France.
- L'apport majoritaire est celui des surfaces en herbe (de 50 à 60 % du total selon les années).
- L'herbe et les fourrages cultivés assurent les deux tiers de l'alimentation des animaux en France.
- Les aliments fabriqués à partir de céréales, tourteaux et autres matières premières représentent 34 millions de tonnes de matière sèche.

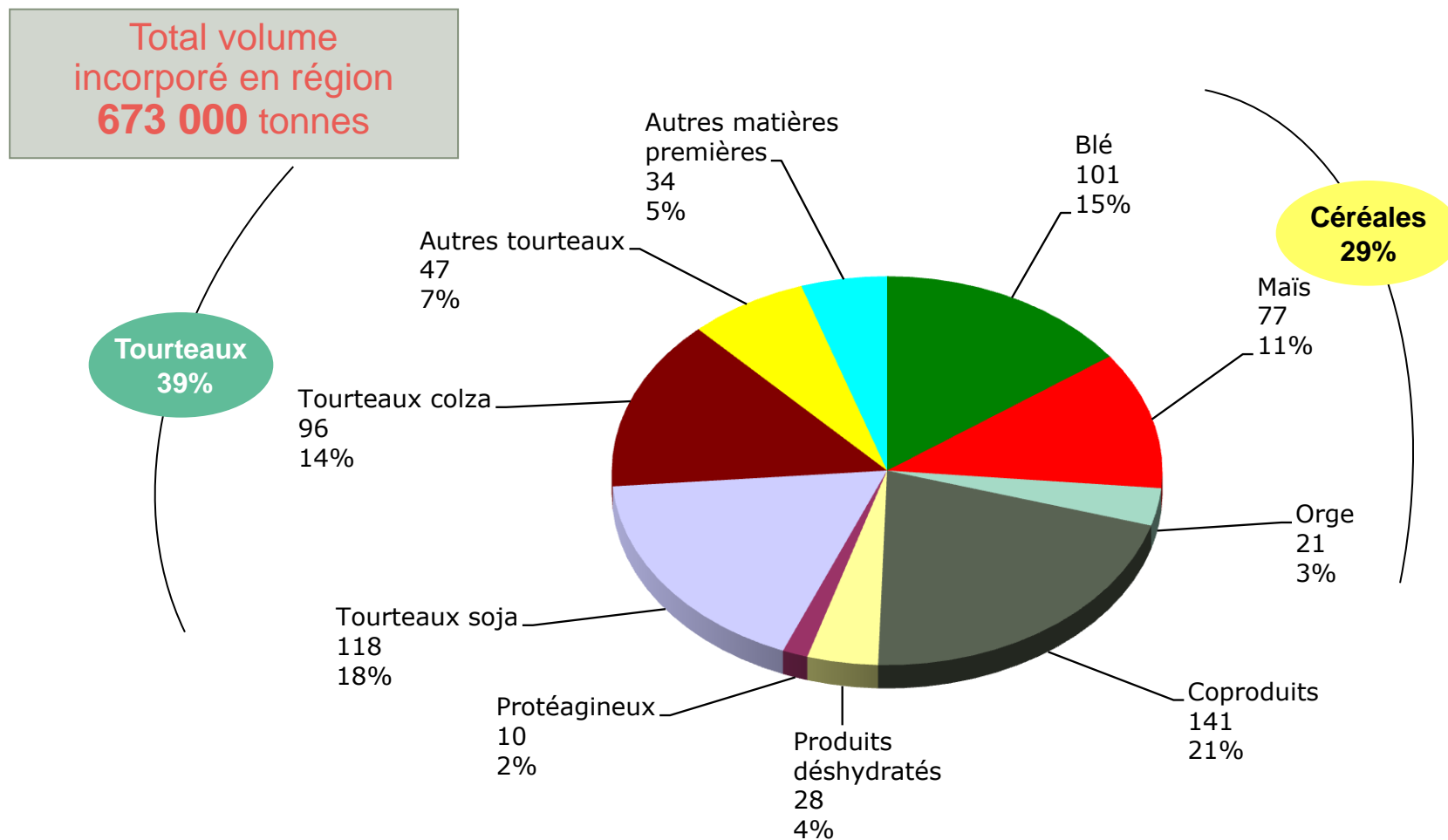
Sources : Agreste Bilans fourragers 2009-2010

# Les productions fourragères en région



\* Surfaces en fourrages et en herbe  
Sources : Agreste SAA 2014 et Comptes 2013

# Aliments du bétail : matières premières utilisées

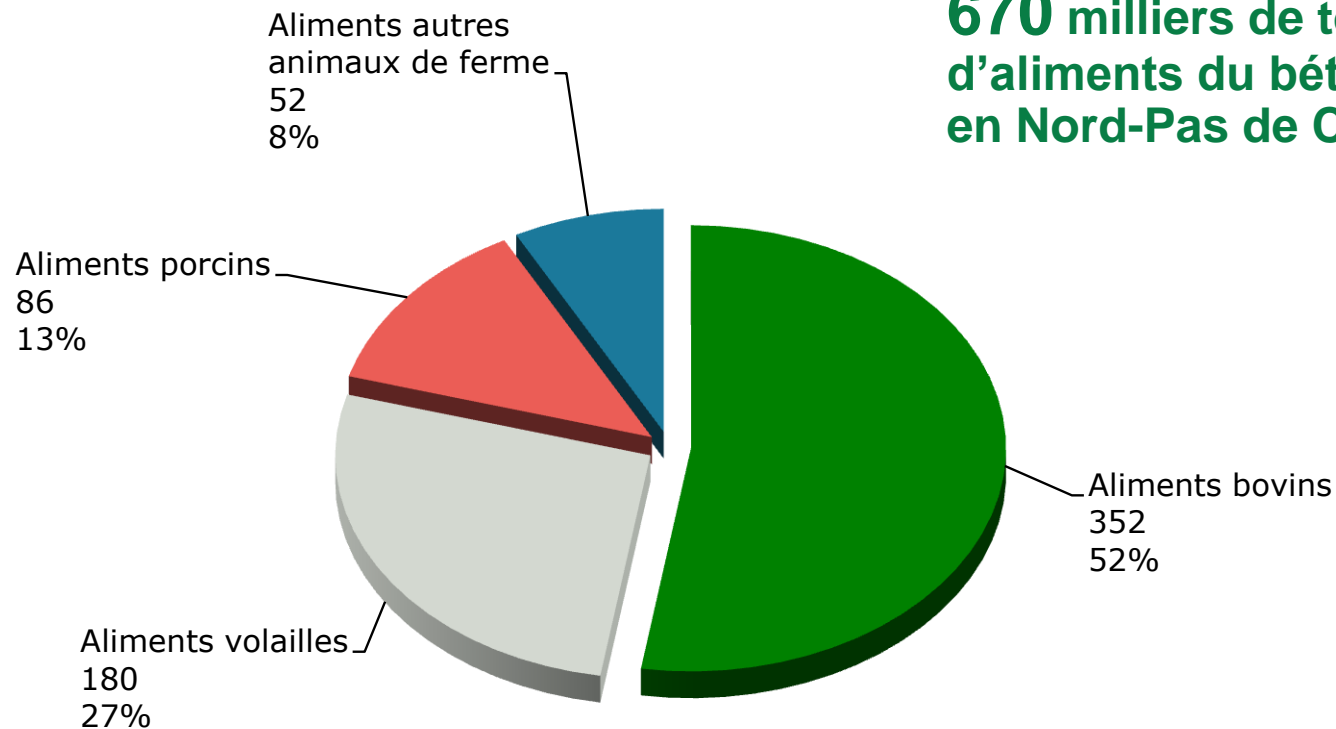


En 1000 tonnes

Source : Agreste Enquête MPAA 2012

# Les aliments bovins en première place des fabrications

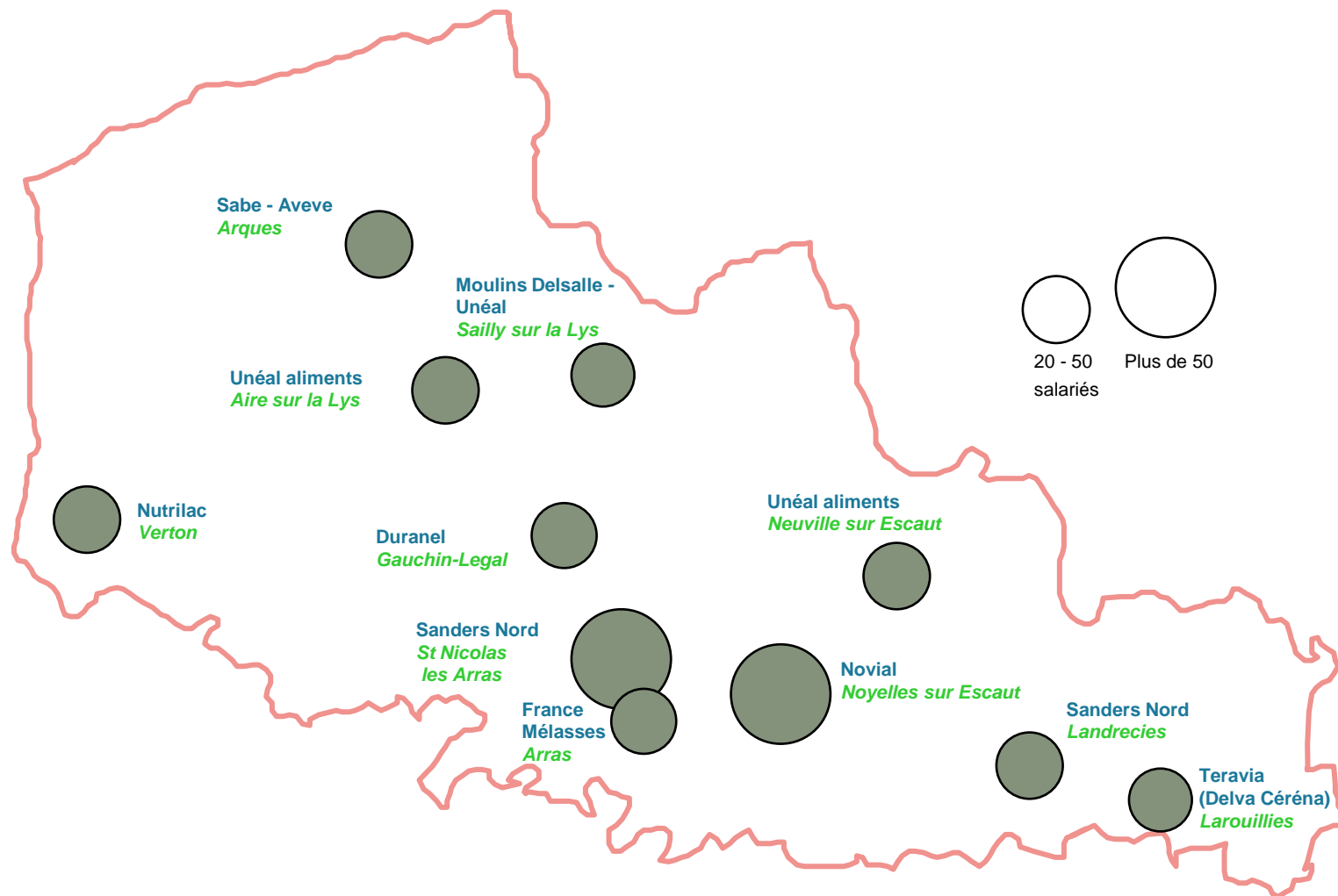
**670 milliers de tonnes d'aliments du bétail fabriqués en Nord-Pas de Calais**



Source : Agreste Enquête MPAA 2012 – En 1000 tonnes



# Les entreprises de la filière alimentation du bétail



Source : Atlas agroalimentaire Nord-Pas de Calais – Agroe, CCI de région Nord de France, Chambre d'Agriculture d'après fichier CCI de région Nord de France, juillet 2014

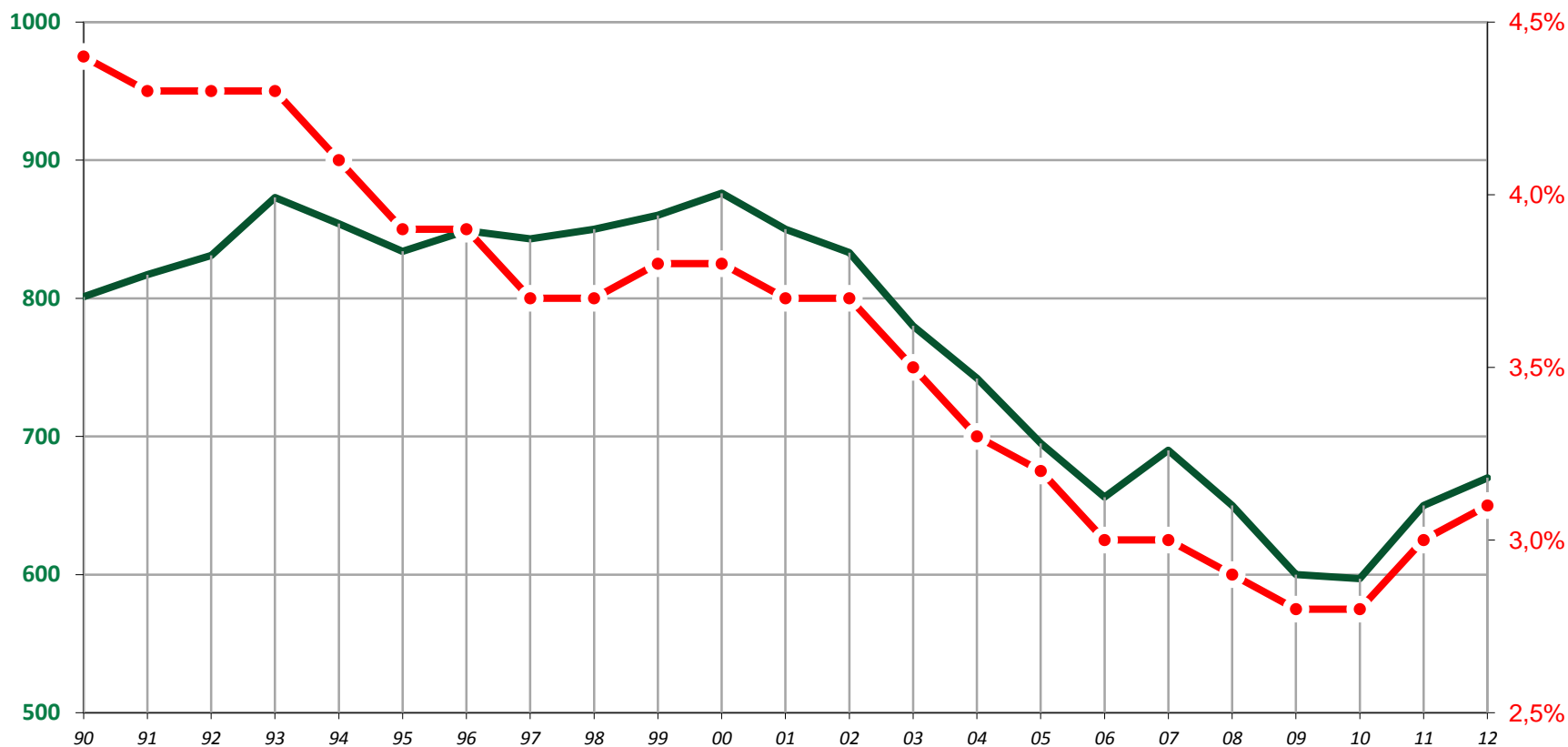
# Les maillons de la filière aliments du bétail

- La **fourniture de la plupart des matières premières** nécessaires à cette filière est assurée en Nord-Pas de Calais par les producteurs de céréales, de betteraves ou encore de colza (coproduits des biocarburants élaborés en région).
- Ainsi **517 000 tonnes de pulpes de betteraves** (surpressées et déshydratées) sont produites et valorisées en région.
- La région compte bon nombre d'opérateurs dans le secteur de l'alimentation animale, de **tailles très variées et assez bien répartis** sur le territoire.
- **Deux intervenants sont majeurs** dans cette activité :
  - le groupe Unéal (Ad Vitam), qui possède deux usines d'aliments,
  - et le groupe Avril-Sanders (ex Sofiprotéol) qui contrôle deux unités de fabrication en région.
- Au delà du maillon strictement industriel de l'alimentation animale, la région dispose aussi d'un tissu d'entreprises qui assurent la **logistique** (collecte, import-export...) et **l'entreposage** des matières premières et des produits finis.

# Production régionale d'aliments et part dans les volumes français

NPdC  
1 000 t d'aliments bétail

Part dans les tonnages France



Source : Agreste EAE

# Aliments du bétail : principales évolutions

- A l'échelle française deux phases bien distinctes : **nette croissance** des volumes fabriqués entre 1990 et 2000, **puis recul des tonnages** de -8 % pendant la dernière décennie.
- Le Nord-Pas de Calais **s'inscrit dans ces tendances de fond**, qui sont liées aux évolutions des cheptels. Toutefois l'augmentation des volumes a été moins marquée dans les années 90 et le recul dans la période suivante est plus net qu'en France.
- En conséquence la part relative de la région dans les tonnages français, qui est assez modeste, **diminue régulièrement** depuis 20 ans.
- Par type d'aliments produit, **la part des aliments pour les bovins a fortement progressé** (de 30 à 52 % actuellement) leur permettant de devenir la première spécialité régionale.
- La part des aliments volailles **est restée stable** autour des 30 %, et celle des aliments porcins a **régressé de 30 à 13 %**.

# Atouts et faiblesses de la filière aliments en région

## Atouts

- Des **matières premières** en quantité, d'origines variées et disponibles sur quasiment tout le territoire régional.
- Un maillage de la région par des **usines d'aliments performantes**, adossées à des grands groupes.
- Un **débouché naturel important** dans tous les types d'élevages du bassin Nord-Ouest : élevages laitiers de pointe, ateliers viande, bassins traditionnels de productions porcines et avicoles.

## Faiblesses

- **Difficultés conjoncturelles et structurelles de l'élevage** régional : prix du lait, concurrence des céréales, mises aux normes en élevage hors-sol, contraintes d'installations pour les nouveaux ateliers d'élevage...
- **Déficit de compétitivité** des filières régionales porcines et avicoles par rapport aux autres bassins de production nord-européens.
- Concurrence avec les **fabricants et fournisseurs belges d'aliments**, notamment dans le cadre des contrats en production hors-sol.

# Interrogations et enjeux de la filière aliments

- Forte dépendance de **l'avenir de la filière nutrition animale aux enjeux de l'élevage** : nouvelle Politique Agricole Commune avec réorientation des aides vers l'élevage ?, quelle maîtrise du prix des aliments ?, quelle articulation entre céréaliers et éleveurs dans la région ?...
- Quelle sera l'évolution des **réglementations environnementales** et de la **pression sociétale** envers les élevages, et notamment lors de la création de nouveaux outils de production ?
- Au plan industriel, les principaux enjeux concernent la reconnaissance des **efforts de qualité** menés par les entreprises **et l'harmonisation de la législation** au niveau communautaire.
- La disponibilité de matières premières pour les usines implique le développement des **politiques de recherche** sur les protéagineux ou encore sur le colza.
- Le **maintien de la production de biocarburants de 1<sup>ère</sup> génération**, fortement développée en région, est nécessaire pour continuer à réduire la dépendance protéique en fournissant des matières riches en protéines (MRP).

# FILIERE BETTERAVE-SUCRE

Description

Evolutions

Atouts

Faiblesses

Interrogations et enjeux



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
REGION NORD-PAS DE CALAIS

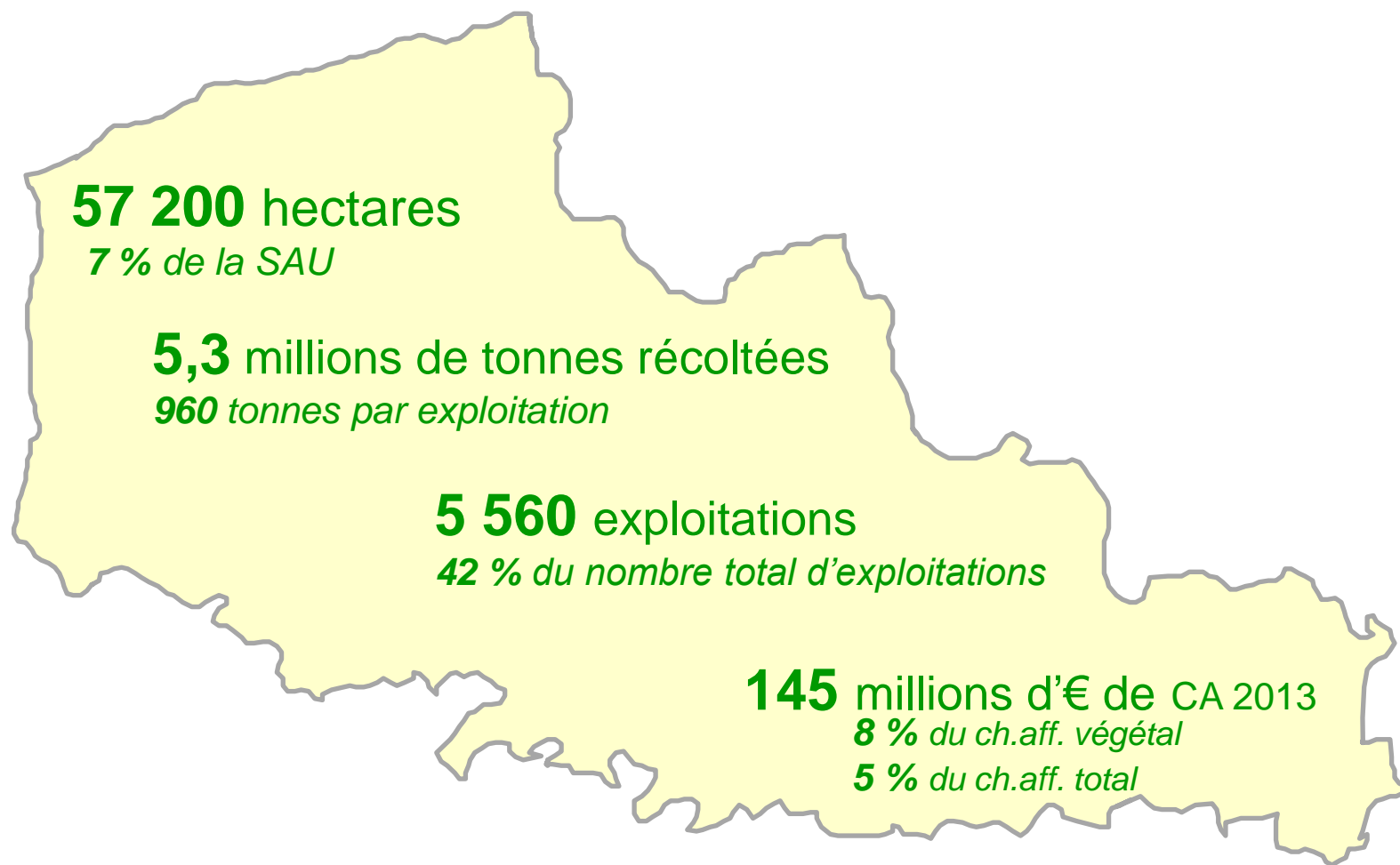
# Chiffres clés de la filière sucre en région

- Chiffre d'affaires total : **894 millions** d'euros **6<sup>ème</sup>** filière en région
  - dont production **145 millions**
  - dont transformation **749 millions**
- Principaux volumes annuels produits par la filière :
  - à la production **5 320 kt** de betteraves
  - à la transformation **792 kt** de sucre
  - 50 kt** de confiseries
  - 78 kt** de chocolats
  - 191 kt** de pulpes déshydratées
- Classement de la région / France
  - Production de betteraves **3<sup>ème</sup>** rang
  - Production de sucre **3<sup>ème</sup>** rang
  - Production de confiseries **1<sup>er</sup>** rang
  - Production de pulpes déshydratées **3<sup>ème</sup>** rang
- 1 kg de sucre sur 5 en France est produit en région, 1 bonbon sur 4 et 1 chocolat sur 10.

Sources : Agreste SAA 2014, Comptes 2013, ESANE 2012

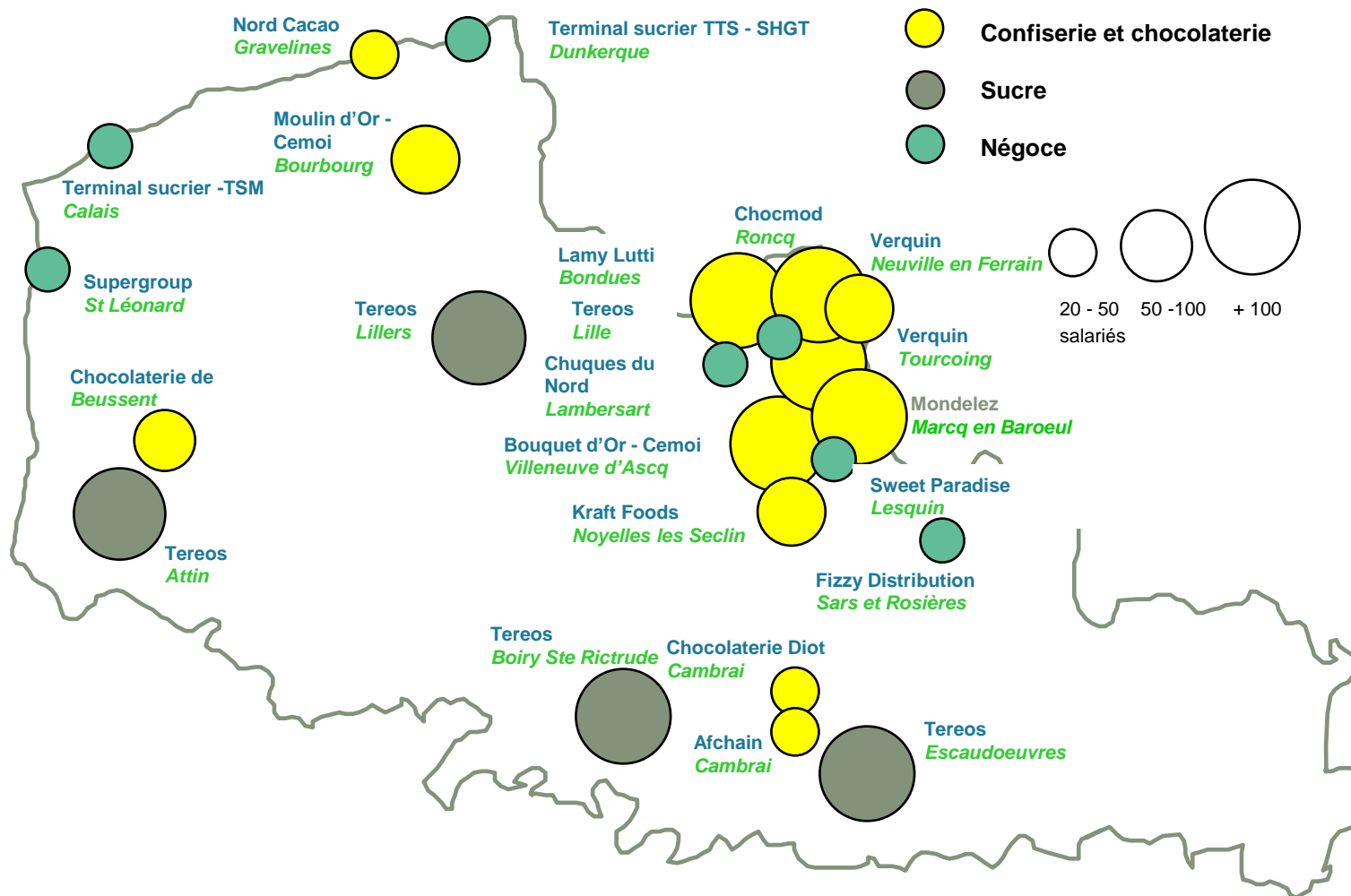


# La production régionale de betterave



Sources : Agreste SAA 2014, Comptes 2013, Recensement 2010

# Les entreprises de la filière betterave-sucre

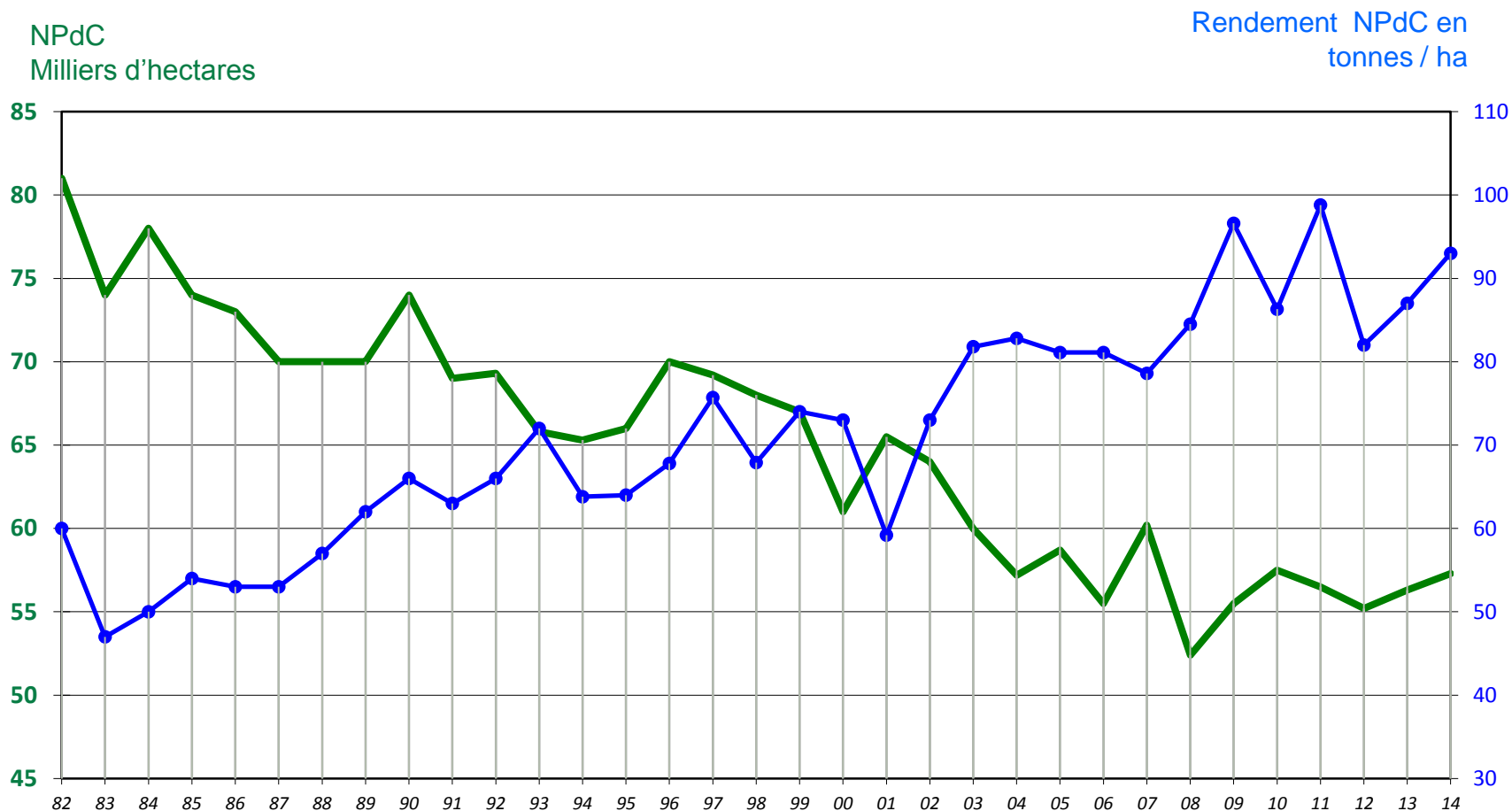


Source : Atlas agroalimentaire Nord-Pas de Calais – Agroe, CCI de région Nord de France, Chambre d'Agriculture d'après fichier CCI de région Nord de France, juillet 2014

# Les maillons de la filière betterave-sucre

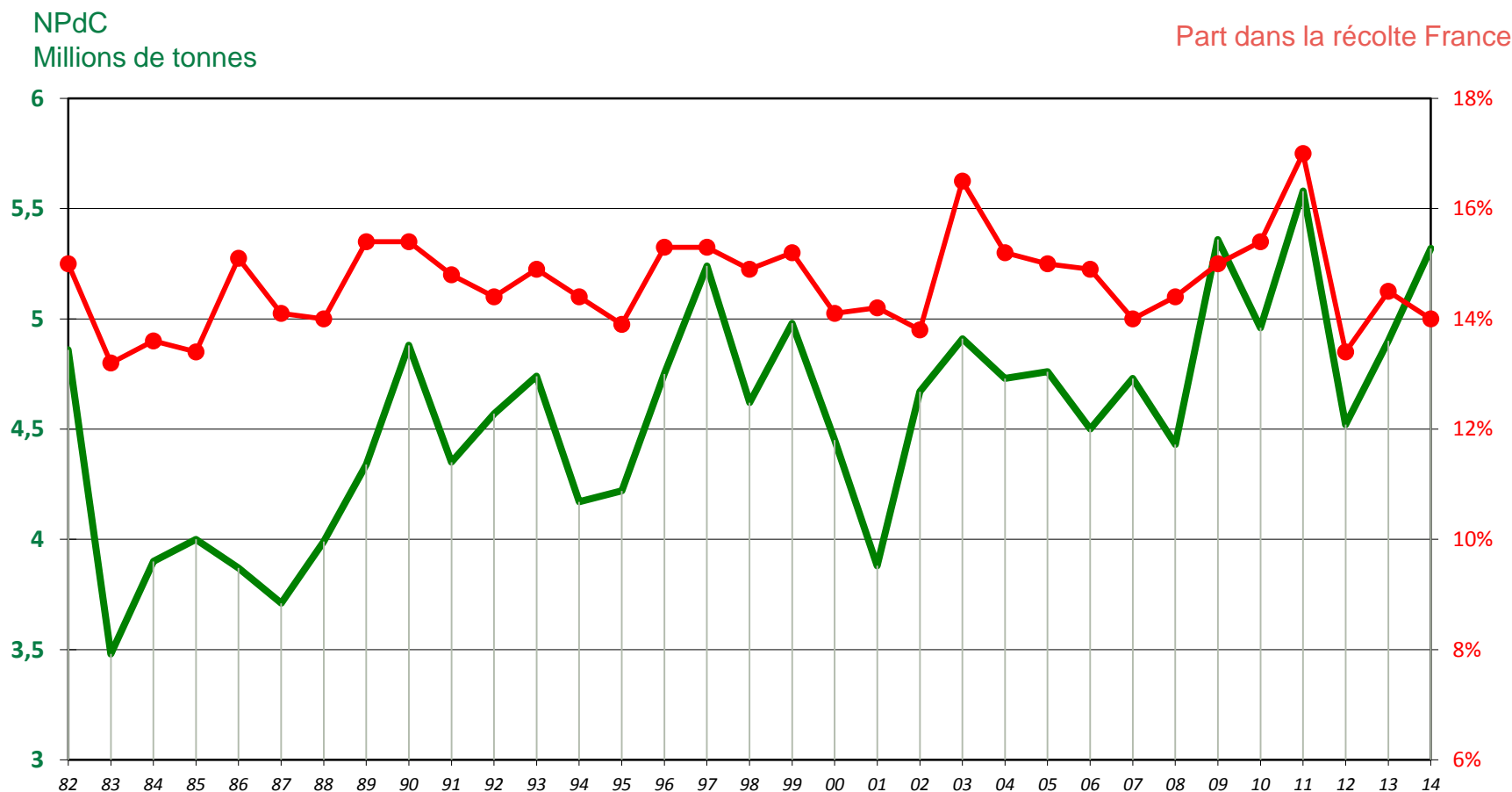
- La **production betteravière** est assurée par un peu plus de **5 500 planteurs**, dont la récolte pèse 15 % des volumes nationaux, **3<sup>ème</sup> région après la Picardie et Champagne-Ardenne**.
- La première transformation est assurée par les **4 sucreries régionales** appartenant au groupe coopératif Téréos, qui extrait près de 800 000 tonnes de sucre chaque année en région.
- Le Nord Pas de Calais est le **leader national de la confiserie** (1/4 des volumes nationaux) avec tous les grands fabricants européens présents et surtout implantés dans la métropole lilloise.
- **L'industrie chocolatière**, autre point fort régional, s'appuie sur le sucre et le cacao importé et transformé à Dunkerque par Nord Cacao.
- Les fabricants régionaux de **produits intermédiaires** comme les ovo produits, les amylacés ou encore les ingrédients laitiers, participent également à la dynamique de la filière betterave-sucre.

# Betterave : surfaces et rendements en région



Source : Agreste SAA

# Betterave : récolte régionale et part dans les volumes français



Source : Agreste SAA

# Les betteraves en région depuis 30 ans

- Producteurs :
  - Le nombre d'exploitations cultivant des betteraves a été quasiment **divisé par 3** sur la période, pour se situer à un peu plus de 5 500 planteurs aujourd'hui.
- Superficies :
  - Dans un contexte de quotas de production, les surfaces betteravières régionales ont lentement décliné ; en cumul, **la réduction est d'environ 20 000 hectares** depuis 30 ans.
- Rendement :
  - La **croissance du rendement** se poursuit, et de manière de plus en plus nette : les 70 tonnes/ha ont été atteintes en 1993, les 80 t/ha en 2003, les 90 t/ha en 2009 et l'on frôle maintenant les 100 t/ha.
- Récoltes :
  - Grâce à l'effet rendement et malgré la contraction des surfaces, les volumes de betteraves produits en région ont **constamment progressé**, passant de 4 millions de tonnes dans les années 1980 à plus de 5 millions de tonnes actuellement.
  - Et la part du Nord-Pas de Calais dans la récolte française s'est toujours bien maintenue, et **n'a jamais été aussi élevée** qu'en 2011 (17 %).

Sources : Agreste SAA et Recensements

# Atouts de la filière betterave-sucre en région

- Les **conditions pédoclimatiques** extrêmement favorables associées à la **haute technicité** des producteurs assurent régulièrement une **très forte productivité** de cette culture.
- Les **assolements qui sont plus diversifiés** que dans d'autres régions françaises permettent une meilleure rentabilité de toute l'exploitation en répartissant les risques climatiques ou économiques.
- L'influence positive sur la diffusion des progrès techniques et génétiques de la **recherche fondamentale et appliquée** en betterave, dont les acteurs sont bien présents en région et impliqués aux côtés des planteurs.
- La présence et la forte organisation en Nord-Pas de Calais de **tous les maillons nécessaires au bon fonctionnement de la filière betterave-sucre** : recherche variétale, planteurs, logistique, sucrerie, industries de seconde transformation, terminaux sucriers d'expédition...
- **L'abondance des débouchés en région**, avec une importante valorisation en local du sucre extrait et souvent dans des fabrications agroalimentaires à haute valeur ajoutée (desserts lactés, confiserie chocolaterie, glaces, pâtisserie industrielle...)

# Faiblesses de la filière betterave-sucre en région

- Des parcelles et des exploitations betteravières **de taille plus modeste** que dans les autres régions productrices, ce qui peut entraîner des **surcoûts de mécanisation et de foncier**.
- Une exposition non négligeable et une insuffisante couverture des maillons de la filière face aux **risques climatiques**, notamment ceux qui **modifient des conditions de récolte** : qualité, durée de la campagne et activité des sucreries, gestion de la tare terre...
- Une **forte dépendance** aux négociations internationales sur le sucre et l'OMC et aux soutiens nationaux accordés à l'éthanol, qui peuvent à terme modifier les conditions de compétitivité de la filière sucre régionale.
- Une **concurrence croissante de la canne à sucre**, surtout brésilienne, jusque sur les marchés régionaux du sucre de betterave et de l'éthanol.



# Interrogations et enjeux de la filière betterave-sucre en région

- La question centrale, qui concerne toute la filière en Europe, est celle de la **fin du maintien du règlement européen betterave-sucre**, qui est actuellement prolongé jusqu'en octobre 2017.
- Dès que ce règlement sera aboli, cela signifiera un **affrontement direct avec la concurrence internationale**. Dans ces nouvelles conditions, quelle sera la **capacité de résistance** de tous les maillons de la filière en région ?
- Quels seront les **nouveaux efforts de compétitivité** à fournir ces prochaines années pour s'adapter à cette nouvelle donne, dans un contexte de demande mondiale sucrière en croissance ?
- Quelle mise en action possible pour **certains leviers** qui ont déjà été fortement sollicités dans la décennie écoulée : restructuration des sucreries, concentration des planteurs, accroissement du rendement...?
- Quels seront les résultats du **programme de recherche Aker** qui vise à doubler le rythme de croissance du rendement sucre/hectare d'ici à 2020 et ainsi combler l'écart de compétitivité entre la canne et la betterave ?

# AUTRES CULTURES INDUSTRIELLES : CHICOREE A CAFE, HOUBLON

Description  
Evolutions et problématiques



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
REGION NORD-PAS DE CALAIS

ECO-STRATEGIQUE  
LES FILIERES VEGETALES EN NORD-PAS DE CALAIS

Mai 2015

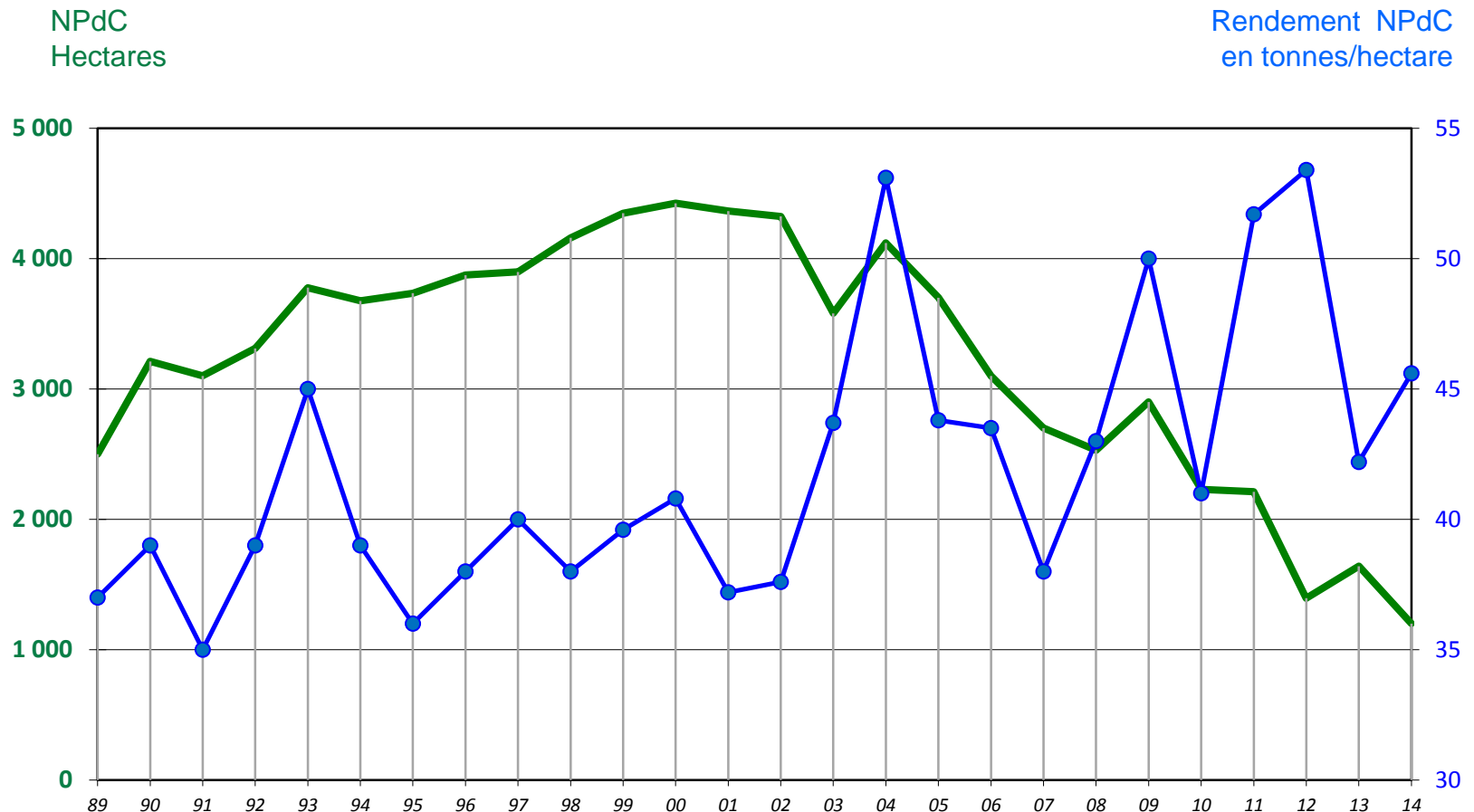
# La chicorée à café : chiffres-clés

- **320** producteurs en région cultivent **1 925** hectares (recensement 2010).
- La récolte régionale oscille sur longue période entre 70 000 et 120 000 tonnes de racines, en décroissance ces dernières années.
- Le Nord Pas de Calais concentre **80 %** de la production française.
- La filière chicorée à café régionale comprend :
  - un semencier, les Ets Florimond Desprez
  - deux sécheurs et raffineurs de chicorée, les Ets Lutun à Oye-Plage et le **groupe Leroux** à Orchies et à Vieille-Eglise (sécherie), qui est le **leader mondial de cette spécialité**.
- En France, la filière représente un peu plus de **300 emplois** et près de **50 millions d'euros** de chiffre d'affaires.
- La France est le **premier pays producteur européen** de chicorée à café.

# Chicorée à café : problématiques de la filière

- Un des enjeux pour cette filière et sa compétitivité, c'est **la recherche variétale**, afin d'améliorer le rendement racines (entre 45 et 50 tonnes par hectare actuellement) et surtout le rendement en matière sèche (aujourd'hui 4 tonnes de racines pour obtenir 1 tonne de cossettes).
- Pour les planteurs, une **meilleure maîtrise** des interventions phytosanitaires, et notamment du désherbage, est toujours à rechercher.
- A l'autre extrémité de la filière, il importe de **renouveler l'usage de la chicorée** et de mettre sur le marché des **produits transformés nouveaux** en meilleure adéquation avec les besoins des consommateurs, notamment les plus jeunes.
- A terme, la filière sera impactée par les résultats du **projet « Oxychic »**, un programme de recherche qui est mené dans le cadre du Pôle de compétitivité « Nutrition, Santé, Longévité ».

# Chicorée à café : surfaces et rendements en région

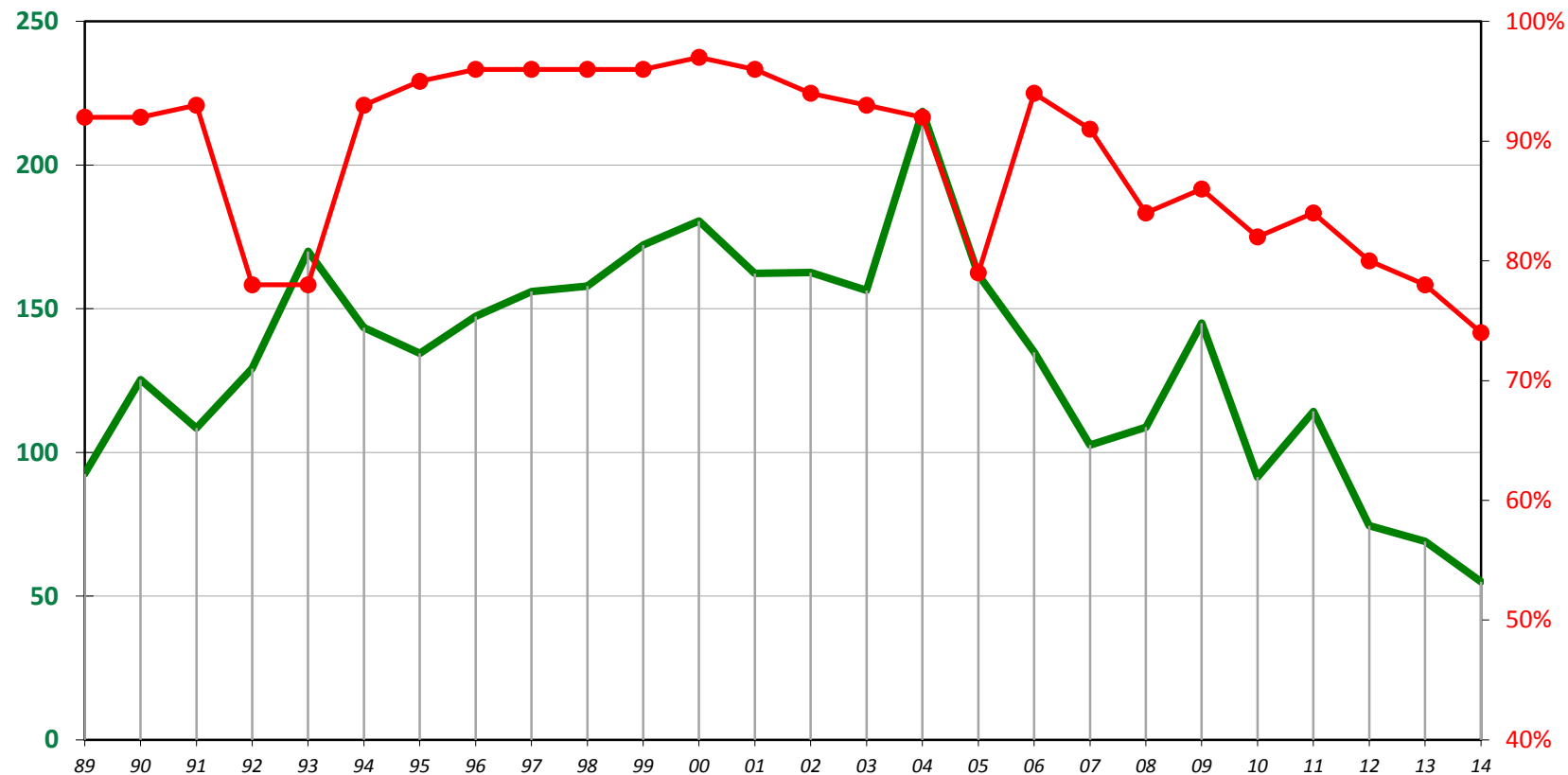


Source : Agreste SAA

# Chicorée à café : volumes et part dans la production française

NPdC  
Milliers de tonnes

Part de la récolte France



Source : Agreste SAA

# La production de houblon : chiffres-clés

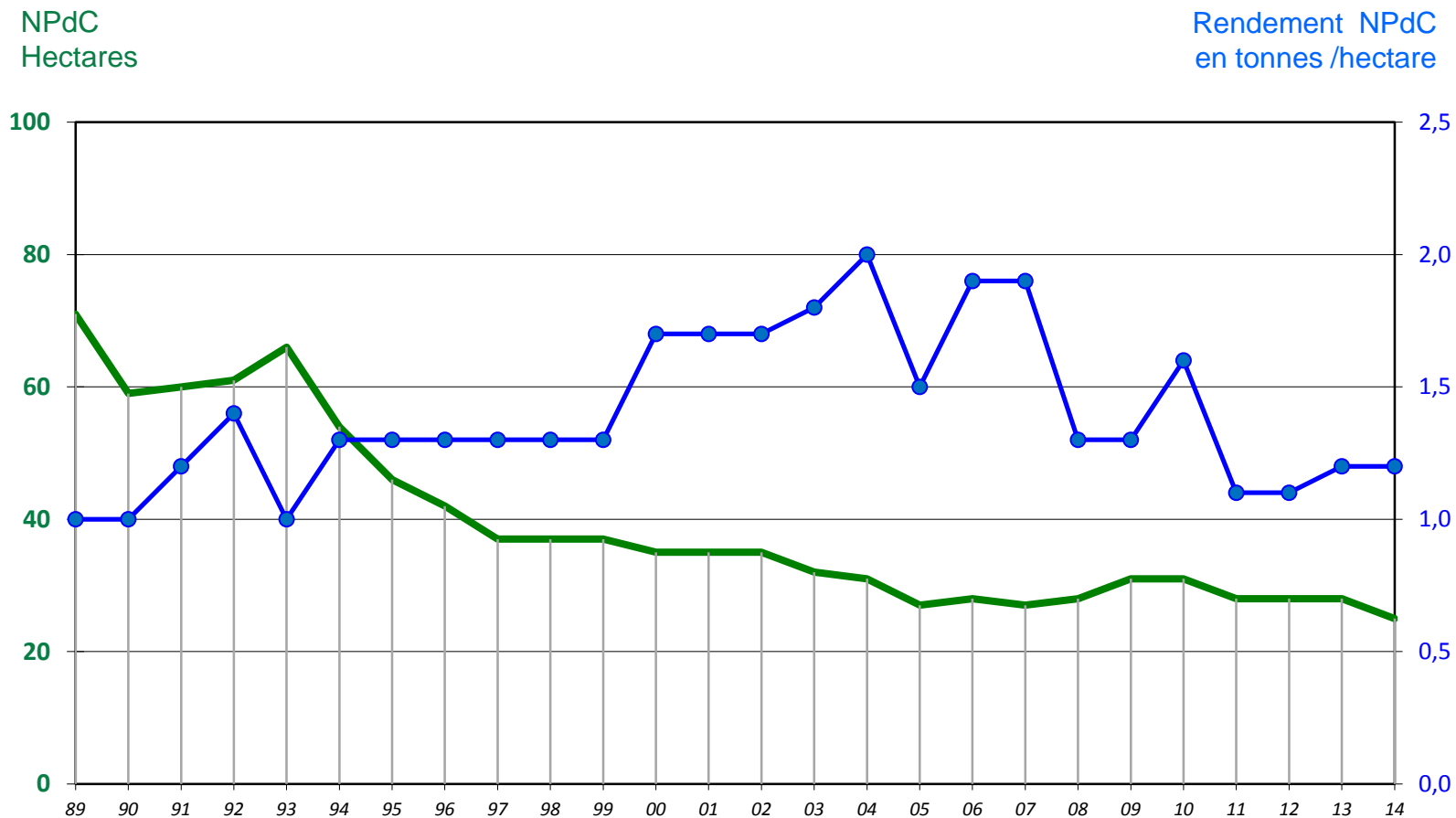
- **10 houblonniers** en région qui cultivent **30 hectares**.
- **34 tonnes** produites en Nord Pas de Calais en 2013 (ce qui équivaut en théorie à 23 millions de litres de bière).
- **Coophounord** est la coopérative, basée à Berthen, qui regroupe les producteurs de houblon du Nord-Pas de Calais.
- 1 à 2 grammes de houblon sont incorporés dans 1 litre de bière.
- **4,2 millions d'hectolitres** de bière brassés en région, **26 %** de la production française de bière.
- **40 brasseries** en région, 12 industrielles de plus de 2500 hl/an et 28 micro-brasseries ou brasseries artisanales.
- **3** malteries d'orge implantées en région, **145 000** tonnes de malt produites annuellement, **10 %** des volumes nationaux.

# Le houblon : problématiques de la filière

- Les 4 principaux pays producteurs sont l'Allemagne, la Tchéquie, les USA et la Chine. Ils représentent à eux seuls 80% du marché mondial du houblon.
- Un des enjeux majeurs est celui de l'adaptation variétale des houblons pour répondre à la demande des brasseries.
- Le marché mondial s'est peu à peu orienté vers une indexation des teneurs en acides alpha au détriment de variétés plus aromatiques habituellement cultivées en France.
- Dans ce contexte, les houblonniers du Nord-Pas de Calais ont développé une commercialisation en circuits courts vers les micro-brasseries qui tirent le marché local vers le haut.

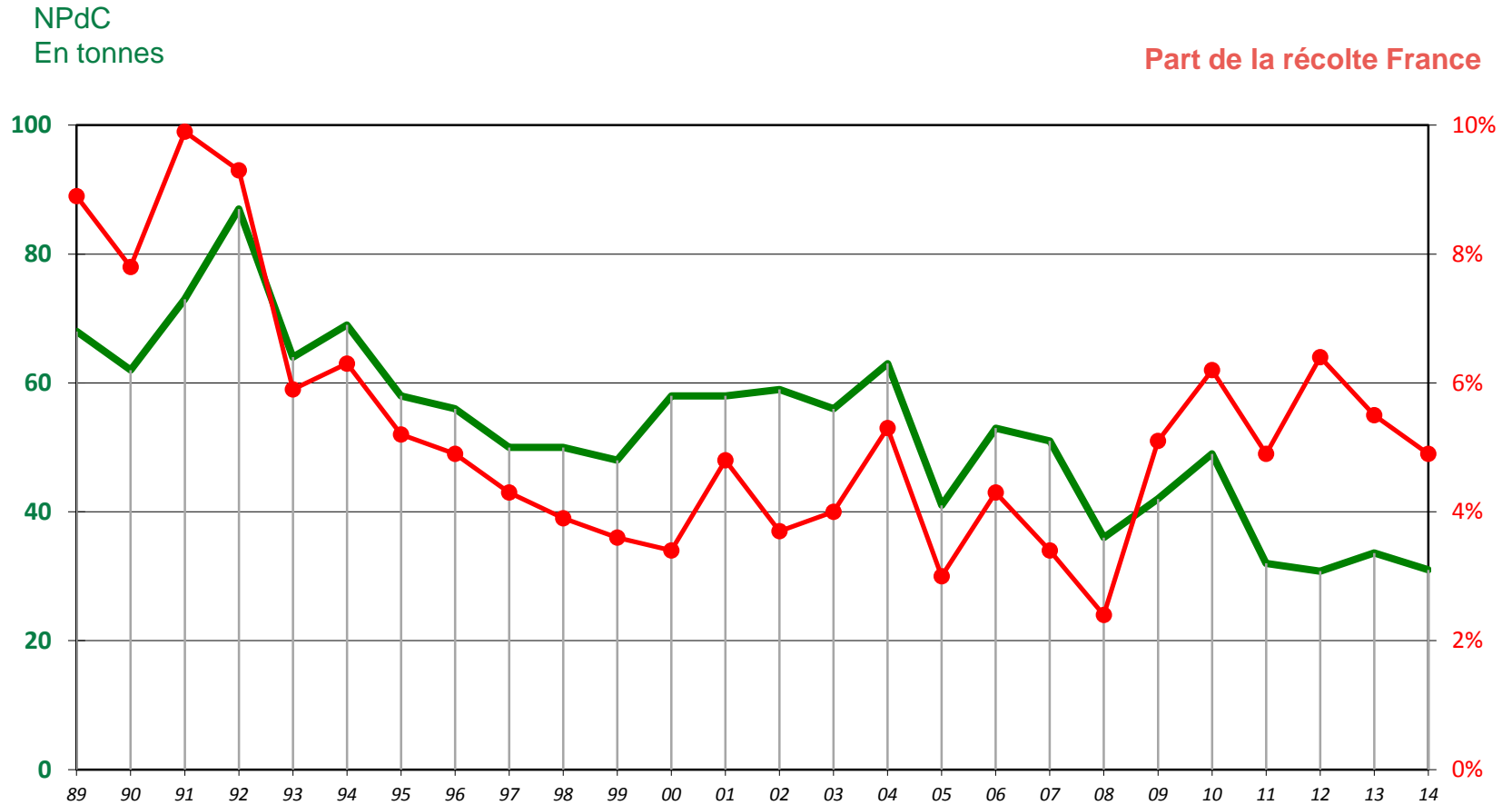


# Houblon : surfaces et rendements en région



Source : Agreste SAA

# Houblon : volumes et part de la récolte française



Source : Agreste SAA

# FILIERE OLEOPROTEAGINEUX

Description

Evolutions

Atouts

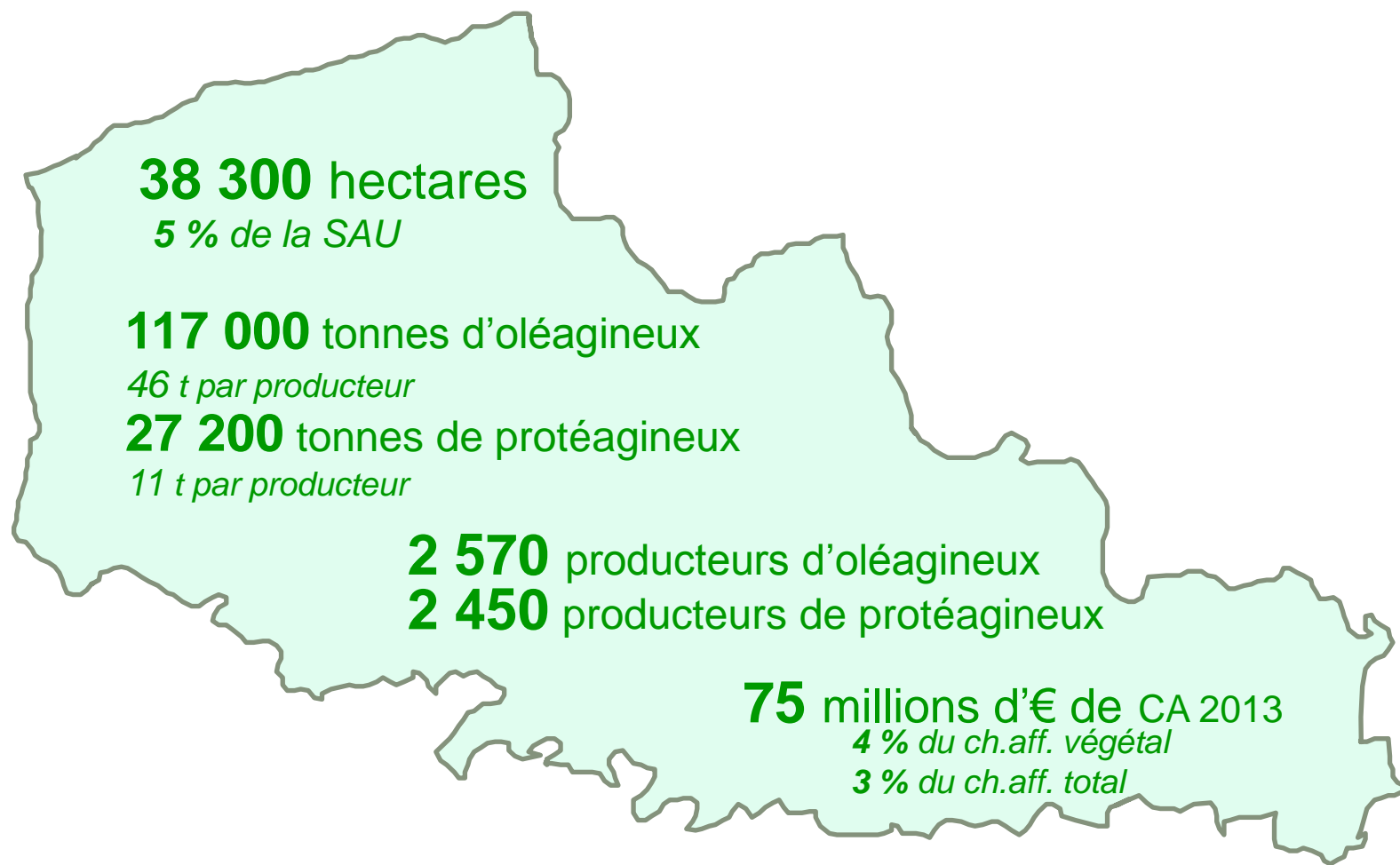
Faiblesses

Interrogations et enjeux



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
REGION NORD-PAS DE CALAIS

# La production régionale d'oléoprotéagineux

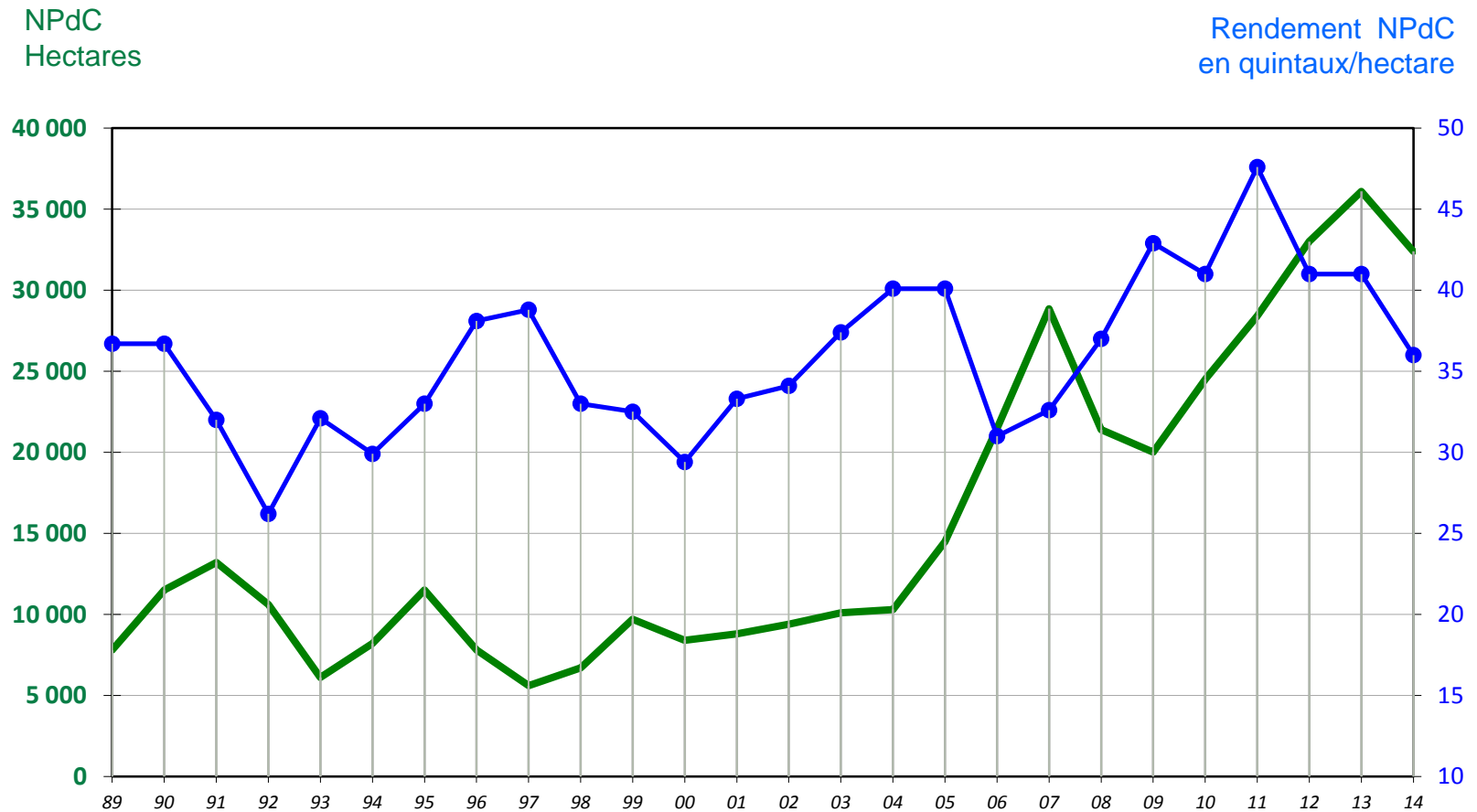


Source : Agreste SAA 2014  
Comptes 2013, Recensement 2010

# Les maillons de la filière oléoprotéagineux

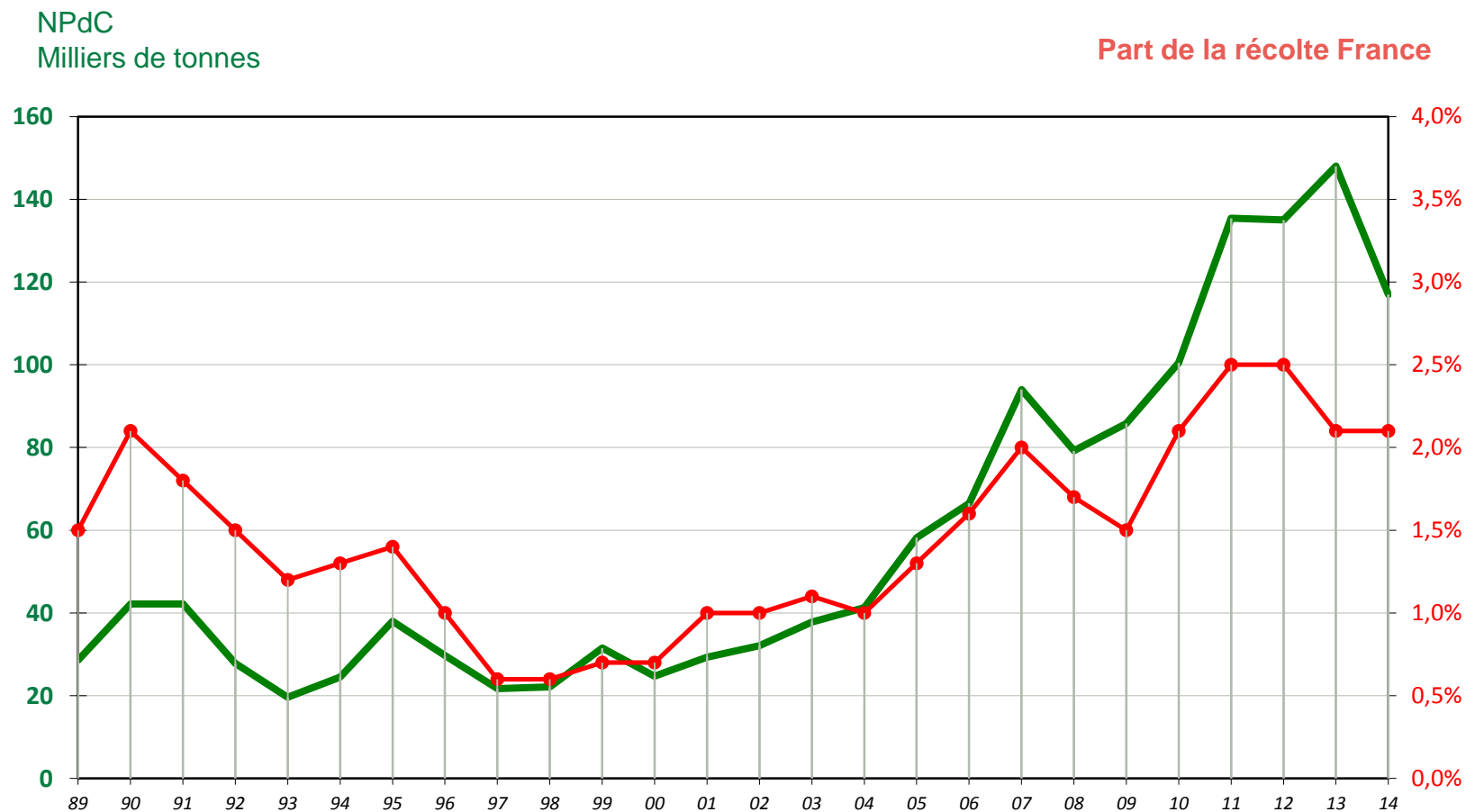
- A la production, la filière oléoprotéagineux concerne près de 2 500 exploitations, soit quasiment **une sur 5** en région.
- Comme pour les céréales, la collecte des récoltes annuelles d'oléoprotéagineux est en majeure partie assurée par la **coopération régionale**.
- Pour la transformation du colza, la région dispose de **trois unités du groupe Avril** (Sofiprotéol) : Diester Industrie, Saipol et Lesieur, toutes implantées autour de Dunkerque.
- Ces sites industriels assurent en Nord Pas de Calais **toutes les étapes de la chaîne de valorisation du colza** : estérification, raffinage et production d'huiles alimentaires.
- Des tonnages de **féveroles** sont régulièrement expédiés par le port de Dunkerque à **destination de l'Egypte**, qui est aussi l'un des clients majeurs des céréales régionales.

# Colza : surfaces et rendements en région



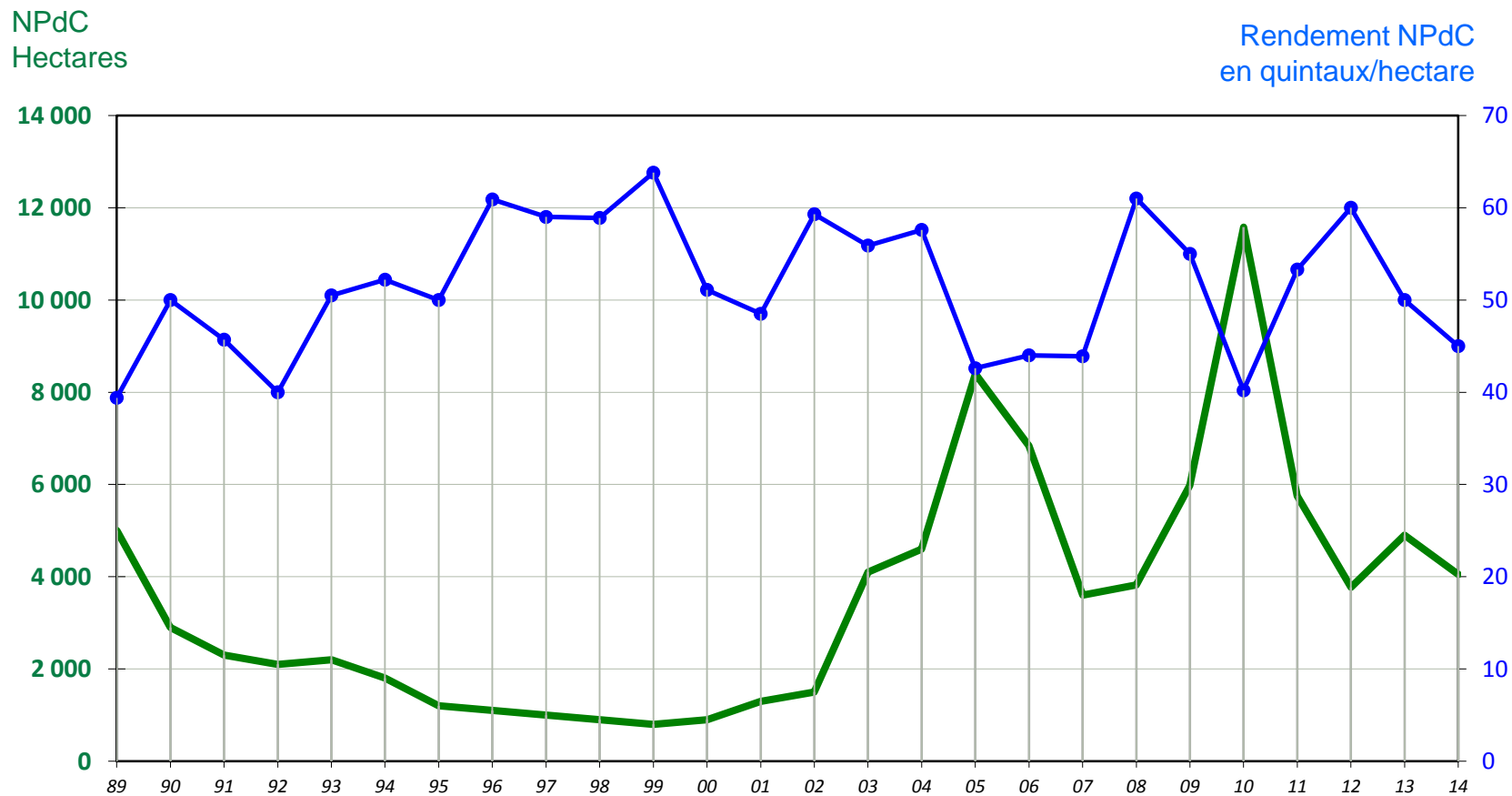
Source : Agreste SAA

# Colza : volumes et part dans la récolte française



Source : Agreste SAA

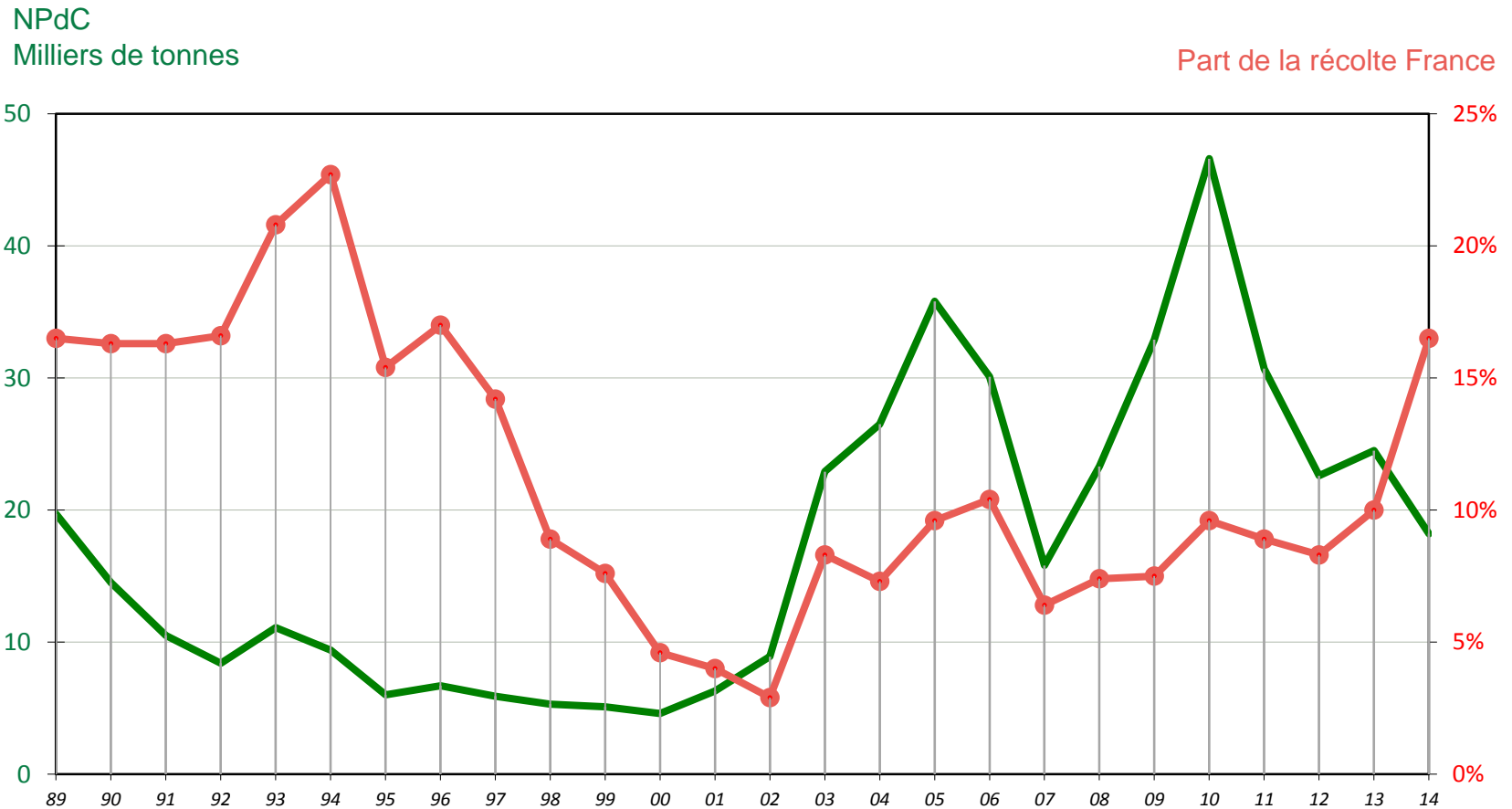
# Féveroles : surfaces et rendements en région



Source : Agreste SAA

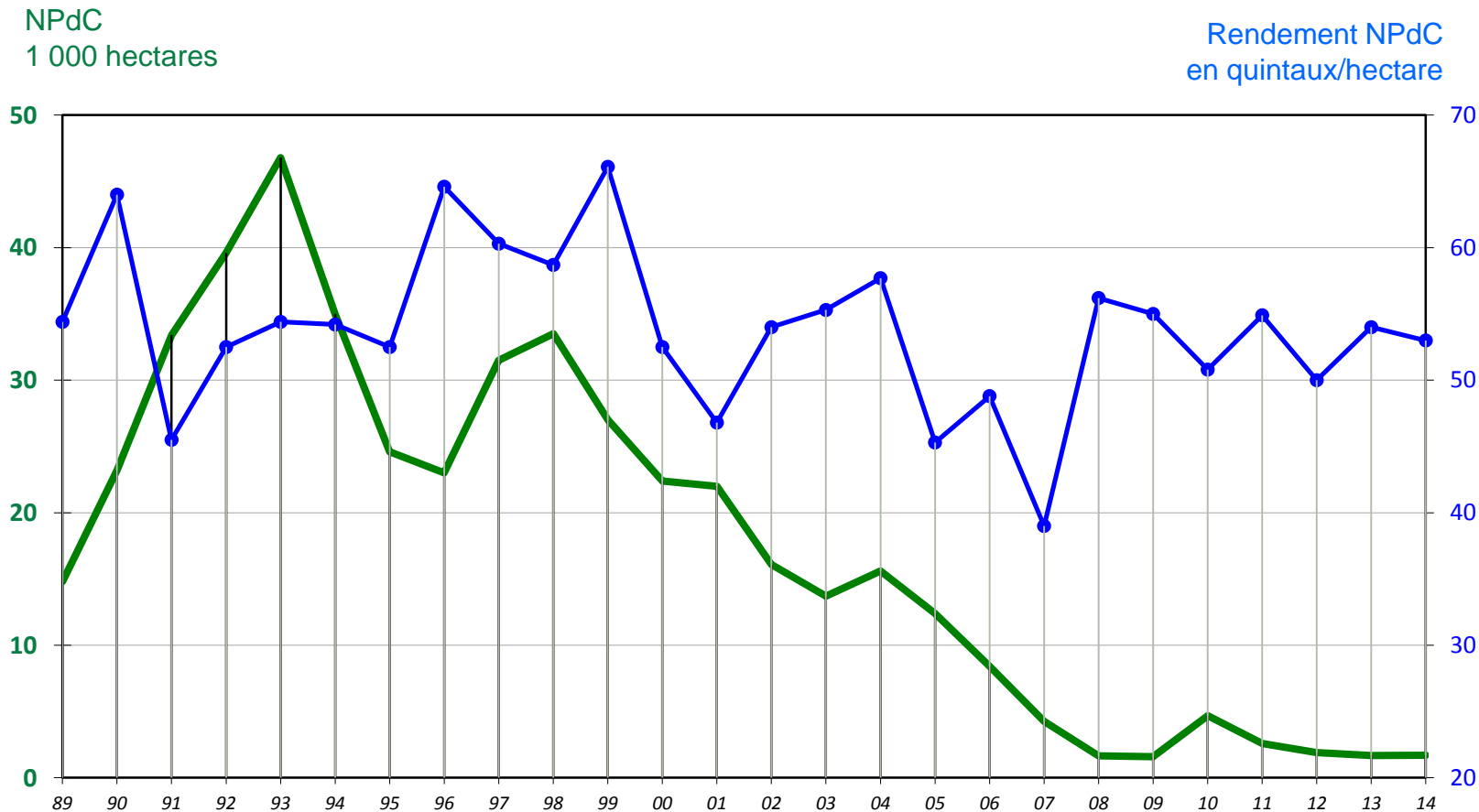


# Féveroles : volumes et part dans la récolte française



Source : Agreste SAA

# Pois protéagineux : surfaces et rendements en région

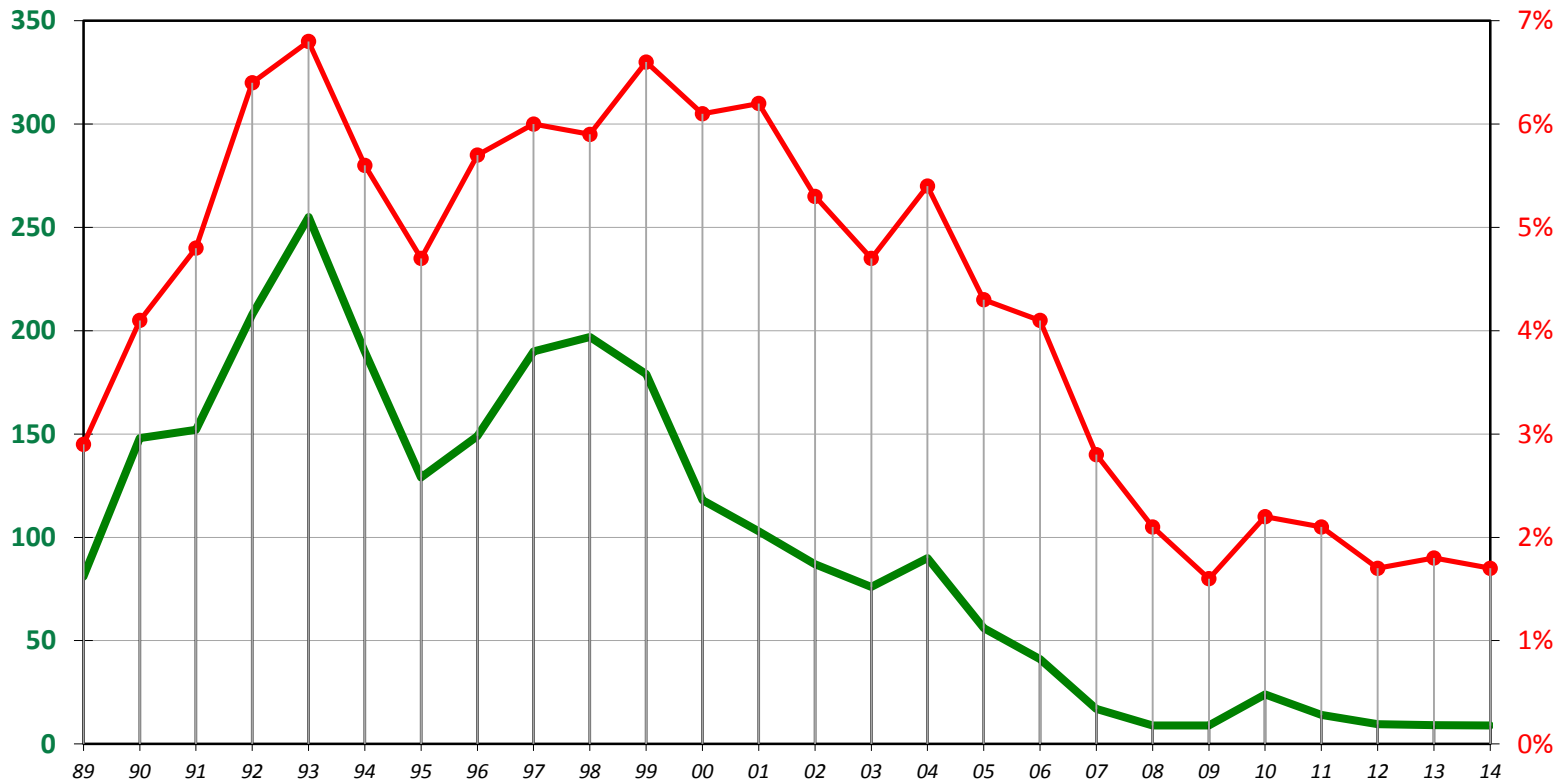


Source : Agreste SAA

# Pois protéagineux : volumes et part dans la récolte française

NPdC  
Milliers de tonnes

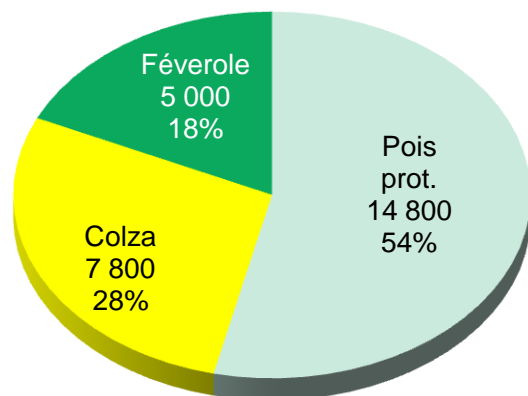
Part de la récolte France



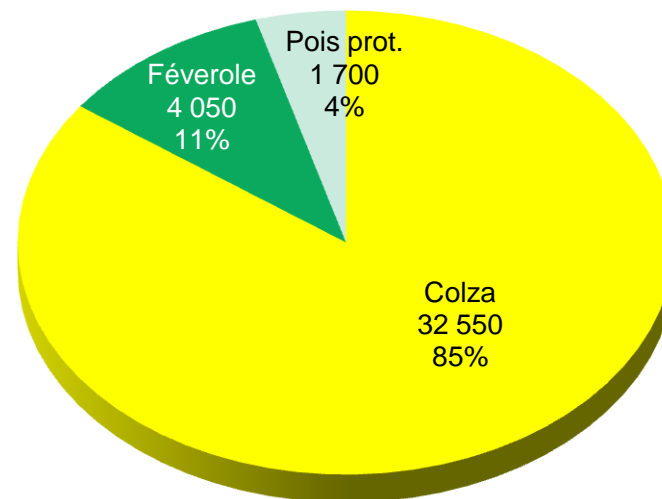
Source : Agreste SAA

# Progression des oléoprotéagineux grâce au colza

27 600 hectares en 1989



38 300 hectares en 2014



- En 25 ans, les surfaces emblavées en oléo-protéagineux dans la région ont **progressé de 40 %** et conquis 11 000 hectares supplémentaires.
- Mais leur répartition s'est fortement modifiée, le pois protéagineux passant de la première à la dernière place, tandis que le **colza a gagné près de 25 000 hectares**.

Source : Agreste SAA 1989 et 2014

# Les oléoprotéagineux en région depuis 20 ans

- Producteurs :
  - Le nombre de ceux cultivant du colza a **doublé en 20 ans**. Par contre en protéagineux, leur nombre a nettement chuté et a été **divisé par 2,6** sur la période.
- Superficies :
  - Colza : maintien autour des 10 000 hectares jusqu'en 2004, puis **forte augmentation** (x 2,5 en moins de 10 ans). Le cap des 30 000 hectares est franchi en 2012.
  - Tendances divergentes en protéagineux : hausse assez erratique en **féveroles** pour revenir au même niveau que dans les années 90, nette décroissance **en pois protéagineux** après un pic à plus de 45 000 hectares en 1993.
- Récoltes :
  - Colza : la **courbe ascendante de la récolte** est calquée sur celle des surfaces. A l'échelle nationale, les volumes régionaux occupent une part assez modeste.
  - En féveroles, la récolte s'accroît sous l'effet surface, mais le poids relatif en France redescend autour des 10 %, alors qu'il avait dépassé les 20 % en 1994.
  - Les volumes récoltés en pois **s'effondrent** totalement, surtout depuis les années 2000, dans des proportions équivalentes à celles observées au plan national.

Sources : Agreste SAA et Recensements

# Atouts et faiblesses de la filière oléagineux

- De **bons rendements** régionaux en colza, supérieurs de 10qx/ha à la moyenne française, dans un contexte pédoclimatique favorable à ces cultures, avec peu de problèmes sanitaires.
- Un **savoir-faire technique** des producteurs et une présence conséquente des entreprises et multiplicateurs de semences.
- Des **débouchés qui progressent**, que ce soit dans les huiles alimentaires (l'huile de colza est la plus consommée en France), ou dans la fabrication de biocarburants.
- Une **implantation importante** en Nord Pas de Calais de sites de transformation des huiles oléagineuses.
- Mais en région à la production, le colza reste en **concurrence économique** avec les céréales. Les décisions annuelles d'emblavement peuvent conduire à une **offre irrégulière**, dépendante de divers facteurs exogènes (cours du blé, éthanol brésilien, prix des biocarburants, accords internationaux...)

# Interrogations et enjeux de la filière oléagineux

- La **filière oléagineux** a été concernée par un plan d'adaptation, le **PAFO**, sur la période 2007-2010, qui comportait 4 axes :
  - Maîtriser le développement des surfaces et des rendements.
  - Valoriser les co-produits des filières biocarburants en alimentation animale.
  - Valoriser les co-produits de la réaction de transestérification (glycérol) et poursuivre les efforts de recherche dans le secteur de la lipochimie (bioproduits).
  - Engager ou poursuivre des études nutritionnelles permettant d'asseoir la promotion des utilisations en alimentation humaine.
- Quels seront les **conséquences et les prolongements éventuels** suite à cette stratégie mise en œuvre ?
- Le colza est le nouvel « or noir » de la région, mais comment vont **évoluer les éléments** qui conditionnent cette position remarquable :
  - le contexte international (OMC, compétition énergétique mondiale) ?
  - les innovations techniques, et donc industrielles, dans le cadre du passage aux biocarburants de seconde génération ?

# Atouts et faiblesses de la filière protéagineux

- Les protéagineux sont des « **plantes vertueuses** », qui enrichissent les sols en azote, permettent de réduire les apports externes, et améliorent les bilans environnementaux.
- De plus, ces cultures **réduisent** les émissions de protoxyde d'azote (un des gaz à effet de serre), **diversifient** les rotations et **augmentent** la biodiversité (ex d'une culture mellifère comme la féverole).
- Les **débouchés des protéagineux** ne manquent pas, que ce soit dans l'alimentation animale ou humaine, mais ces productions sont marquées par un désintérêt des utilisateurs potentiels, lié à des effets de **masse critique insuffisante**.
- Les **contre performances culturelles** (forte sensibilité aux conditions climatiques) pèsent sur les résultats économiques de ces cultures au stade de la production.
- Les protéagineux souffrent aussi d'un déficit **de compétitivité** par rapport à d'autres cultures pratiquées en région, comme le blé, ou importées comme le soja.



# Interrogations et enjeux de la filière protéagineux

- Le **verdissement de la PAC** (avec la mise en œuvre d'une aide couplée) et le développement de **l'agriculture durable** constituent une opportunité pour ces plantes vertueuses. Mais comment valoriser économiquement et/ou réglementairement leurs multiples **avantages environnementaux** ?
- L'avenir des protéagineux est fortement lié à la réussite du **plan « protéines végétales 2014-2020 »**, qui a pour but de réduire la dépendance aux protéines importées et d'assurer la reconquête économique des élevages.
- Quel sera l'impact régional de ce plan d'action, qui devrait aussi faire partie du **projet agro écologique pour la France** ?
- La **recherche variétale et agronomique**, en partie réalisée en région, sera un levier important du regain de compétitivité de ces cultures en régularisant et en augmentant les rendements.
- Une nécessité : renforcer les **démarches contractuelles** entre maillons de la filière pour fixer la valeur ajoutée et accompagner la croissance des débouchés, notamment dans le secteur de l'alimentation humaine.

# FILIERE LIN

Description

Evolutions

Atouts

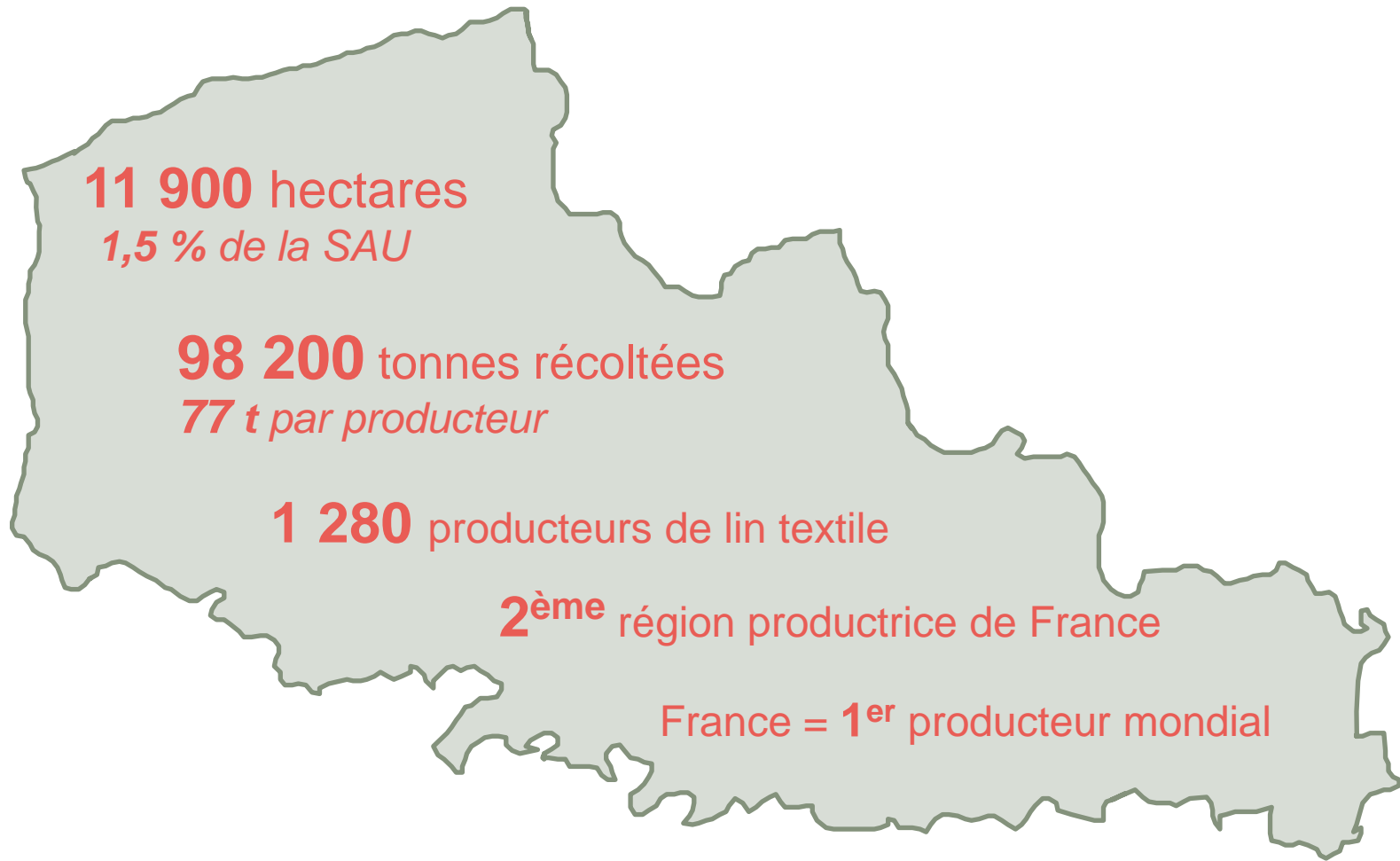
Faiblesses

Interrogations et enjeux



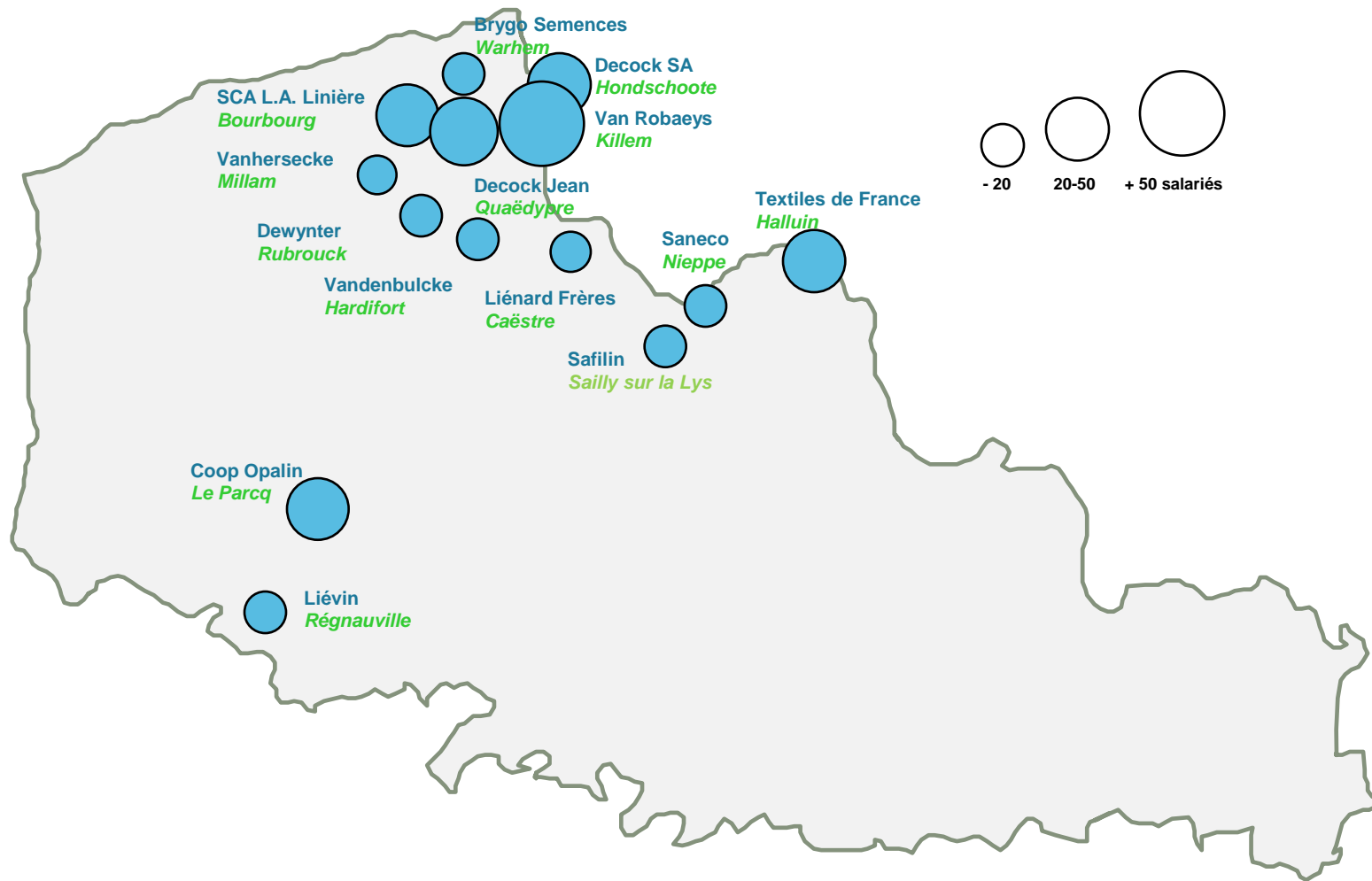
**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
REGION NORD-PAS DE CALAIS

# La production régionale de lin textile



Sources : Agreste SAA 2014, Recensement 2010

# Les entreprises de la filière lin textile

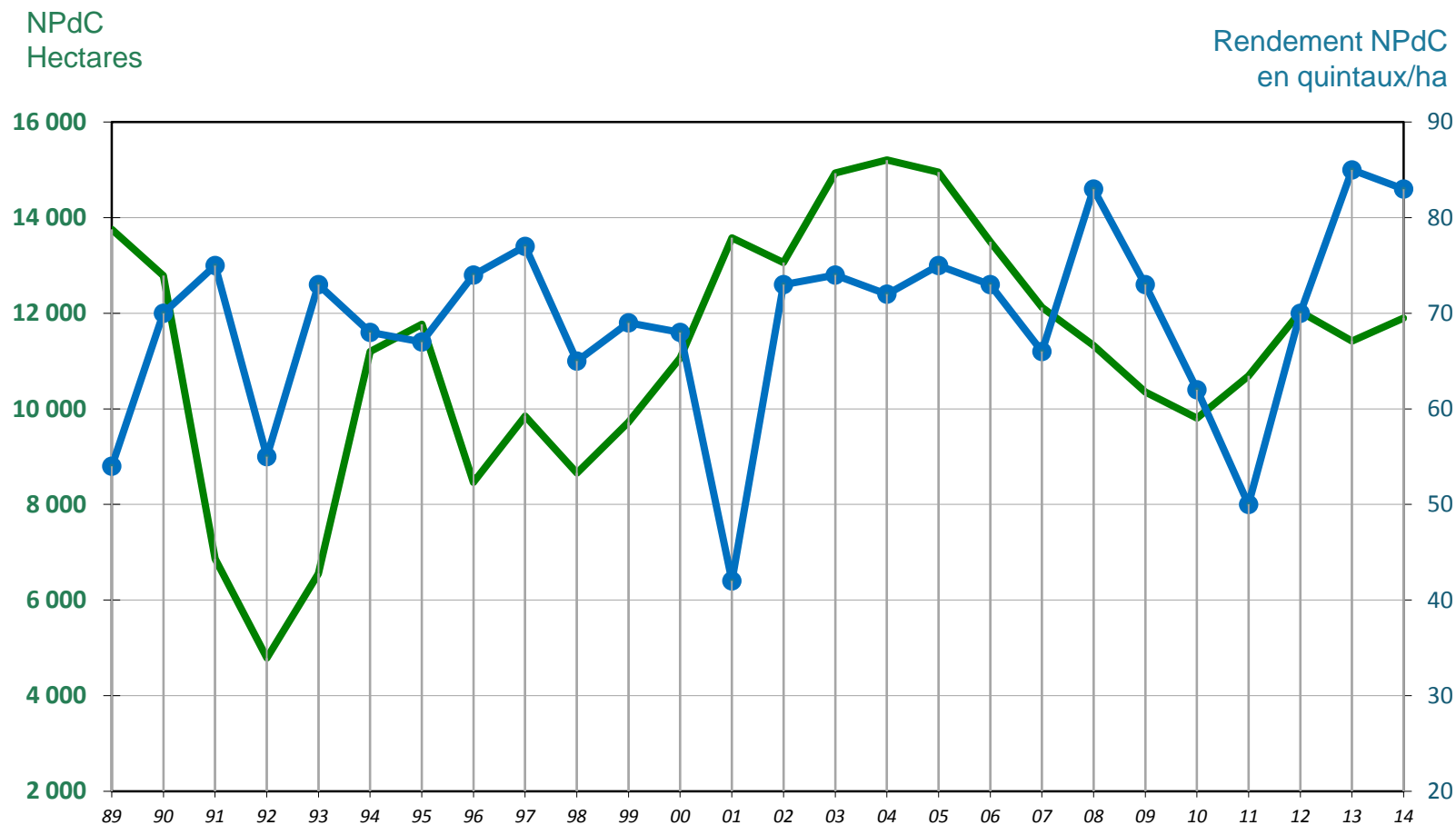


Sources : Fichier CCI Région NPdC au 1/1/2013 et fichier SIRENE INSEE

# Les maillons de la filière lin textile

- La production linière française et régionale est essentiellement présente là où les **conditions de production sont optimales**, c'est-à-dire la bordure maritime du nord-ouest du pays, où l'on observe des étés tempérés et humides.
- En Nord-Pas de Calais, les deux zones de cultures sont surtout celle des **Flandres-Wateringues** et celle du **Pays de Montreuil-Ternois**.
- Le maillon collecte et première transformation (=teillage) du lin est surtout implanté dans les Flandres (françaises et belges).
- Deux coopératives (L.A. Linière et Opalin), ainsi que les groupes privés Van Robaeys, Decock et Safilin constituent les **opérateurs principaux du teillage** en région.
- Après teillage, les fibres de lin sont exportées pour les opérations de filature dans des **usines principalement chinoises**.

# Lin textile : surfaces et rendements en région

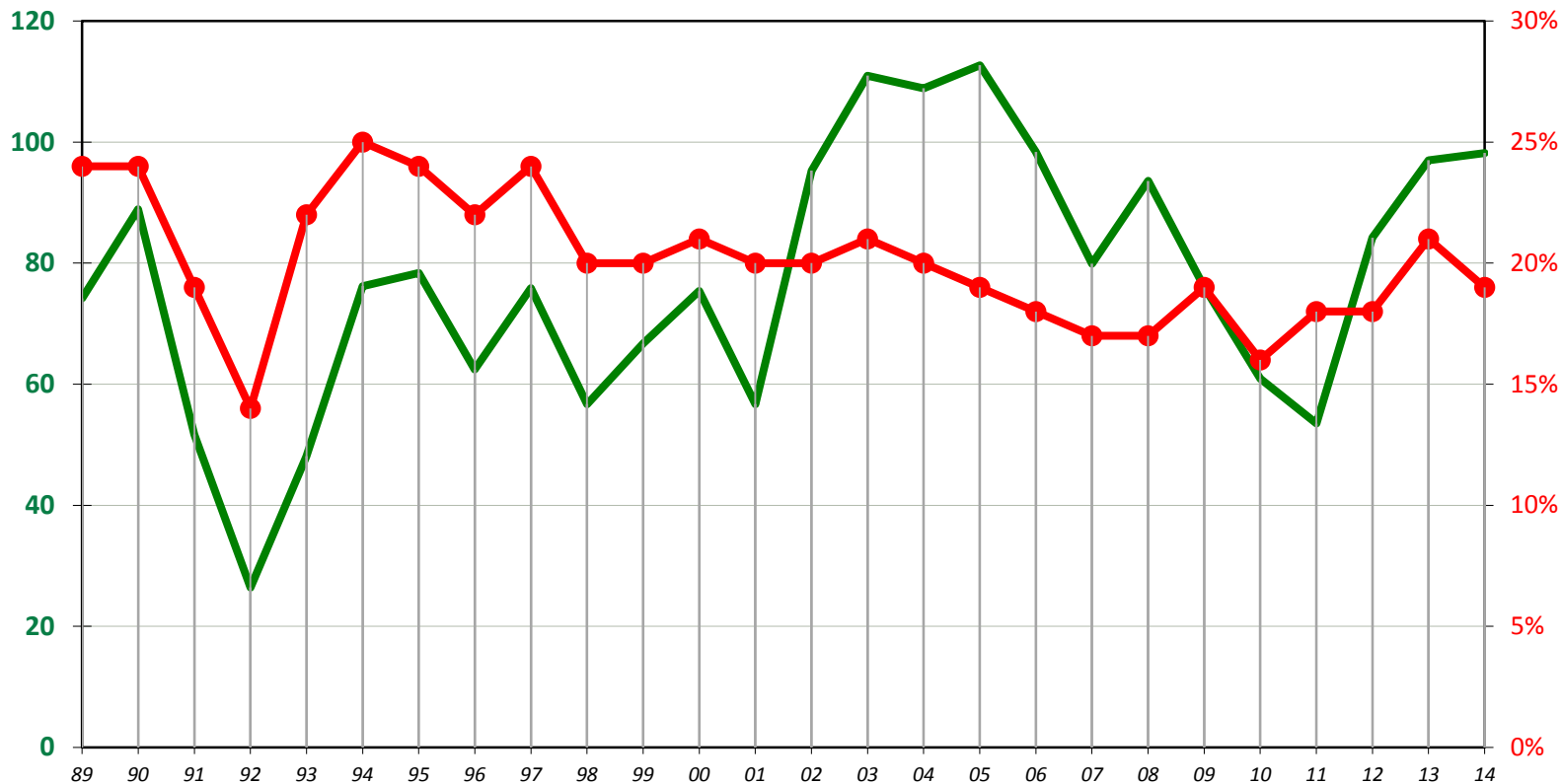


Source : Agreste SAA

# Lin textile : volumes et part dans la récolte française

NPdC  
Milliers de tonnes

Part de la récolte France



Source : Agreste SAA

# Le lin textile en région depuis 20 ans

- Nombre de liniculteurs :
  - Depuis 1988, ce nombre a été **divisé par deux** (de 2 520 producteurs environ à 1 300 aujourd'hui).
- Superficies :
  - Elles ont évolué de manière assez erratique sur la période. On assiste à un net recul dans les années 91 à 93, suivi d'une augmentation progressive pour atteindre un plafond de 15 000 hectares de 2003 à 2005, avant de se réduire à nouveau et de s'établir **un peu au-delà des 10 000 hectares**.
- Rendements et récoltes :
  - Les rendements peuvent être assez irréguliers, mais la productivité exprimée en kg de fibres par hectare est en **constante augmentation**.
  - Les volumes, après avoir dépassé la barre des 100 000 tonnes récoltées de 2003 à 2006, **renouent avec la hausse** ces deux dernières années.
  - La part relative de la région oscille **depuis les années 90 entre 18 et 25 %** des volumes nationaux.

Sources : Agreste SAA et Recensements



# Atouts et faiblesses de la filière lin textile

- L'existence en région de **terroirs très favorables** à cette culture ainsi qu'un **contexte climatique** adapté, permettant une production de lin d'une qualité exceptionnelle.  
D'excellents **savoir-faire techniques** des producteurs et des transformateurs.
- Des **partenariats permanents et forts entre maillons** de la filière lin concernant la recherche variétale, les matériels de récolte, le suivi technique des cultures et du rouissage...
- Des **outils industriels de teillage performants** et qui font l'objet d'investissements réguliers.
- Une **dynamique autour de la filière lin**, tant du point de vue économique (perspectives de nouveaux débouchés, notamment en biomatériaux) que touristique et territorial (Route du lin, Maison du lin, Grenier au lin...).
- Les **aléas climatiques**, qui semblent se produire plus fréquemment, affaiblissent et pourraient compromettre la rentabilité de la culture.

# Interrogations et enjeux de la filière lin textile

- Une **régulation à renforcer** des surfaces mises en culture pour mieux équilibrer l'offre et la demande de fibres de lin ; des **relations contractuelles à accroître** entre maillons de la filière (liniculteurs, tailleurs, négociants).
- Une nécessité forte de **mieux regrouper l'offre** de fibres de lin, de promouvoir sa qualité et de **coordonner davantage l'exportation** et la gestion des stocks.
- Quelle reconquête possible de la **valeur ajoutée** de la filière lin aux stades de la filature et du tissage, qui ont quitté la région dans les années 2000 ?
- Comment va évoluer le **mono-débouché chinois** (80 % de la récolte française) de la fibre de lin ?  
Quels sont les **risques de mise en concurrence** avec d'autres zones actuelles ou futures de production de lin dans d'autres parties du monde ?
- Quelles conséquences à terme du passage au stade industriel de la fabrication de **fibres composites naturelles** et de **matériaux biosourcés** à base de lin : nouvelles variétés, autres méthodes de culture et de rouissage ?...

# FILIERE POMMES DE TERRE

Description

Evolutions

Atouts

Faiblesses

Interrogations et enjeux



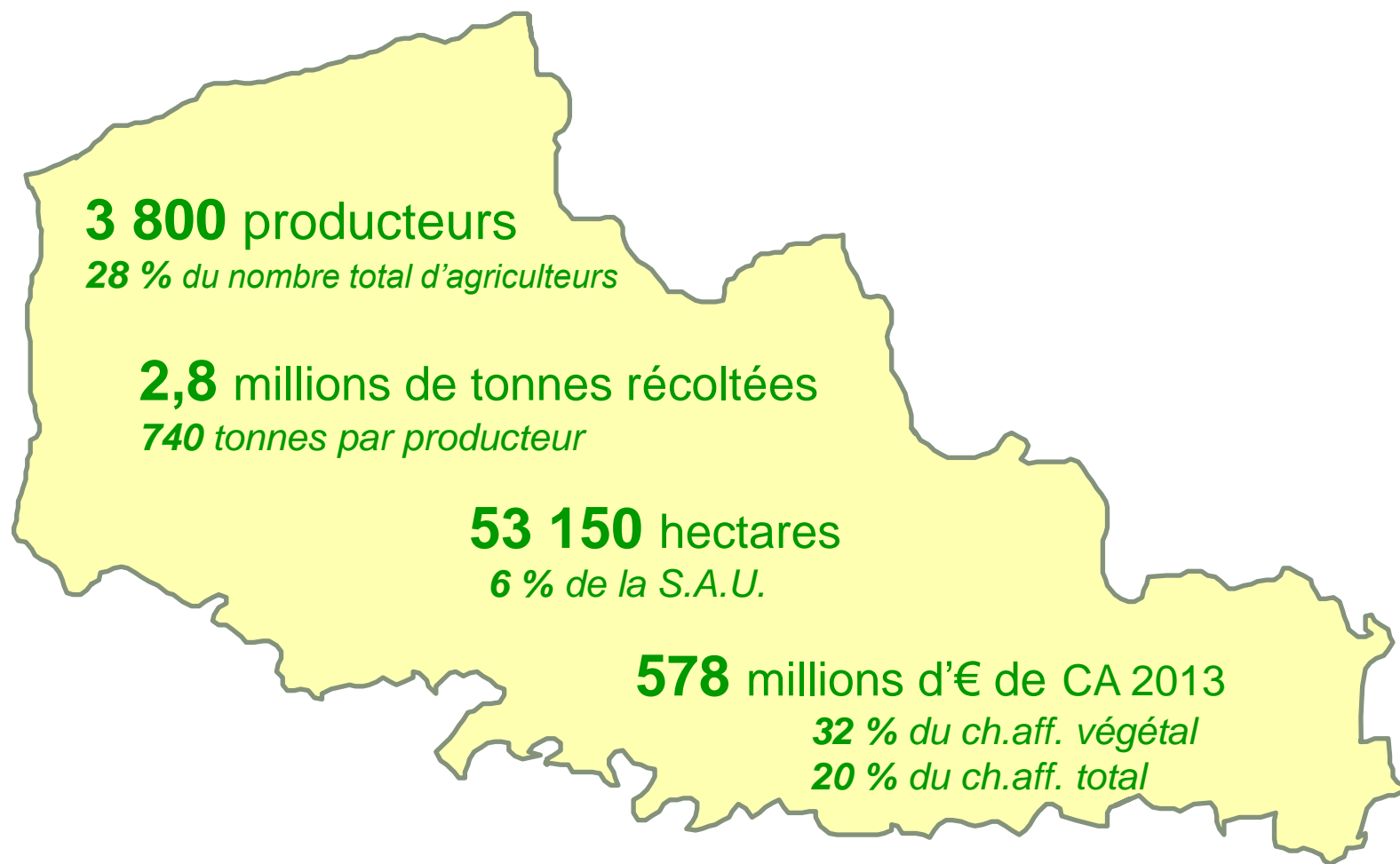
**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
REGION NORD-PAS DE CALAIS

# Chiffres clés de la pomme de terre en région

- Chiffre d'affaires total : **927 millions** d'euros **5<sup>ème</sup>** filière en région
  - dont production **578 millions**
  - dont transformation **349 millions**
- Principaux volumes annuels produits par la filière :
  - à la production **2 600 kT** de pdt de consommation  
**103 kT** de pdt de féculé  
**135 kT** de plants de pommes de terre
  - à la transformation **340 kT** de frites surgelées
- Classement de la région / France
  - Production de pdt de consommation **1<sup>er</sup>** rang
  - Production de pdt de féculé **3<sup>ème</sup>** rang
  - Production de plants de pdt **2<sup>ème</sup>** rang
  - Emplois dans la transformation de la pdt **1<sup>er</sup>** rang
- 1 pomme de terre de consommation française sur 3 est récoltée en région
- 9 frites surgelées françaises sur 10 sont produites en Nord Pas de Calais

Sources : Agreste SAA 2014, Comptes 2013, ESANE 2012

# La production de pommes de terre en région



Sources : Agreste RA 2010, SAA 2014, Comptes 2013  
Données toutes pommes de terre

# Trois spécialités dans la production de pommes de terre

- **La pomme de terre de consommation**

- 47 190 hectares
- 89 % des surfaces totales en pommes de terre
- 2 600 000 tonnes produites
- dont 60 % pour le marché du frais et 40 % pour l'industrie

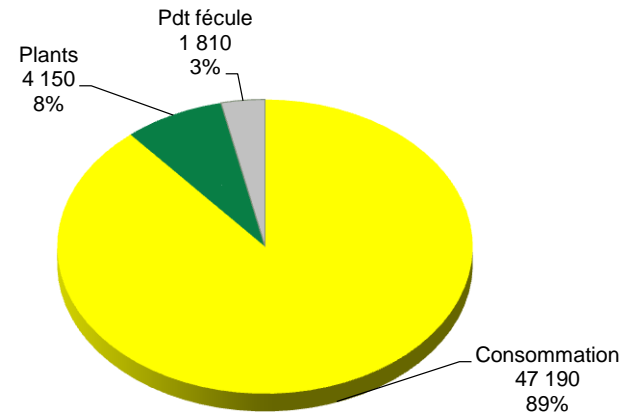
- **Le plant de pommes de terre**

- 4 150 hectares
- 8 % des surfaces totales en pdt
- 135 000 tonnes produites

- **La pomme de terre de féculé**

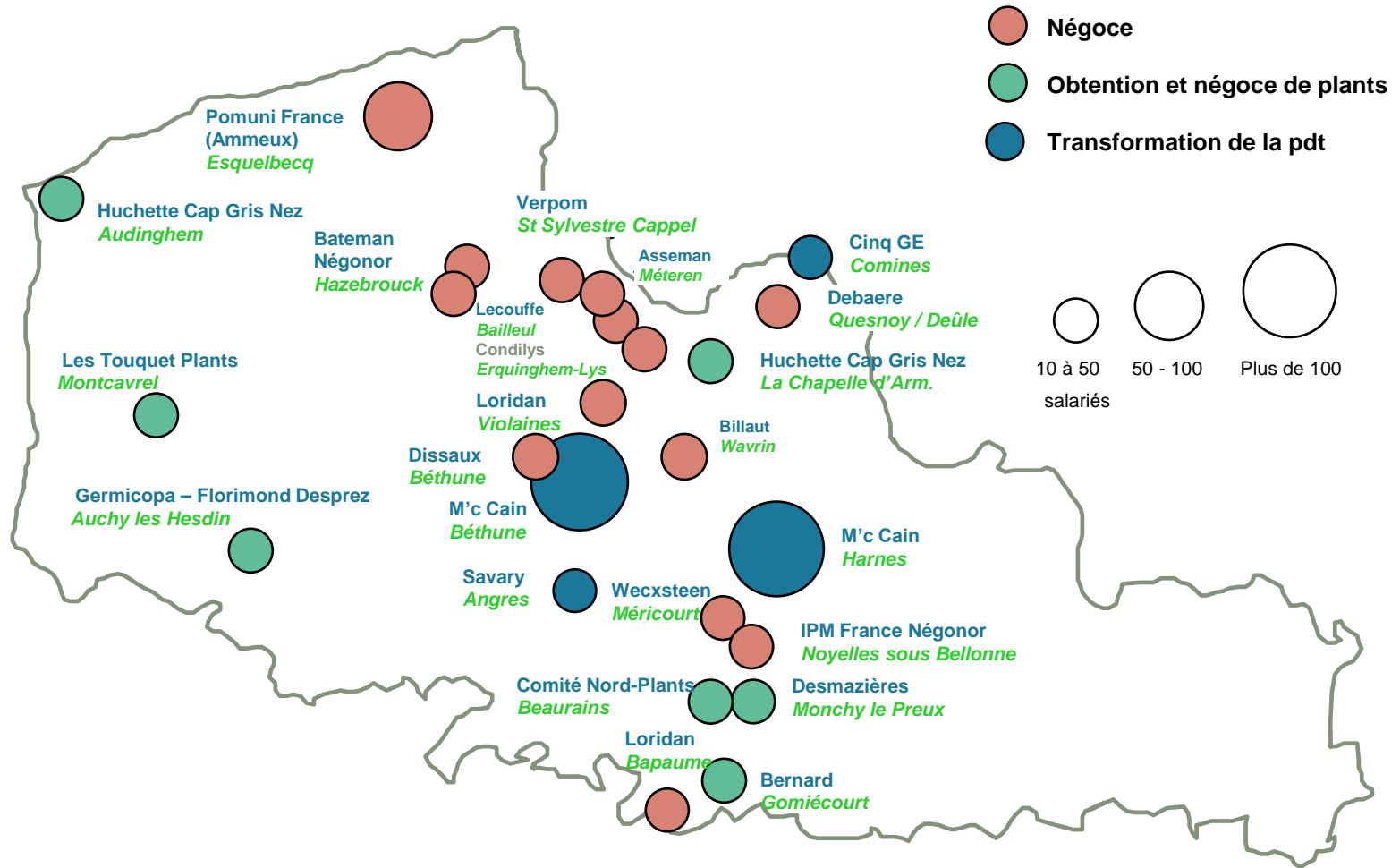
- 1 810 hectares
- 3 % des surfaces totales en pdt
- 103 000 tonnes produites

Les pommes de terre occupent plus de 50 000 hectares au total



Source : Agreste SAA 2014

# Les entreprises de la filière pommes de terre



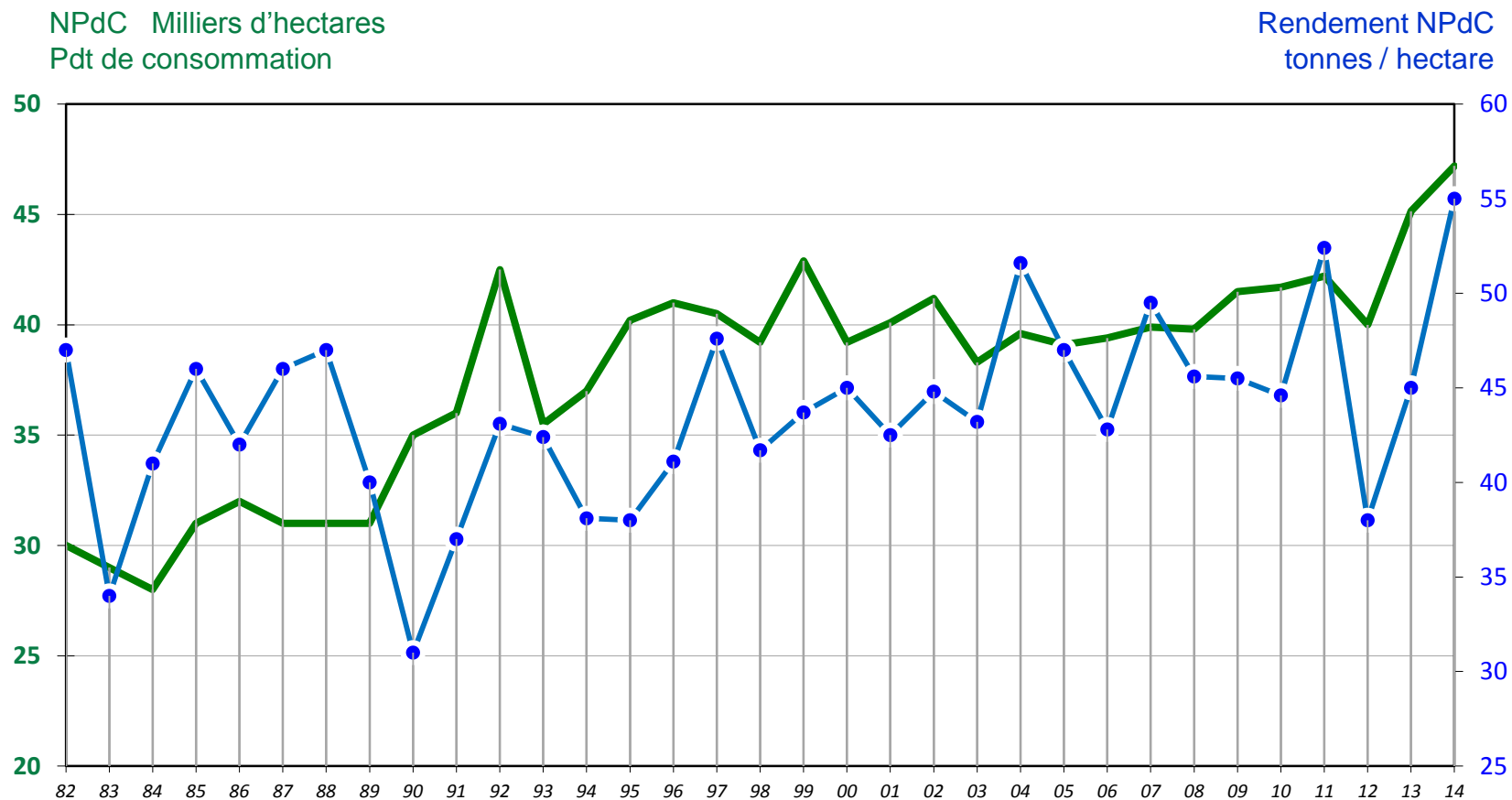
Source : Atlas agroalimentaire Nord-Pas de Calais – Agroe, CCI de région Nord de France, Chambre d'Agriculture d'après fichier CCI de région Nord de France, juillet 2014

# Les maillons de la filière pomme de terre

- En région les **trois branches** de la filière pommes de terre (consommation, fécule et plants) sont bien représentées, tant au stade de la production qu'à ceux de la transformation et du négoce.
- Les opérateurs sont présents au **cœur des bassins de production** et à proximité des **grands axes** de transport, compte tenu de l'importance de la logistique dans la filière pomme de terre (en frais et en transformés).
- La **pomme de terre de consommation** produite en région, qui représente le tiers de l'activité française, a fortement progressé en qualité et en volume. Elle s'appuie sur des réseaux performants et des **opérateurs de premier rang**, que ce soit à l'expédition ou à la transformation (groupe McCain).
- En **pommes de terre de fécule**, la filière est surtout installée en Picardie et les bassins d'approvisionnement s'étendent jusqu'au Nord-Pas de Calais.
- En **plants de pommes de terre**, la présence et le savoir-faire de partenaires de cette spécialité (Comité Nord-Plants, obtenteurs multiplicateurs) lui assurent une reconnaissance internationale.

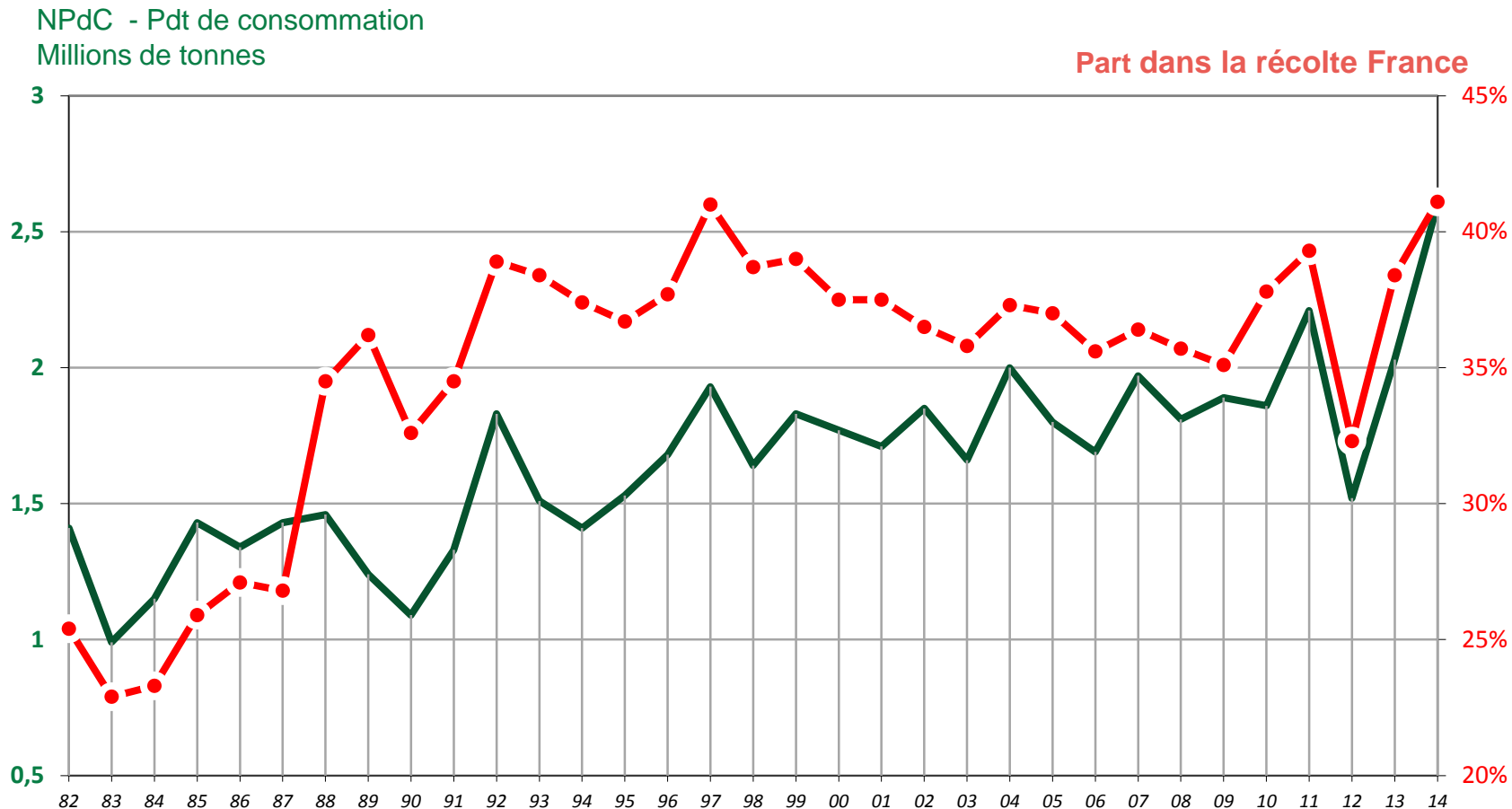


# Pommes de terre : surfaces et rendements en région



Source : Agreste SAA

# Pommes de terre : volumes et part dans la récolte française



Source : Agreste SAA

# Les pommes de terre en région depuis 30 ans

- Les producteurs (tous types de pommes de terre) :
  - Depuis le recensement de 1979, leur nombre a reculé de -70 % (de 12 900 à 3 800).
- Surfaces plantées en pomme de terre de consommation :
  - Stables autour des 30 000 hectares, puis nette croissance à partir de 1989, avant une stabilisation entre 95 et 2008. Depuis cette date, les surfaces progressent et franchissent **la barre des 45 000 hectares** en 2013.
  - Ces évolutions sont à relier à la croissance des débouchés (McCain installé en 1981, développement de l'exportation...).
- Rendement :
  - Un des plus élevés de France, mais assez irrégulier, en légère progression de **6-7 tonnes/ hectares** en 30 ans.
- Récolte :
  - On a d'abord enregistré une **augmentation constante des volumes** dans les années 80, suivie d'un palier depuis le milieu des années 90, et d'une **hausse récente**.
  - En 30 ans, la part de la région dans la récolte française est passée d'une pomme de terre sur 4 à **plus d'une pomme de terre sur 3**.

Sources : Agreste SAA et Recensements

# Atouts de la filière pommes de terre en région

- Un **contexte pédoclimatique** régional exceptionnellement favorable à la pomme de terre, qui permet qualité, régularité des rendements et productivité à l'hectare.
- Une **maîtrise sanitaire** des différents stades, des champs jusqu'à la conservation.
- Une **segmentation de l'offre** régulièrement réactivée par les opérateurs (ex : critères de praticité du produit, indication de la variété et ses utilisations culinaires).
- Une **politique de qualité** initiée depuis 10 ans par les professionnels du Comité Technique avec le "référencement Pommes de terre"
  - 60 % des surfaces ont été diagnostiquées, 40 % des surfaces sont référencées (760 producteurs)
- Des **outils de R&D** bien présents en région et qui sont en développement :
  - Comité Nord-Plants, stations de recherche de HZPC et Desmazières, Comité Technique, Service agronomique Mc'Cain, Arvalis-Institut du Végétal (en Picardie), Fredon, Adrianor
- Des **industries de transformation performantes** au coeur du bassin de production, qui ont un effet d'entraînement sur la filière régionale.

# Faiblesses de la filière pommes de terre en région

- Une **dégradation générale des marchés** de la pomme de terre : recul des volumes vendus, pression accrue de la distribution...
- La segmentation de l'offre en variétés et usages culinaires différents a vieilli et **le marché intérieur** est désormais le point faible des débouchés.
- Le **poids important des capitaux** investis dans le matériel et les installations de stockage qui peut peser sur la rentabilité économique de cette production, notamment en cas de crise des prix ou de mauvaises récoltes.
- Des difficultés à prévoir dans le **renouvellement des exploitants** producteurs de pommes de terre et dans la transmission de leurs outils de production.
- Un **maillon négoce-expédition** qui reste assez disparate en taille d'opérateurs et encore trop peu organisé.
- Un **accroissement des débouchés vers le Bénélux** (pour le frais et la transformation) qui peut signifier à terme une diminution de l'autonomie des producteurs et de leur possibilité d'être associés à la gestion de la filière.

# Interrogations et enjeux de la filière

- En pommes de terre de consommation, la poursuite des efforts de tous les opérateurs est indispensable :
  - Regroupement de l'offre par les négociants, pour réaliser des ventes en lots de quantité suffisante et homogène, surtout à l'exportation.
  - Démarches marketing autour des pommes de terre de qualité vendues en frais.
  - Nécessité d'une nouvelle présentation de l'offre qui doit s'appuyer sur trois axes : accessibilité-prix, authenticité, modernité, qui entraîneront de nouvelles adaptations de la part des producteurs et autres membres de la filière pommes de terre régionale
- Le secteur du plant :
  - En fort développement, porté par les filiales de groupes néerlandais de sélection qui veulent retrouver des terres saines et de qualité, il constituera un appui solide pour toute la filière.
- Autres éventuels projets et tendances porteurs d'avenir :
  - Mise en place de lignes maritimes pour faciliter et « décarboner » les expéditions régionales.
  - Croissance des besoins mondiaux, par exemple ceux liés à la chimie verte à base de féculé.
  - Développement de nouveaux concepts comme le micro-ondable.

# FILIERE LEGUMES

Description

Evolutions

Atouts

Faiblesses

Interrogations et enjeux



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
REGION NORD-PAS DE CALAIS

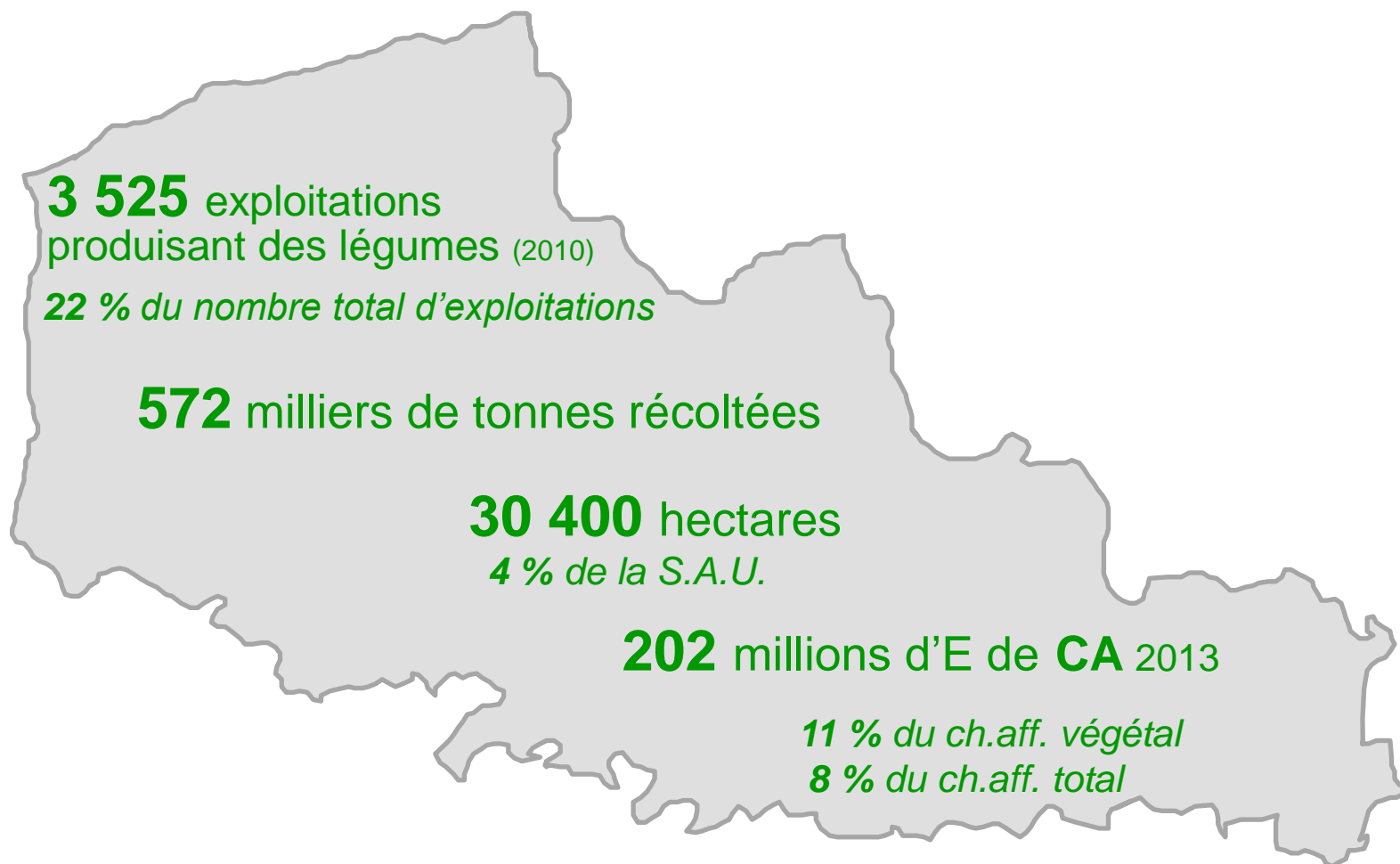
# Chiffres clés de la filière légumes en région

- Chiffre d'affaires total : 1 035 millions d'euros 4<sup>ème</sup> filière en région
  - dont production 202 millions
  - dont transformation 833 millions
- Principaux volumes annuels produits par la filière :
  - à la production
    - 93 kt d'endives (chicons)
    - 39 kt d'oignons 15 kt de choux-fleurs
    - 21 kt de poireaux 7 kt de céleris-raves
    - 101 kt de petits pois 46 kt d'haricots verts
  - à la transformation 130 kt de légumes transformés
- Classement de la région / France
  - Surfaces en légumes 3<sup>ème</sup> rang
  - Volume d'endives forcées 1<sup>er</sup> rang
  - Récolte de petits pois 1<sup>er</sup> rang
  - Volume de choux-fleurs 2<sup>ème</sup> rang
  - Emplois conserverie de légumes 2<sup>ème</sup> rang
- 1 boîte de petit pois sur 3 en France provient du Nord-Pas de Calais,  
1 kg de légumes surgelés sur 4.  
8 endives sur 10, 1 botte de poireaux sur 10, 1 céleri-rave sur 12, 1 chou-fleur sur 14.

Sources : Agreste SAA 2014, Comptes 2013, ESANE 2012



# La production régionale de légumes



Champ : Tous légumes + racines endives

Sources : Agreste SAA 2014, Comptes 2013, RA 2010

# Des légumes pour le frais et la transformation

- **Les légumes cultivés pour le marché du frais**

- 6 600 hectares dont 120 hectares de serres et tunnels
- 22 % des surfaces totales en légumes

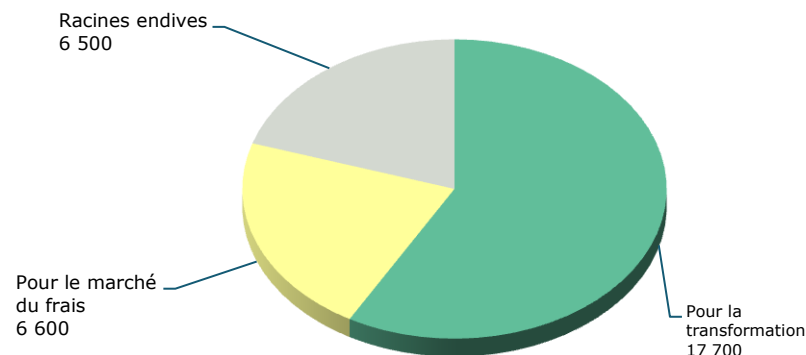
- **La production endivière**

- 6 100 hectares de racines d'endives
- 20 % des surfaces totales en légumes
- 175 000 tonnes de racines produites
- 93 000 tonnes de chicons produits

- **Les légumes destinés à la transformation**

- 17 700 hectares
- 58 % des surfaces totales en légumes

Les légumes sont cultivés sur plus de 30 000 hectares



Sources : Agreste RA 2010, SAA 2014

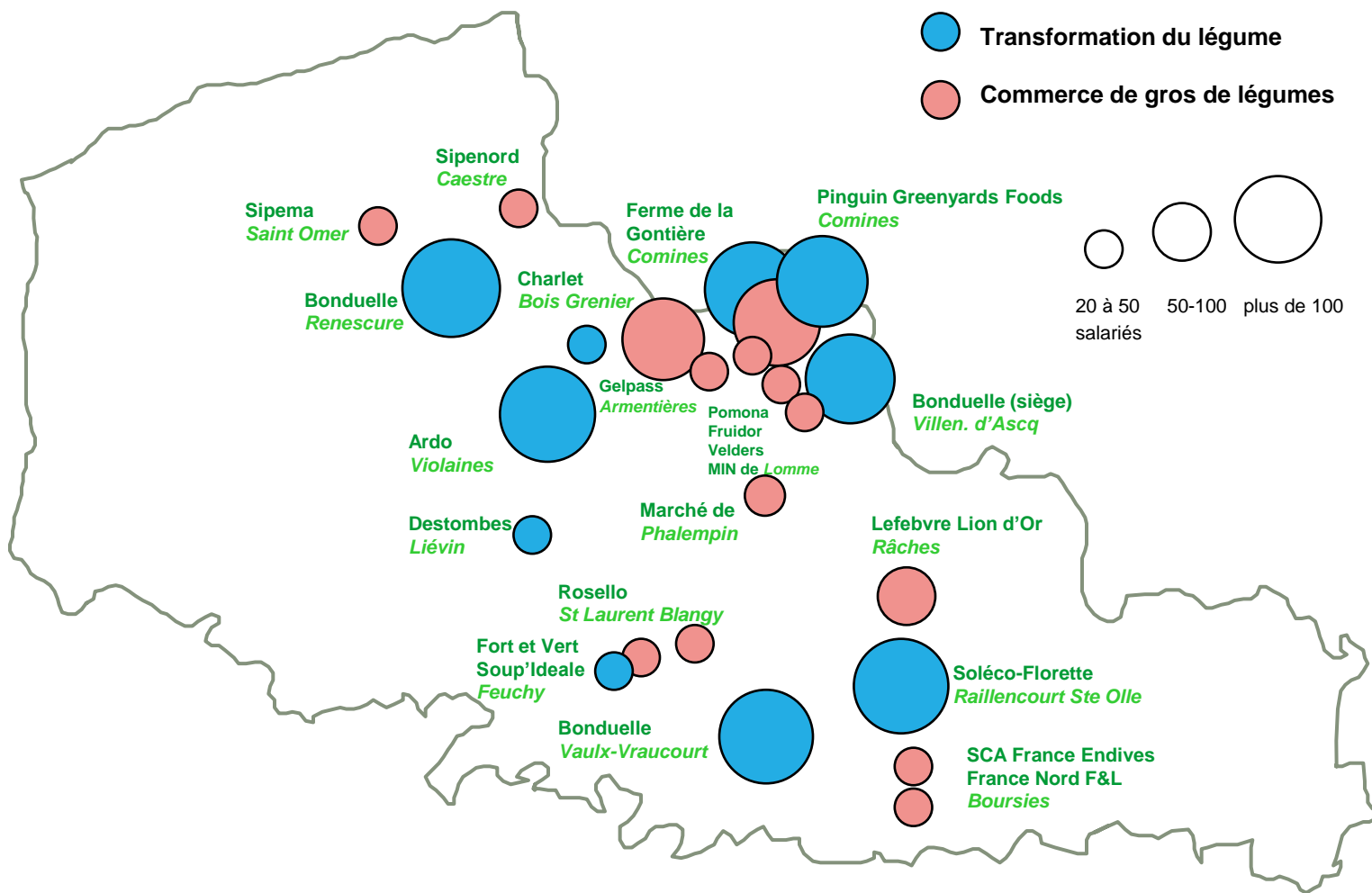
# Principaux légumes cultivés en frais

- **Diversité et variété** caractérisent cette liste partielle de légumes à destination principale du marché du frais.
- Il sont principalement ceux du « **pot au feu** », mais on retrouve aussi différents types de salades ou encore l'ail et la betterave rouge.
- Le poids relatif dans la récolte française est surtout conséquent en **chou** (toutes catégories) et en **poireau**, **oignon** et **céleri**.

	Surfaces NPdC en ha	Volume NPdC en T	Part / volume France	Rang national
<i>Oignon de couleur</i>	1 220	39 100	13 %	5 <sup>ème</sup>
<i>Chou-fleur</i>	1 100	15 400	5 %	2 <sup>ème</sup>
<i>Poireau</i>	650	20 800	13 %	4 <sup>ème</sup>
<i>Chou de Bruxelles</i>	510	11 000	83 %	1 <sup>er</sup>
<i>Autres choux</i>	380	13 800	13 %	3 <sup>ème</sup>
<i>Laitue</i>	230	5 900	2 %	11 <sup>ème</sup>
<i>Betteraves potagères</i>	190	15 500	11 %	2 <sup>ème</sup>
<i>Céleri-rave</i>	155	7 150	11 %	6 <sup>ème</sup>
<i>Ail en sec</i>	110	660	4 %	3 <sup>ème</sup>
<i>Courgette</i>	50	4 000	3 %	7 <sup>ème</sup>
<i>Chicorée frisée</i>	45	1 260	4 %	6 <sup>ème</sup>
<i>Scarole</i>	30	840	3 %	10 <sup>ème</sup>
<i>Radis</i>	40	750	2 %	12 <sup>ème</sup>
<i>Echalote</i>	35	480	1 %	7 <sup>ème</sup>
<i>Céleri branche</i>	18	500	3 %	11 <sup>ème</sup>

Source : Agreste SAA 2014

# Les entreprises de la filière légumes

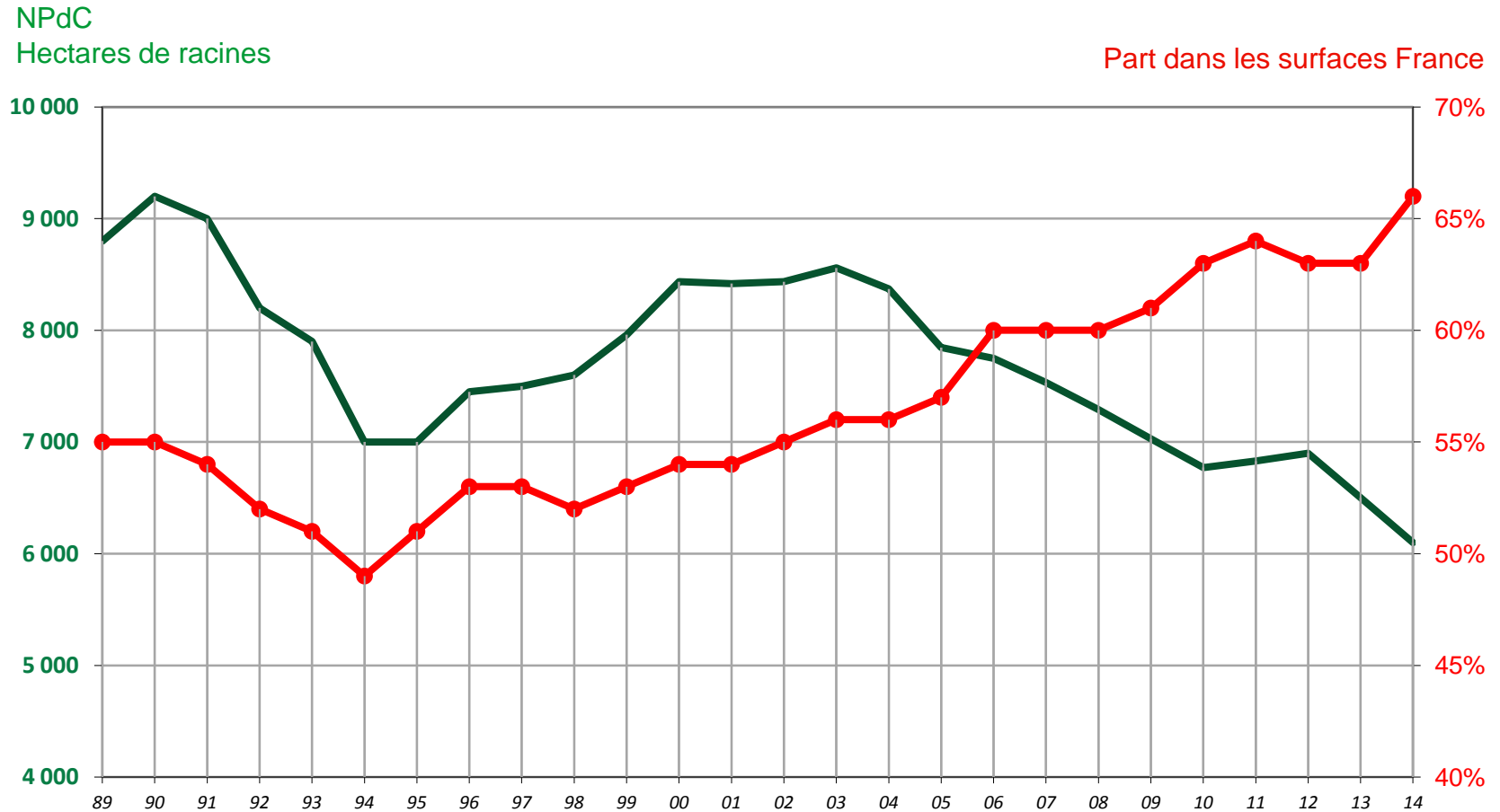


Source : Atlas agroalimentaire Nord-Pas de Calais – Agroe, CCI de région Nord de France, Chambre d'Agriculture d'après Fichier CCI de région Nord de France, juillet 2014

# Les maillons de la filière légumes

- Dans le secteur des légumes pour le marché du frais et des endives
  - 4 coopératives de mise en marché, 2 organisations de producteurs d'endives
  - 2 pôles commerciaux, l'un dans la métropole lilloise autour du MIN, et l'autre autour de la démarche "Perle du Nord".
  - Les légumes pour le marché du frais sont aussi le support d'activité d'entreprises de négoce, de transport, de logistique, comme les groupes privés Pomona ou Charlet.
- Dans la transformation du légume
  - Un opérateur majeur, le groupe Bonduelle, qui possède en région son siège social et deux sites industriels.
  - Récemment implantée en légumes 5<sup>ème</sup> gamme, une usine Florette appartenant au groupe coopératif normand Agrial.
  - Présence d'opérateurs belges au travers des entreprises Ardo et Pinguin Greenyards Foods.

# Racines d'endives : surfaces et part dans les superficies françaises



Source : Agreste SAA

# Evolutions de la production endivière en région

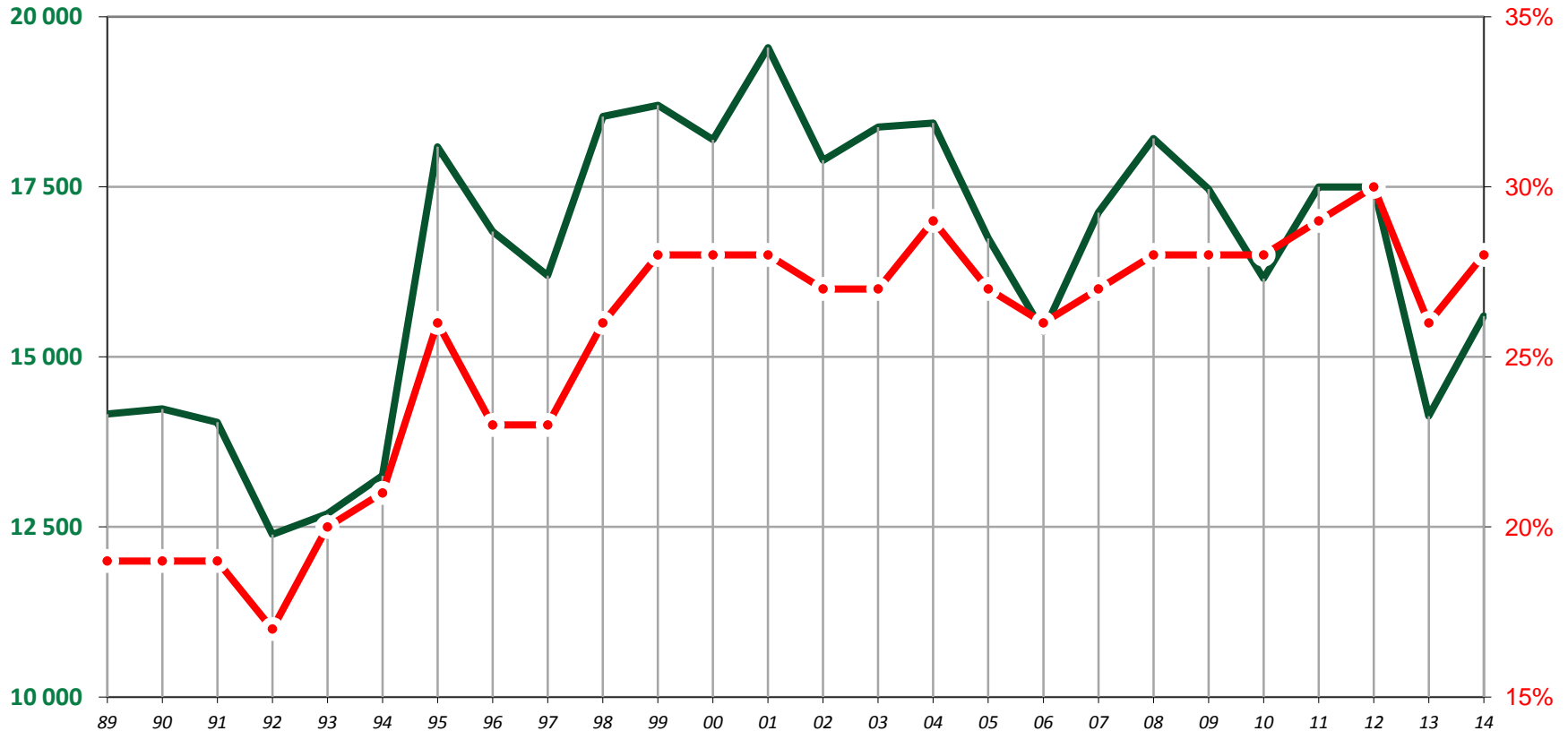
- Les **surfaces régionales de racines** sont en diminution sensible :  
- 22 % soit 2 000 hectares de moins depuis les années 90.
- Cette évolution s'est faite par à-coups, avec **deux phases de recul** entre 1992 et 1995, puis après l'année 2003.
- Cette tendance baissière est encore **plus marquée au plan national** où les superficies reculent d'un tiers (- 5 500 hectares).
- Les **volumes de chicons forcés** en région sont restés assez stables autour des 130 000 tonnes annuelles jusqu'en 2005 ; un décrochage est intervenu depuis, avec deux années de net recul en 2009 et 2011.
- En une vingtaine d'années la contraction des volumes régionaux est de l'ordre des **30 000 tonnes**.
- Moins prononcées qu'au plan national, ces baisses s'accompagnent donc d'une **hausse régulière du poids relatif** du Nord-Pas de Calais, en racines et chicons.

Source : Agreste SAA

# Légumes de conserve : surface et part dans les superficies françaises

NPdC en hectares  
Petits pois + haricots verts

Part dans les surfaces France



Source : Agreste SAA Petits pois + haricots verts



# Evolutions depuis 25 ans en légumes de conserverie

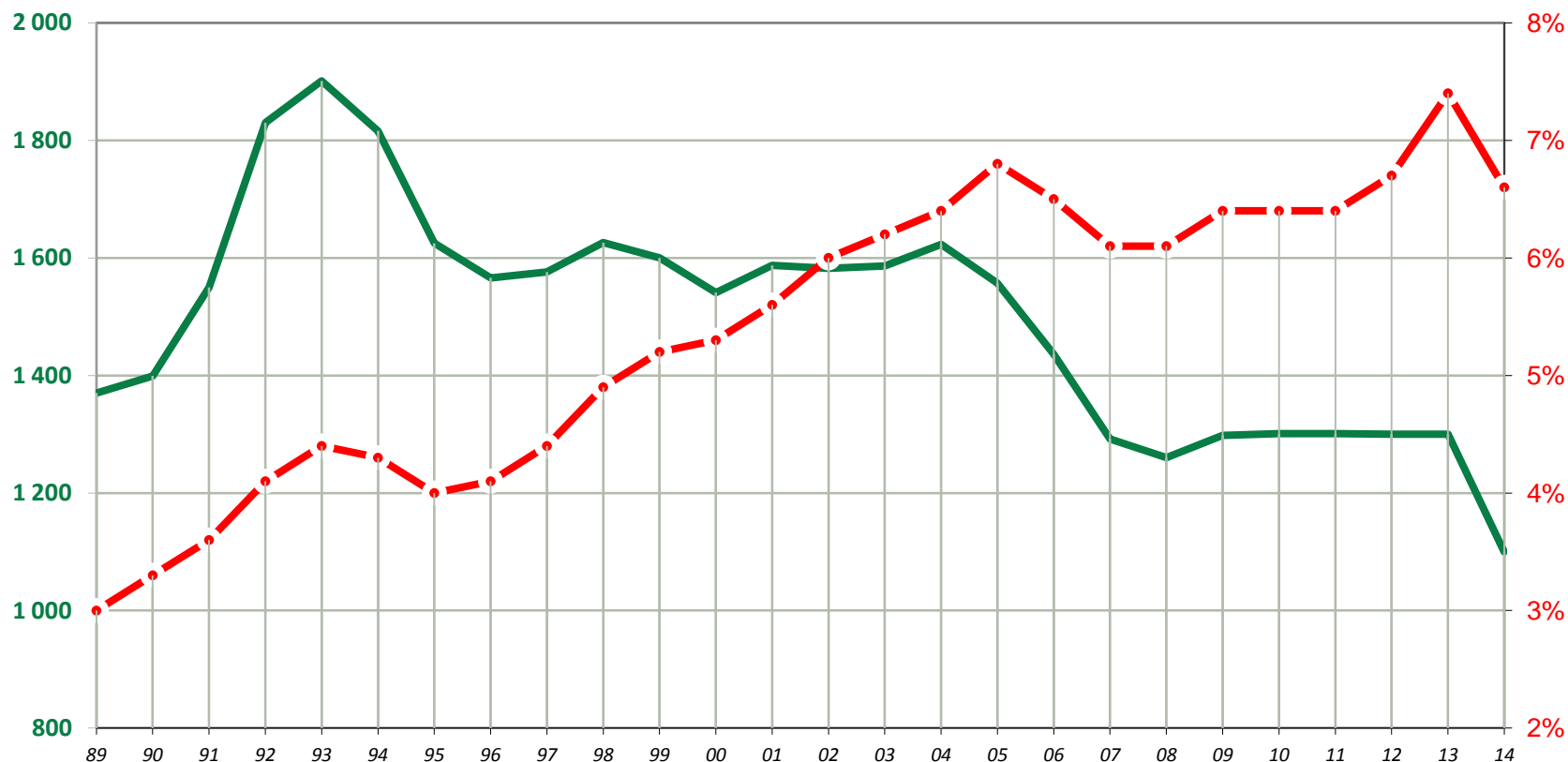
- Les **surfaces régionales** de légumes destinés à la transformation ont progressé dans les années 90, et sont plutôt stables depuis les années 2000. Mais cette tendance globale recouvre deux évolutions divergentes.
- En **petit pois** les superficies régionales se sont accrues de 5 000 hectares (+ 60 %) depuis le début de la période, alors que la tendance était inverse en France.
- Au contraire en **haricot vert**, elles ont diminué progressivement de 1 300 hectares au total (-22 %), dans un contexte de recul assez semblable au niveau national.
- En petit pois, l'importance de la région dans les surfaces françaises **a doublé** en une vingtaine d'années (de 22 à 41 %).
- En haricot vert, la tendance nationale étant assez proche de celle observée en région, **le poids du Nord-Pas de Calais a peu varié**, autour des 12 %.

Source : Agreste SAA

# Chou-fleur : surfaces régionales et part dans les superficies françaises

NPdC  
Hectares

Part dans les surfaces France



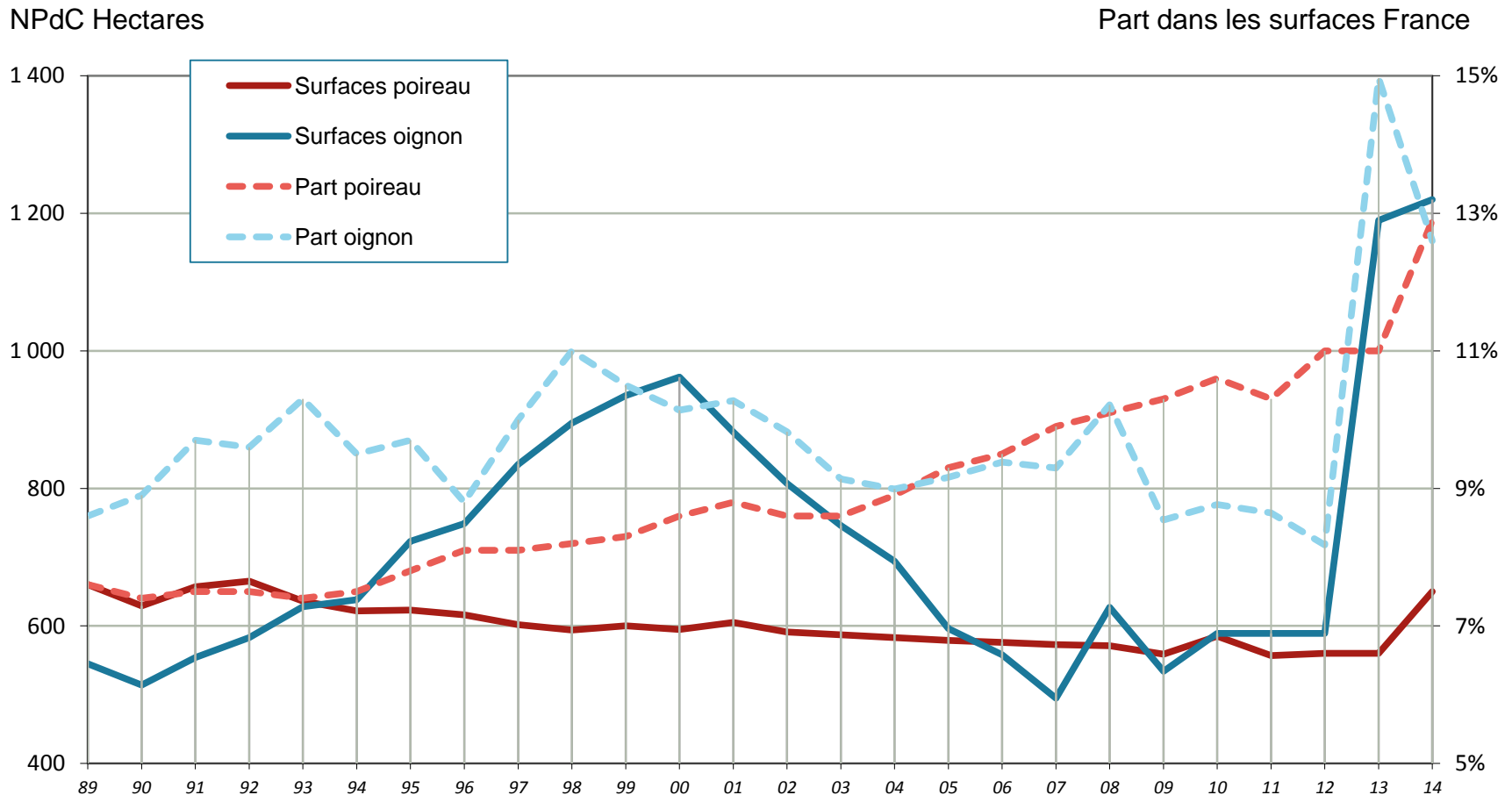
Source : Agreste SAA

# Évolution de la production de chou-fleur en région

- Après une progression au début de la décennie 90, **les surfaces régionales emblavées en chou-fleur** ont connu une lente érosion.
- Au final, ces surfaces sont aujourd'hui **au même niveau** que celles d'il y a 20 ans, autour des 1 300 hectares.
- Dans le même temps, les superficies de chou-fleur en France, qui sont essentiellement celles de la Bretagne, ont été **divisées par 2**. Ce différentiel d'évolution a fait doubler le poids du Nord-Pas de Calais de **3,5 à 7 %** des surfaces nationales.
- La progression des **rendements** sur cette période a été réelle, mais n'a pas suffi à contrebalancer le recul des surfaces.
- Ainsi les **tonnages produits** en France ont reculé de -28 % depuis les années 90 et de -6 % seulement en région.

Source : Agreste SAA

# Poireau et oignons : surfaces régionales et part dans les superficies françaises



Source : Agreste SAA

# Évolutions de la production de poireau et d'oignon

## Poireau :

- Diminution des surfaces en région (-13 %) depuis les années 90, mais à un rythme inférieur à celui du recul national (-37 %) sur la même période.
- Les volumes récoltés, grâce à la croissance du rendement, progressent de 27 % en région et dépassent les 20 000 tonnes depuis 2004.
- La région pèse désormais 1/10 de la récolte nationale de poireau.

## Oignon de couleur :

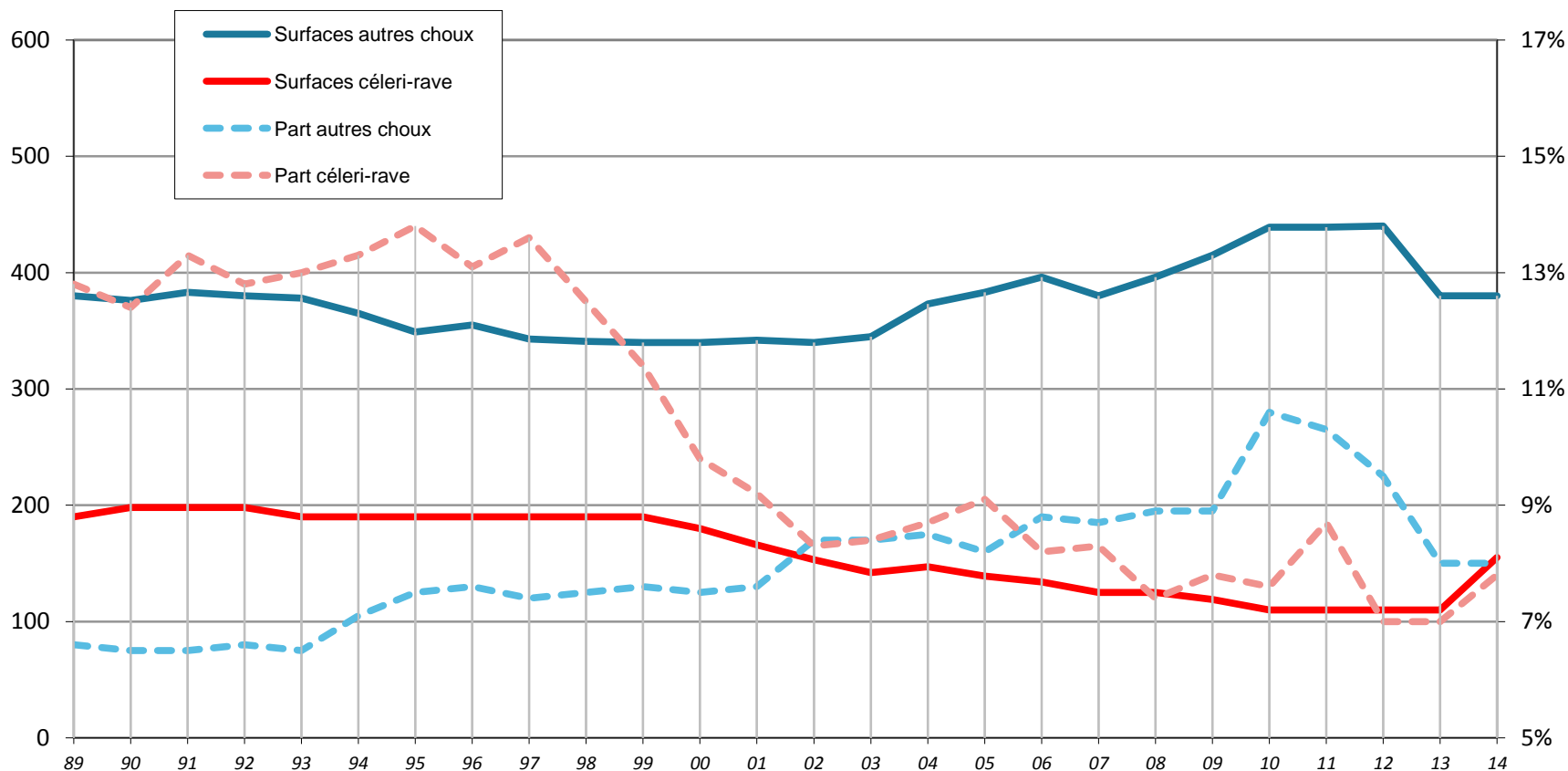
- Evolutions similaires en région et au plan national :
  - nette progression des surfaces jusqu'aux années 2000,
  - baisse ensuite pour retrouver actuellement le même niveau qu'il y a 20 ans.
- La production régionale, qui s'établit actuellement autour des 38 000 tonnes, représente 8 à 12 % des volumes français.

Source : Agreste SAA

# Choux et céleri-rave : surfaces et part dans les superficies françaises

NPdC Hectares

Part dans les surfaces France



Source : Agreste SAA

# Évolutions de la production de choux et de céleri-rave

Autres choux (verts, blancs, rouges) :

- Les **superficies se sont accrues de + 16 % en région**, alors qu'elles ont régressé de -18 % en France, faisant progresser le poids du Nord-Pas de Calais dans cette spécialité, sauf ces dernières années.
- Cette tendance, s'accompagnant de **rendements en hausse et quasiment doubles de la moyenne nationale**, a accru l'importance relative de la région dans les volumes français, de 8 à 14%.

Céleri-rave :

- Les **surfaces régionales** de cette production sont **en perte de vitesse**, dans un contexte français assez stable.
- Et la part de la région dans la récolte nationale, **autour des 16 %** dans les années 90 grâce au différentiel positif de rendement, est redescendue aux alentours des **9 %** actuellement.

Source : Agreste SAA

# Atouts de la filière légumes en région

- Un **contexte pédoclimatique** régional exceptionnellement favorable à la production de légumes, qui permet qualité, régularité des rendements et productivité à l'hectare.
- Un **savoir-faire** historique des producteurs, avec une excellente maîtrise technique et sanitaire, en lien avec les organismes d'appui technique et les transformateurs.
- **Des volumes conséquents** qui pèsent à l'échelle française et européenne, et la fourniture d'une large gamme de légumes de qualité, ce qui renforce l'attractivité commerciale.
- Des filières bien implantées, avec un **tissu dense d'acteurs et de métiers** liés aux légumes : mise en marché, logistique, transformation, emballage-conditionnement...
- En R&D, la mise en œuvre depuis 10 ans par les producteurs d'un outil central avec le **Pôle Légumes** de la Région Nord et la présence d'autres partenaires techniques pour les différents types de légumes.
- Une **organisation significative** de l'amont des filières légumes : Organisations de Producteurs, coopératives de mise en marché, industriels du légume.
- Une **diversité des circuits** de commercialisation auprès d'un **vaste bassin de consommation**, tant en local et qu'à l'expédition.



# Faiblesses de la filière légumes en région

- Une **rentabilité économique** des exploitations légumières qui faiblit chroniquement et renforce la concurrence avec les autres cultures, notamment les céréales.
- Un accroissement constant des **coûts de production** : charges de main d'œuvre, de mécanisation, dépenses d'énergie et d'eau...
- Un **renouvellement problématique** de générations : la reprise de l'outil de production n'est assurée que pour 23 % des producteurs âgés de plus de 50 ans.
- Des **contraintes environnementales et sociétales** de plus en plus pressantes, dans un contexte souvent périurbain qui génère aussi des interrogations sur le foncier disponible à terme.
- Des **distorsions de concurrence** (sanitaires, salariales..) avec les autres bassins nord-européens de plus en plus pénalisantes pour les producteurs.
- Un légume leader, l'endive, confrontée à une **banalisation de son image** et à la concurrence d'autres produits de 4<sup>ème</sup> gamme.
- Des **menaces éventuelles de délocalisation** de certaines productions, notamment celles destinées à la transformation.

# Interrogations et enjeux de la filière légumes

- Le suivi et la formulation de réponses aux **problématiques de main d'œuvre** :
  - Charge la plus élevée qui pèse sur la compétitivité et le renouvellement des exploitations.
- Le **maintien des producteurs et de la production** régionale :
  - Politiques d'installation et de renouvellement d'exploitants légumiers
  - Sécurisation du foncier en zones périurbaines
  - Ancrage local renforcé en lien avec les projets d'affichage environnemental des produits.
- L'augmentation de la **valeur ajoutée « légumes »** en région :
  - Amélioration de la rentabilité des entreprises de la filière (production, négoce, industries)
  - Appui renforcé aux stratégies collectives de valorisation du légume régional (marques..)
- Le **renforcement constant** des relations entre acteurs et métiers du légume : taille critique des outils, contractualisation..
- Le développement à poursuivre de **l'expérimentation**, de l'appui technique et de l'innovation :
  - Renforcement de la **compétitivité des outils de production**, formation aux métiers du légume.
  - **Adaptation permanente** aux nouvelles demandes du marché, aux innovations techniques et exigences sanitaires.

# FILIERE FRUITS

Description

Evolutions pomme-poires

Atouts pomme-poires

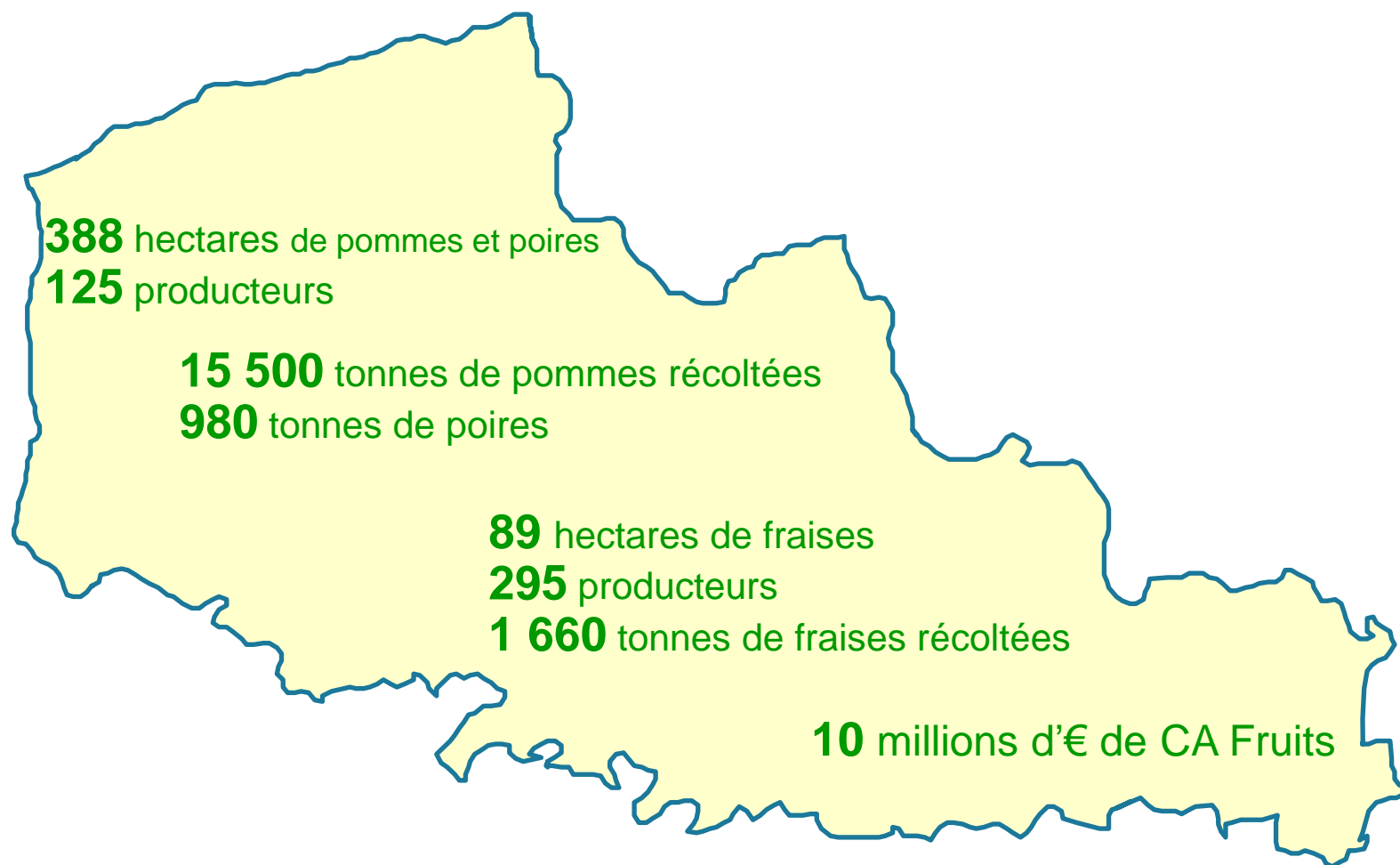
Faiblesses fraises

Interrogations et enjeux fraises



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
REGION NORD-PAS DE CALAIS

# La production régionale de fruits



Sources : Agreste SAA 2014, Comptes 2013, Recensement 2010

# Les filières fruitières régionales

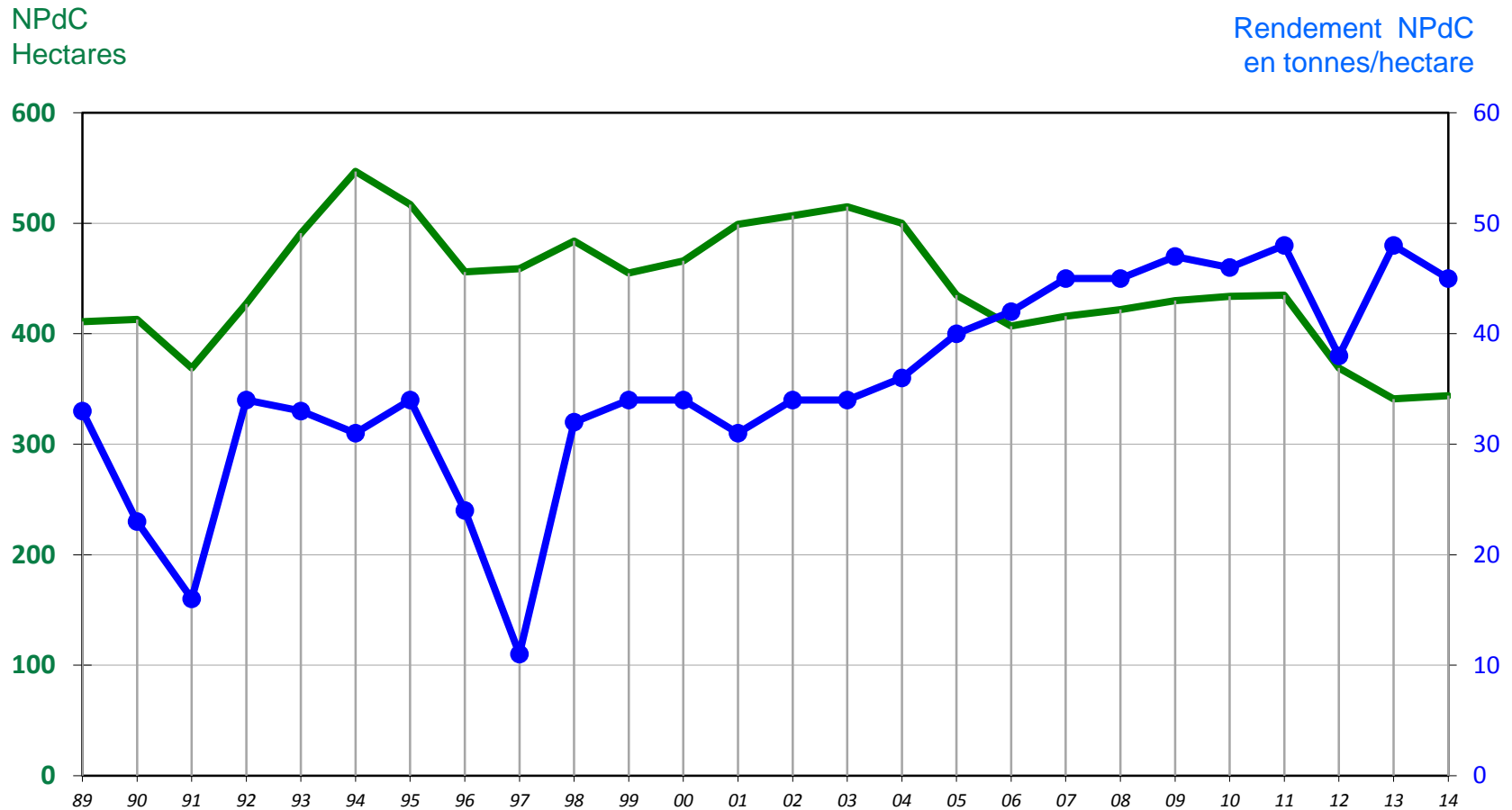
- Pommes - poires

- L'arboriculture régionale est de **dimension restreinte** à l'échelle nationale, avec un produit majeur la pomme.
- Les **vergers régionaux** sont surtout implantés dans les Flandres, le Hainaut-Thiérache et la région de Lille
- La collecte et la valorisation des volumes produits peut prendre **plusieurs canaux** : les circuits courts, les coopératives (Sipenord) et négociants, l'apport direct aux GMS locales.

- Fraises

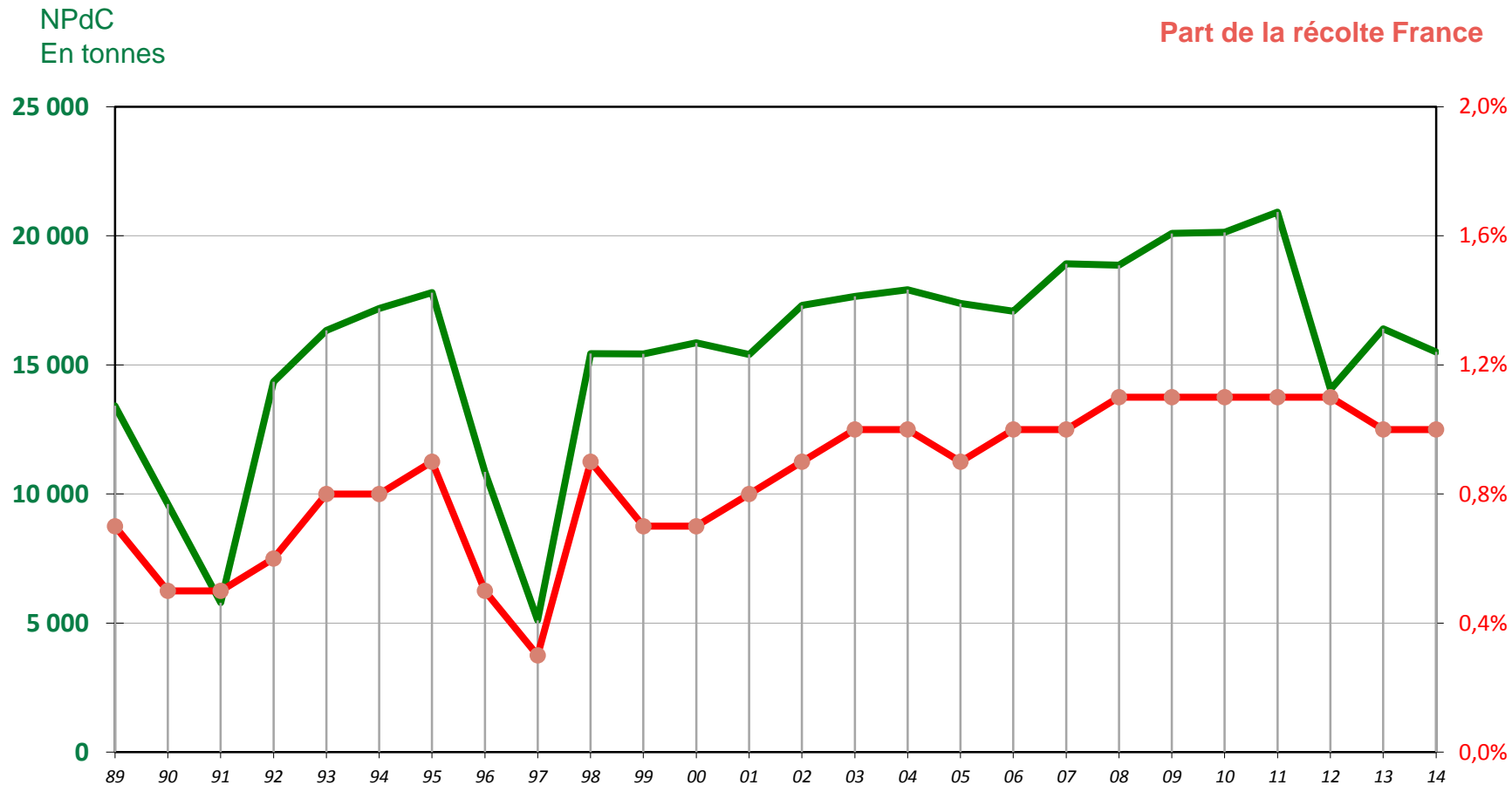
- Les **fraisiculteurs sont installés** surtout à proximité de Lille, dans le Pévèle, la Plaine de la Scarpe ou encore l'Artois.
- La filière fraise est essentiellement une **filière à dimension régionale** avec des opérateurs souvent coopératifs, comme le Marché de Phalempin ou la Coopérative des 4 saisons.

# Pommes de table : surfaces et rendements en région



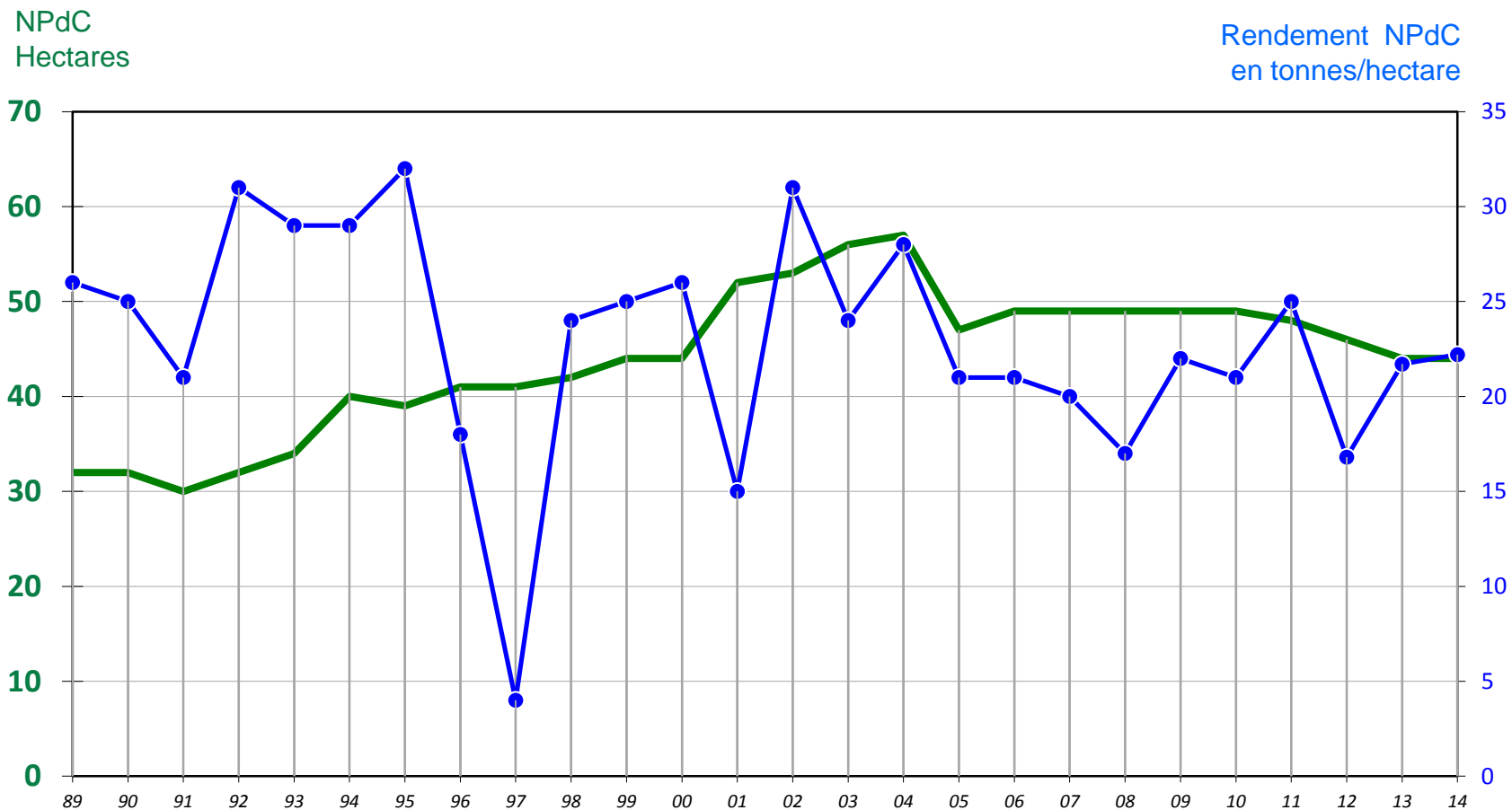
Source : Agreste SAA

# Pommes de tables : volumes et part dans la récolte française



Source : Agreste SAA

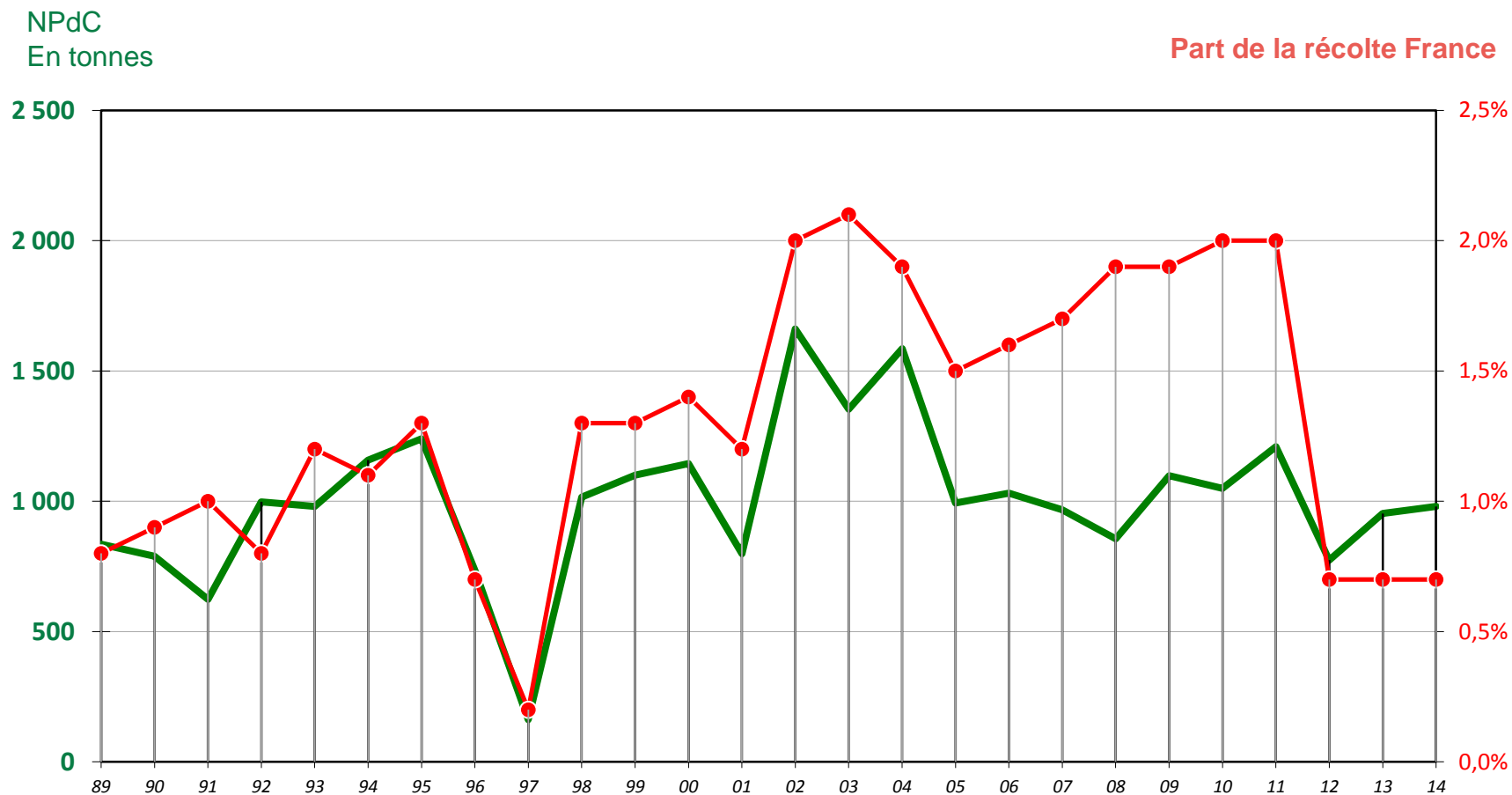
# Poires : surfaces et rendements en région



Source : Agreste SAA



# Poires : volumes et part dans la récolte française



Source : Agreste SAA

# Pommes et poires en région depuis 20 ans

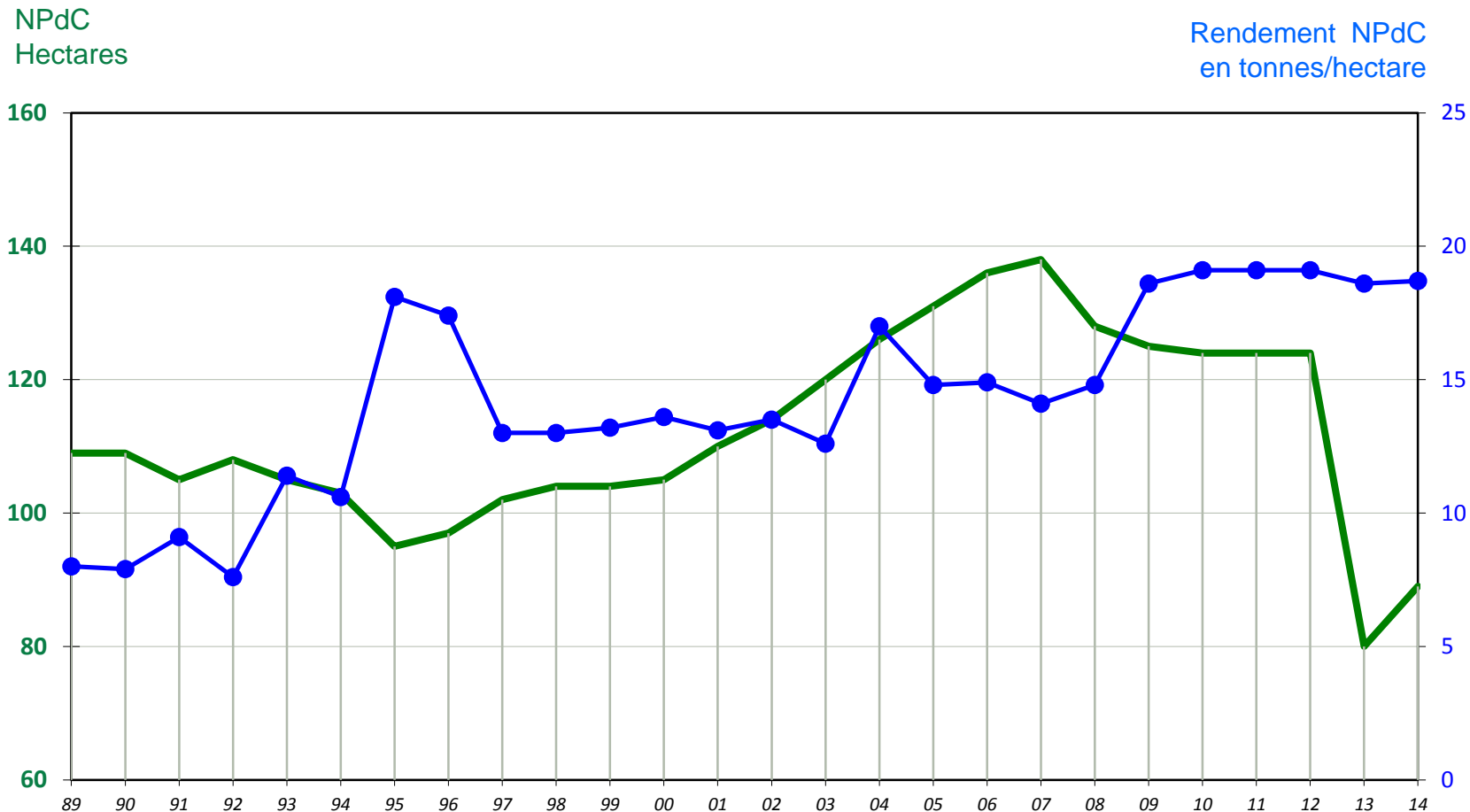
- Superficies :
  - En **pommes**, les surfaces régionales sont assez stables (350 à 500 hectares).
  - Une très légère progression est enregistrée en **poires**, mais sur des superficies très faibles.
- Rendements :
  - Sauf accidents climatiques (1991, 1997), le rendement régional en pommes se stabilise progressivement et réussit même à frôler les 50 tonnes/hectares ces dernières années (soit **10 % de plus que le rendement national**).
  - En poire, les évolutions de rendements ont été **beaucoup plus erratiques**, pour s'établir actuellement aux alentours des 20 à 25 tonnes/hectare.
- Récoltes :
  - Grâce surtout à l'effet rendement, la **production régionale de pommes** s'accroît sur longue période et passe en 2011 la barre des 20 000 tonnes. Toutefois, la part dans le total français demeure toujours très mineure (1 %).
  - **En poire** les volumes récoltés sont en dents de scie, proches en moyenne du millier de tonnes ; le poids relatif de la région en France reste très minime.

Sources : Agreste SAA

# Interrogations et enjeux de la filière pomme-poire

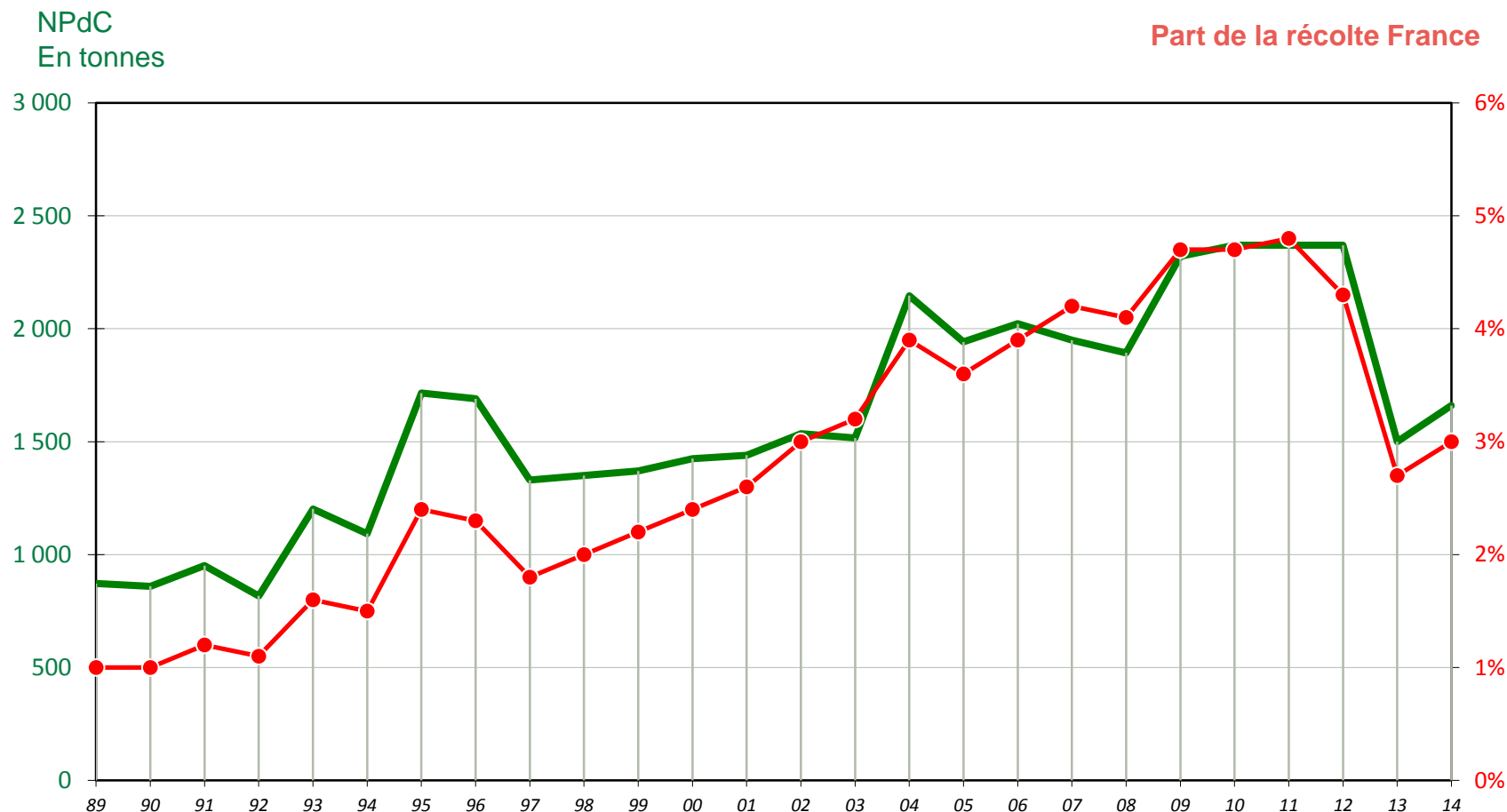
- Comment **maintenir à terme les différents maillons** nécessaires à cette micro filière arboricole régionale, compte tenu de sa faible dimension ?
- Des **freins importants** existent à la transmission d'exploitations arboricoles ou à l'installation de nouveaux arboriculteurs en lien avec les efforts de trésorerie à fournir (verger productif environ 5 ans après la plantation).
- Quelle rentabilité pour cette production alors que les **charges de main d'œuvre** (70 % du prix de revient) et les aléas climatiques sont en constante progression ?
- Un renforcement indispensable de **la recherche variétale** dans une région qui n'a pas assez renouvelé ses variétés (pommes Boskoop surtout, poires Conférence et Doyenné du comice).
- Un défi à relever, celui de la **reconquête du marché Nord Bassin Parisien**, qui doit davantage constituer le débouché naturel des pommes et poires du Nord-Pas de Calais.

# Fraises : surfaces et rendements en région



Source : Agreste SAA

# Fraises : volumes et part dans la récolte française



Source : Agreste SAA

# La production de fraises en région depuis 20 ans

- Producteurs :
  - Leur nombre **progresses régulièrement** et la fraise concerne désormais près de **300 exploitations**.
- Superficies :
  - Depuis le milieu des années 90 , les surfaces régionales de fraises ont connu une augmentation, avant **d'entamer une baisse qui s'accélère en 2013**.
- Rendement :
  - Grâce aux améliorations variétales et une maîtrise technique accrue, le rendement régional enregistre **un doublement depuis 20 ans**, de 10 à 20 tonnes/ hectare et devient ainsi **supérieur au rendement français**.
- Récolte :
  - Les volumes produits augmentent fortement et **passent la barre des 2 000 tonnes** à partir de 2004, avant de rechuter en 2013.
  - Dans une production française stable, cette tendance haussière permet à la récolte de fraises du Nord-Pas de Calais de **progresser dans le total national** (de 1 % dans les années 90 à près de 5 % jusqu'en 2011, **5<sup>ème</sup>** région productrice).

# Interrogations et enjeux de la filière fraise

- C'est une spécialité végétale dont la **maîtrise technique reste délicate** et qui est fortement dépendante des aléas climatiques.  
L'importance de cet enjeu est renforcé par la réduction constante de la liste des **produits phytosanitaires autorisés**.
- Ce défi suppose une **mutualisation accrue des savoirs faire**, des échanges techniques encore plus conséquents entre producteurs et entre maillons de la filière, notamment avec la recherche.
  - Développement des essais de fraises en P.B.I (production biologique intégrée), formation des fraiculteurs, traçabilité des produits...
- Accompagner **l'expansion du marché régional**, qui représente la majeure partie des débouchés de la fraise cultivée en Nord-Pas de Calais.
- Poursuite du **positionnement de la fraise régionale** sur des critères de qualité, de fraîcheur et de proximité avec les consommateurs, qui ont permis jusqu'ici de maintenir et même de développer cette production.

# FILIERE HORTICULTURE ET PEPINIERES

Description

Evolutions

Interrogations et enjeux



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
REGION NORD-PAS DE CALAIS

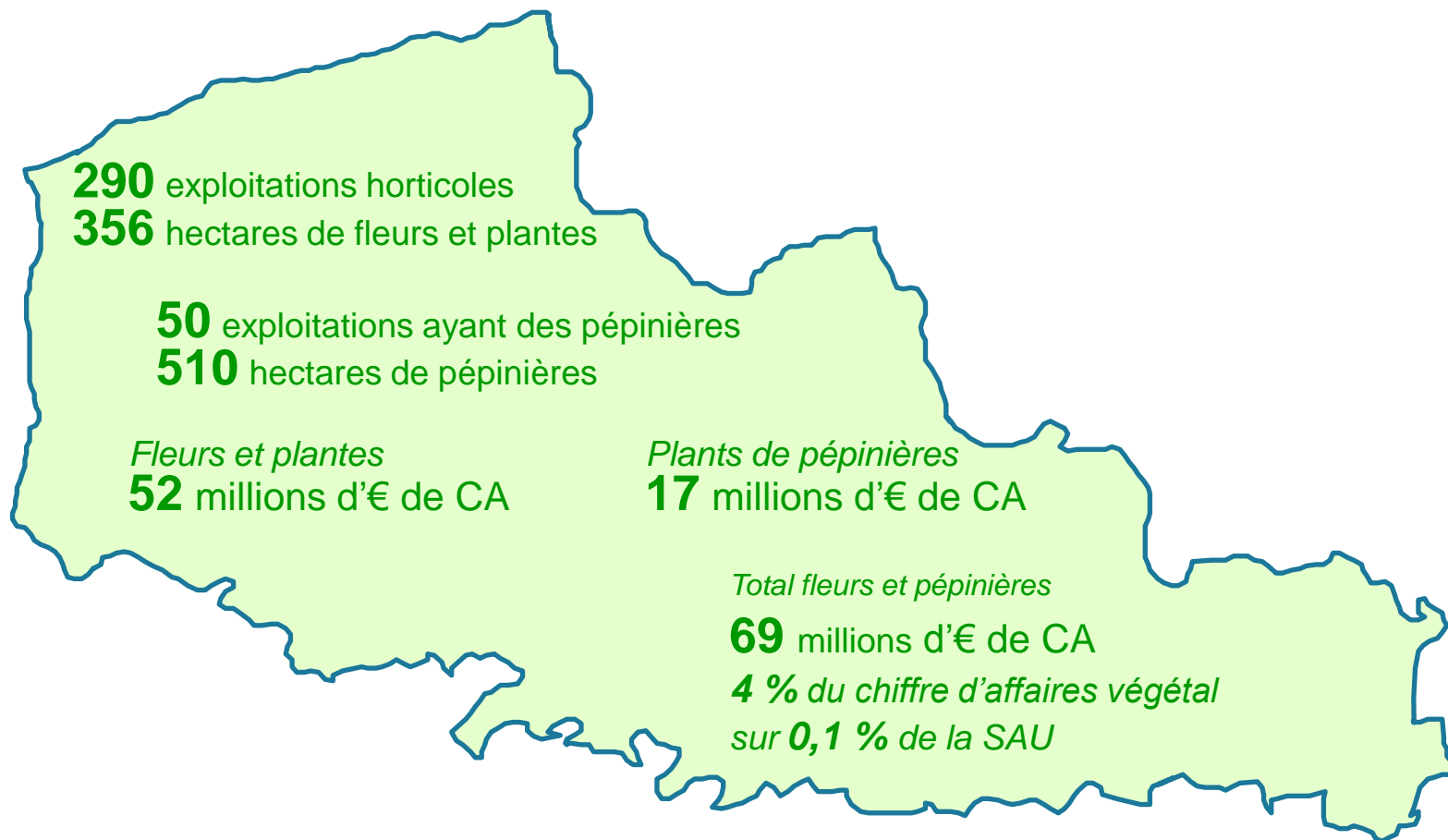
ECO-STRATEGIQUE  
LES FILIERES VEGETALES EN NORD-PAS DE CALAIS

Mai 2015

136



# Production de fleurs et de pépinières en région



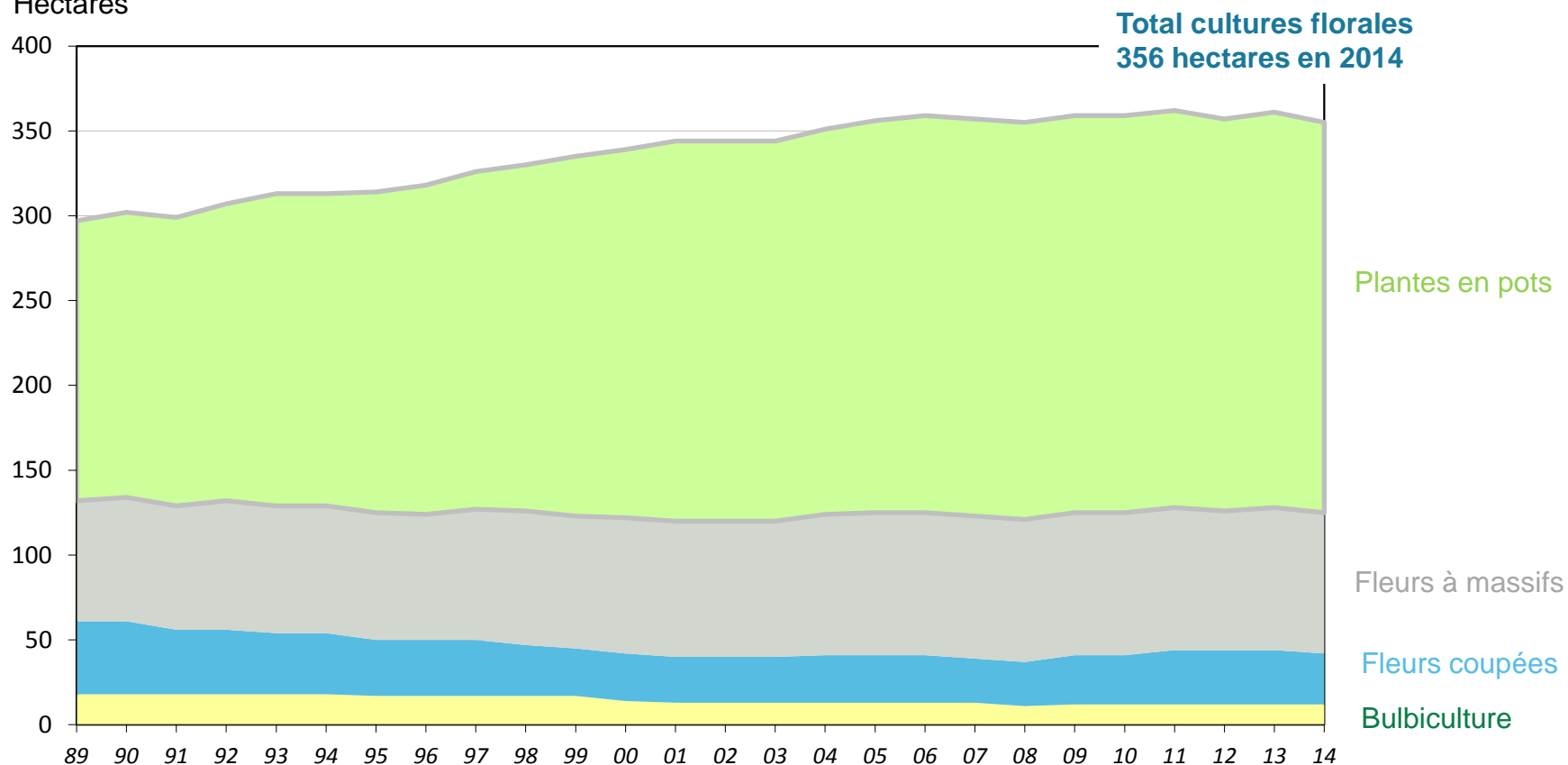
Sources : Agreste Recensement 2010, SAA 2014, Comptes 2013

# Les maillons de la filière horticole en région

- L'activité des horticulteurs et pépiniéristes régionaux est **très concentrée géographiquement** : les régions autour de Lille et de Dunkerque pour les fleurs et plantes, la zone de la plaine de la Scarpe pour les pépinières.
- Ce maillon production fournit **beaucoup d'emplois** permanents et saisonniers ; il est également **très intensif en matériel** spécialisé et en installations pour les diverses cultures (serres, tunnels).
- Selon le critère du chiffre d'affaires horticole moyen, le Nord Pas de Calais est la **2<sup>ème</sup> région horticole française** (après PACA et devant les Pays de Loire).
- Diverses entreprises et une coopérative (Horti-Flandre) assurent le négoce et l'expédition des productions florales régionales (pour la moitié des volumes qui ne sont pas valorisés en circuits courts).  
Une partie de cette activité transite par le **MIN de Lomme**, qui dégage un CA horticole de 15 millions d'€, accueille 7 grossistes spécialisés et 550 acheteurs.
- Le maillon recherche-développement est assuré par la **Dynamique Horticole des Hauts de France** (DHHF), échelon régional du réseau Astredhor.

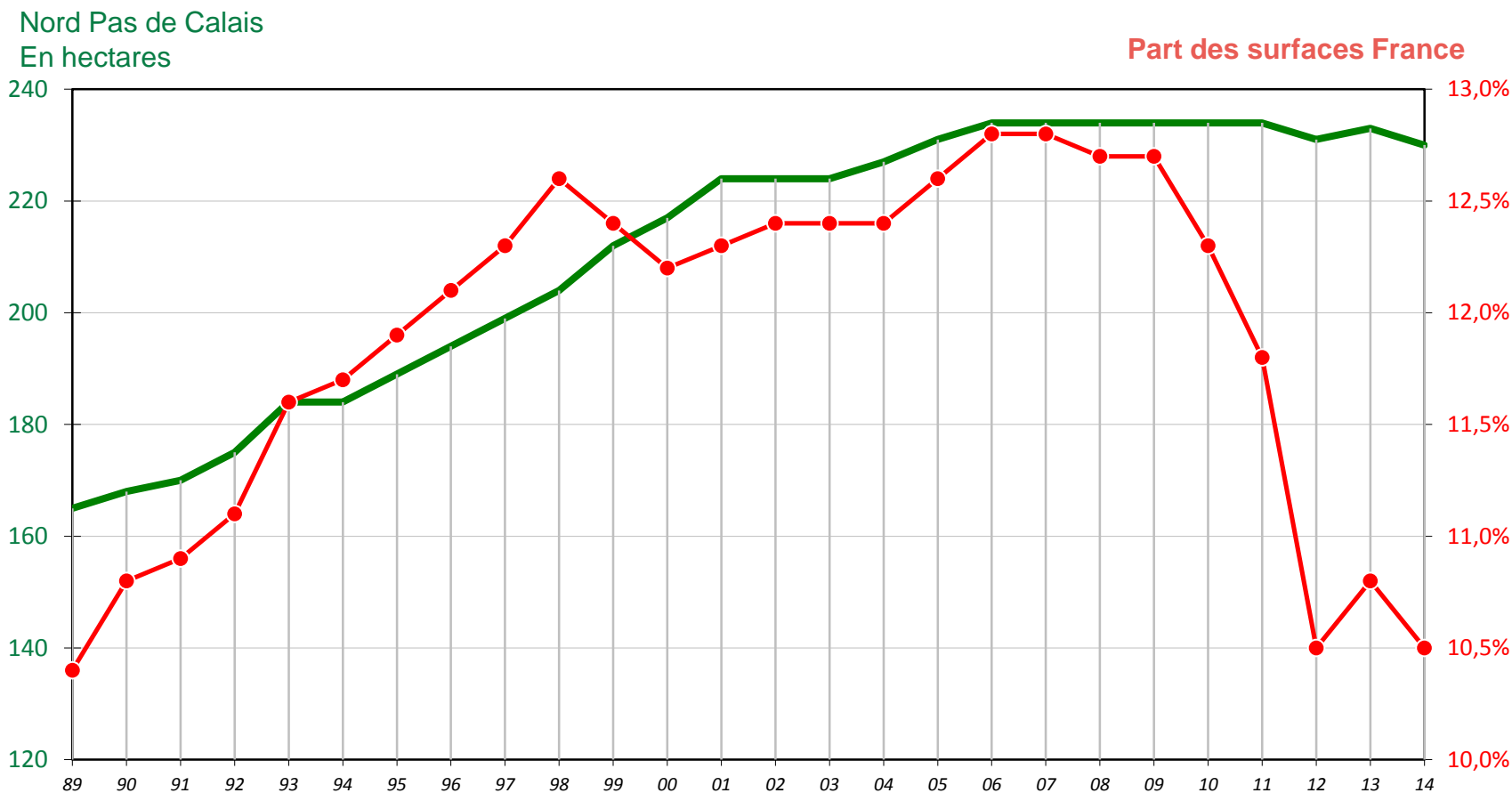
# Cultures florales : évolution des surfaces

Nord Pas de Calais  
Hectares



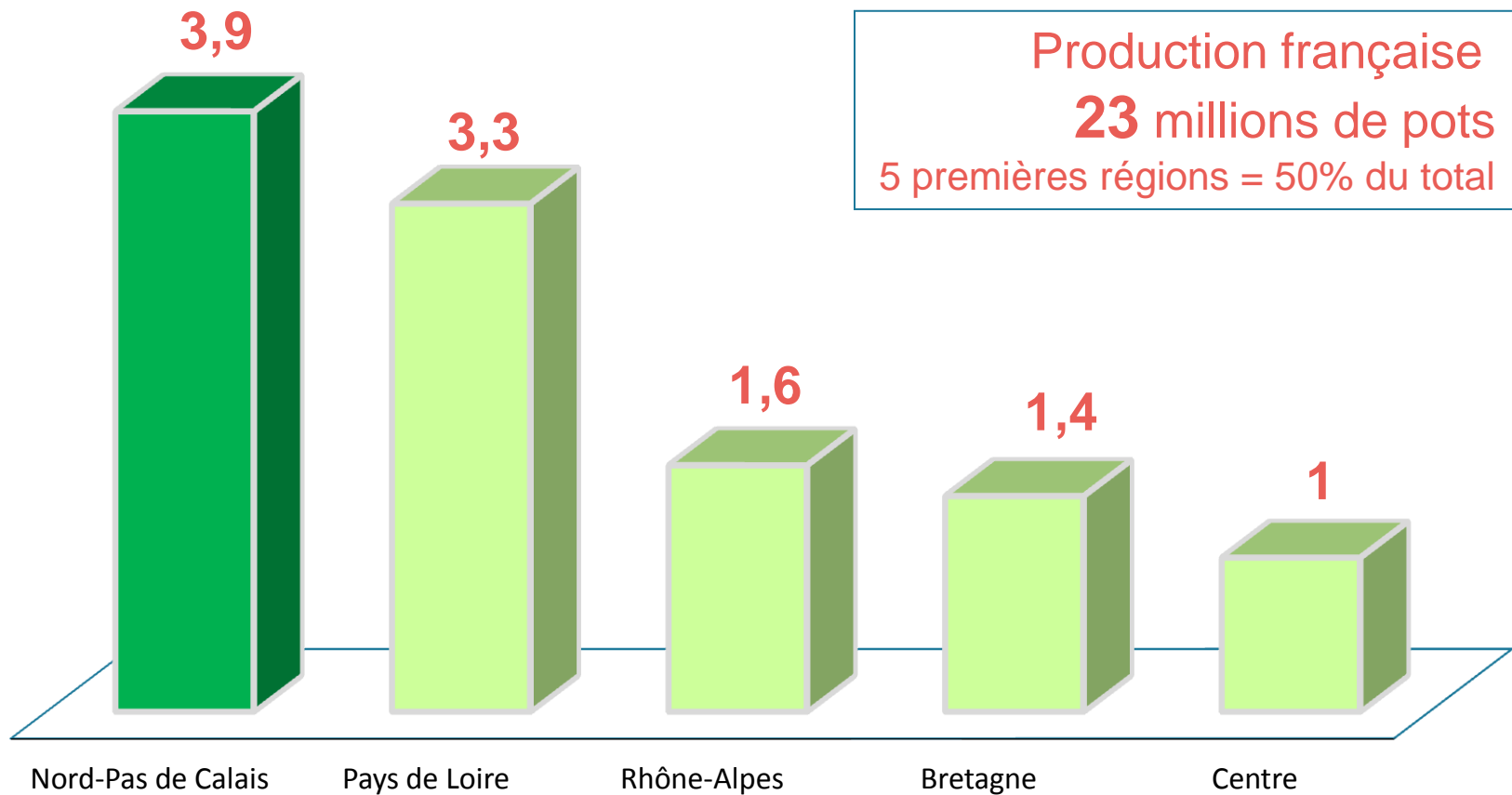
Source : Agreste SAA

# Plantes en pots : surfaces et part dans les superficies françaises



Source : Agreste SAA

# Une région leader en chrysanthème



Source : Agreste SAA 2010 FranceAgriMer

# Les cultures florales en région depuis 20 ans

- Toutes spécialités forales confondues, les surfaces **progressent de 20 %** depuis 20 ans.  
Ce qui est d'autant plus remarquable car ces productions sont **localisées dans des zones périurbaines** soumises à une forte diminution des surfaces disponibles pour l'agriculture.
- Dans le détail, trois spécialités (fleurs à massifs, fleurs coupées et bulbiculture) **maintiennent seulement leurs surfaces** sur le long terme.
- L'augmentation d'ensemble enregistrée est à mettre au crédit de la **culture de plantes en pots** (+ 42 % en 20 ans), qui représente désormais les 2/3 des surfaces horticoles régionales et **11 % des surfaces françaises**.
- Et avec 17 % des volumes nationaux, le Nord-Pas de Calais détient la **1<sup>ère</sup> place en France** pour la production de chrysanthème, devant les Pays de Loire.

Sources : Agreste SAA et Recensements

# Interrogations et enjeux de la filière horticole

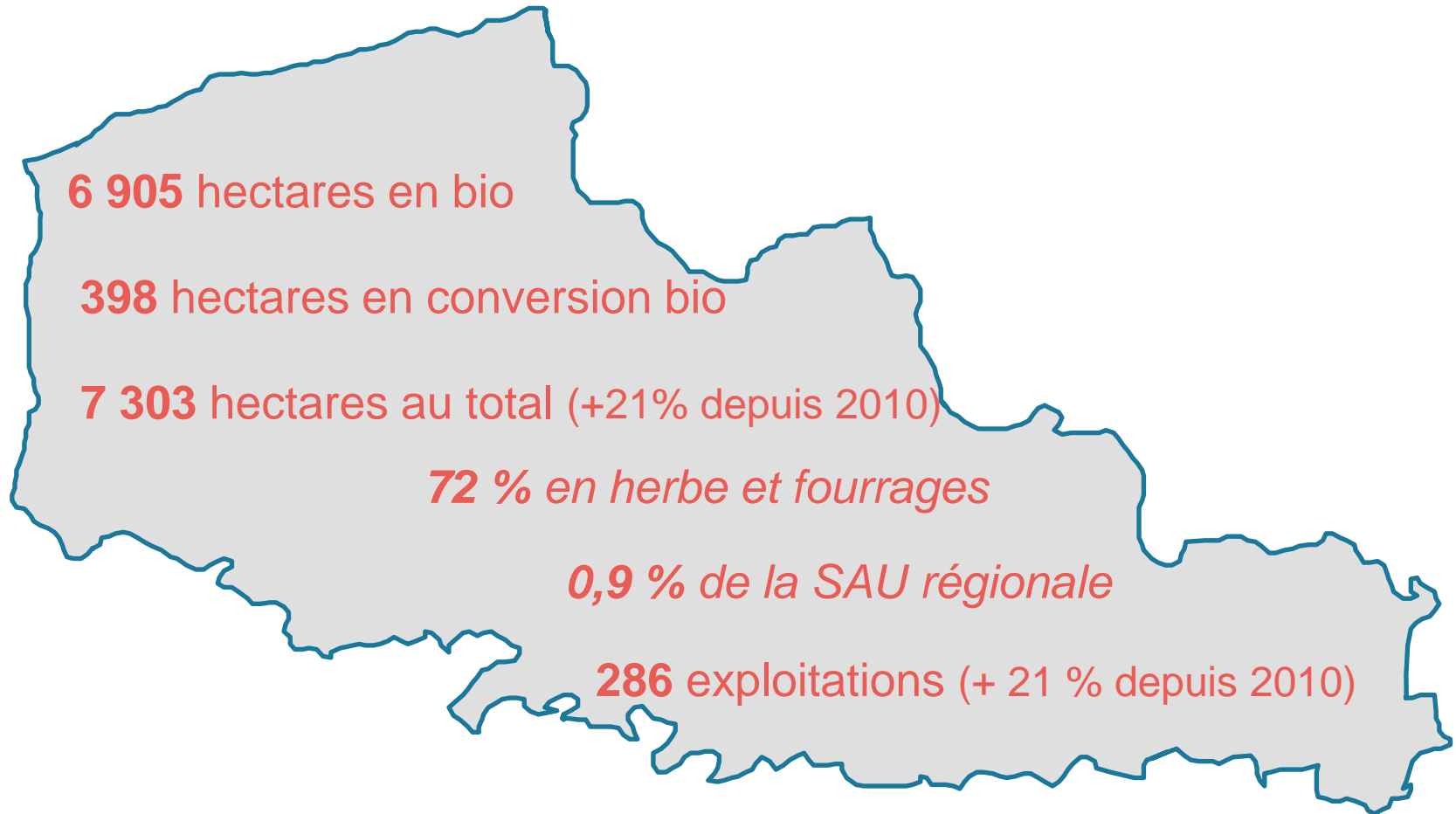
- Quelles seront les retombées en région du **plan triennal 2011-2014** dont fait l'objet la filière horticole ? Ce plan s'appuie sur trois orientations stratégiques :
  - **Renforcer la compétitivité** des entreprises de production horticole dans une démarche de développement durable.
  - **Développer les marchés** pour une meilleure prise en compte de la demande des consommateurs et des donneurs d'ordre.
  - **Consolider le potentiel économique** du secteur pour assurer sa pérennité.
- Quelle rentabilité à terme pour les productions horticoles alors que les **charges de main d'œuvre** (50 % de la valeur ajoutée) et les dépenses énergétiques progressent constamment ?
- Des **difficultés de renouvellement des chefs d'entreprises** horticoles ou pépiniéristes, compte tenu des investissements nécessaires en matériels (serres notamment) et des besoins de trésorerie (en pépinières surtout).

# AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Description  
Evolutions



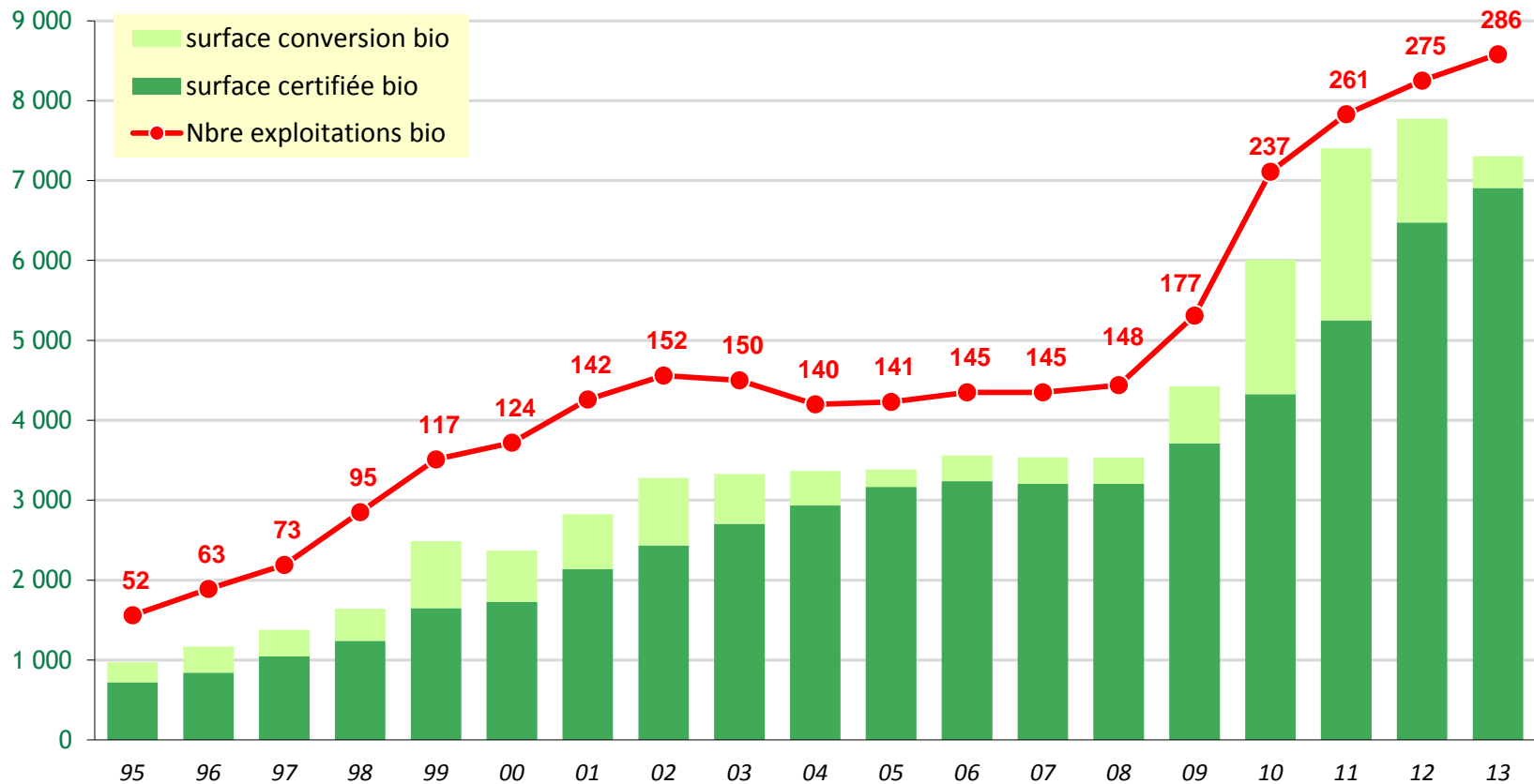
# Chiffres clés de l'agriculture biologique en région



Source : Agence Bio 2013

# L'agriculture bio en région depuis 1995

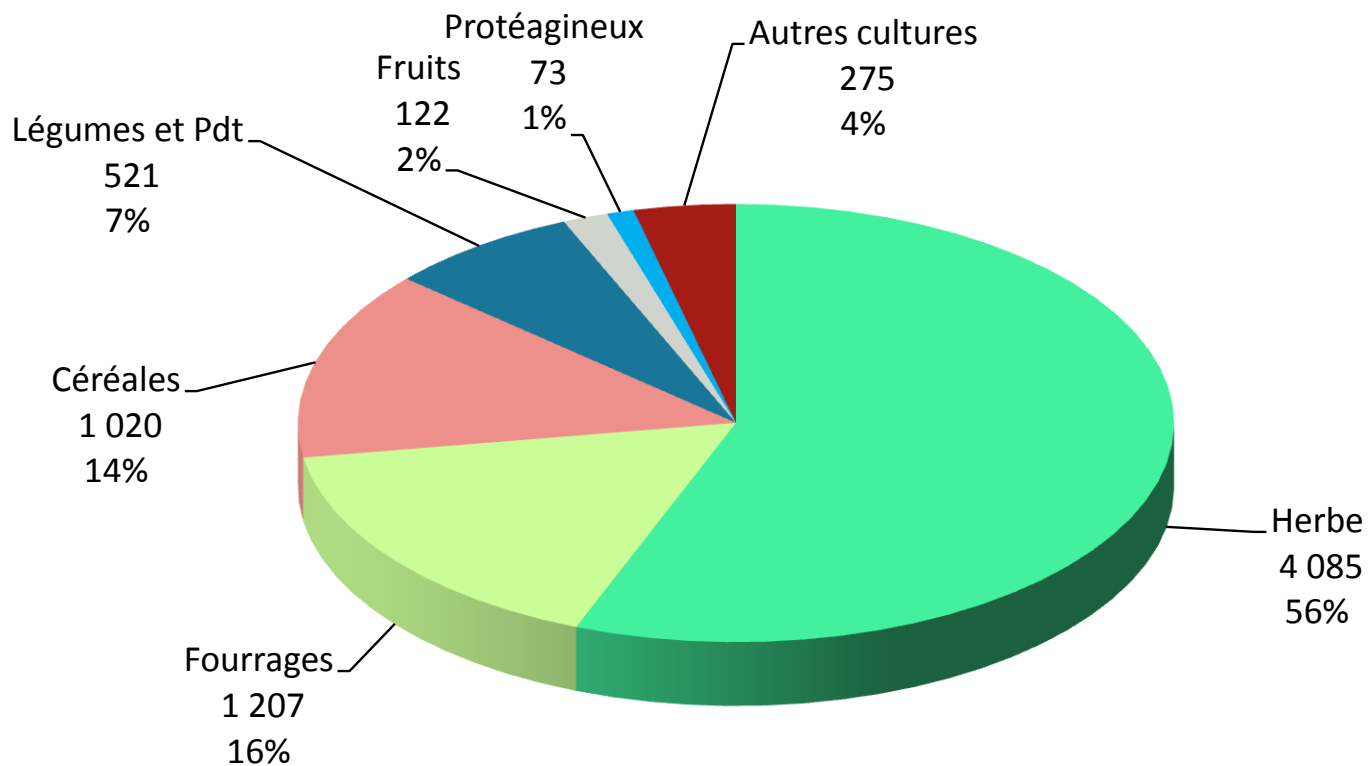
Hectares



Source : Agence Bio

# L'assolement régional en agriculture biologique

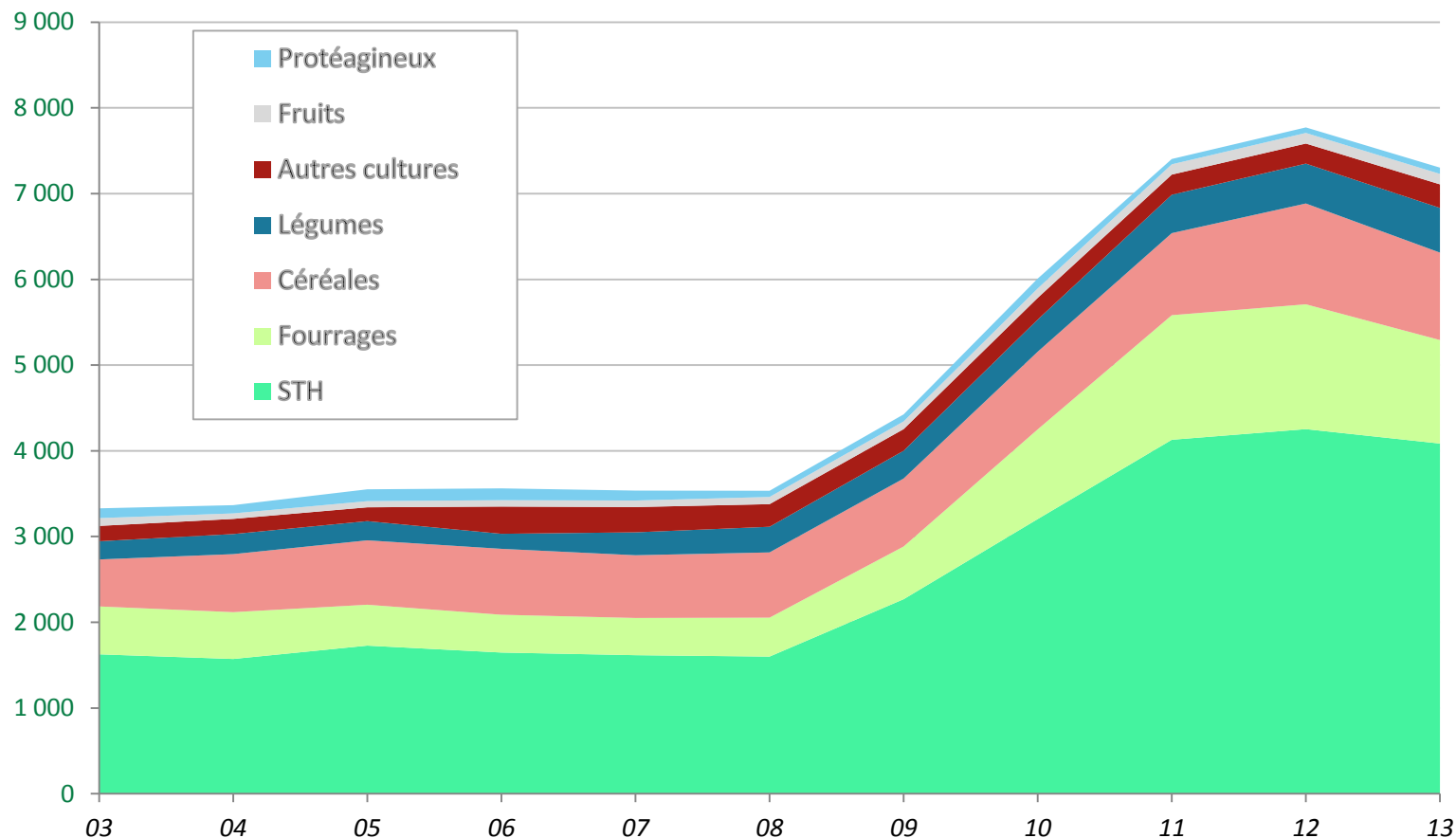
Total : **7 303** hectares en 2013  
(certifiés + conversion)



Source : Agence Bio

# Évolution des surfaces bio par culture en région

Nord Pas de Calais  
En hectares (surfaces certifiées et conversion)



Source : Agence Bio

# Les tendances récentes de l'agriculture bio en région

- En 2013, la région compte **286** exploitations en agriculture biologique, soit **2,2 %** du total des exploitations de la région.
- En cinq ans (depuis 2008), le nombre d'exploitations bio est passé de 147 à 286, soit 138 exploitations supplémentaires, ce qui correspond à **un quasi doublement** sur la période.
- Les surfaces (certifiées bio et conversion) ont atteint les **7 300** hectares en 2013.
- Elles sont **en recul de -6 % par rapport à 2012**, car les surfaces en conversion se réduisent assez nettement (de 1 300 à 400 ha).
- Mais les **surfaces certifiées bio augmentent toujours** et s'approchent des **7 000 hectares** : depuis cinq ans leur forte croissance (+ 155 %) a permis une progression de 3 700 hectares en valeur absolue.

*Source : Agence Bio*

# Les surfaces régionales en bio et leur évolution

- L'herbe et les fourrages occupent près des **trois quarts** des surfaces cultivées en bio dans la région ; dans l'assolement conventionnel, cette part de l'herbe et des fourrages se situe à 30 %.
- Ainsi c'est surtout l'augmentation des surfaces en herbe et en fourrages qui explique la croissance globale des surfaces bio régionales depuis 5 ans.
- Cette proportion reflète **l'importance majeure de l'élevage laitier** dans le bio régional, liée à la demande des laiteries ; le **maraîchage-arboriculture** est la seconde orientation pratiquée par les agriculteurs bio, plutôt en zone périurbaine et une valorisation en circuit court.
- Les contraintes d'assolement, les difficultés de valorisation des différentes cultures en bio et la réduction du différentiel de prix entre le bio et le conventionnel font partie des éléments explicatifs **du moindre développement des autres cultures** en mode de production biologique.





Service Affaires économiques et Prospective  
Marie-Agnès BEYAERT  
Tel: 03 20 88 67 56  
marie-agnes.beyaert@agriculture-npdc.fr

[www.agriculture-npdc.fr](http://www.agriculture-npdc.fr)